

Bulletin mensuel
de la
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON



La costière rhodanienne granitique de Givors à Châteaubourg (France)

Jacques Delaigue

2, lotissement d'Almandet-le-Haut, F-42220 Bourg-Argental

Résumé. – Il s'agit de la bordure orientale du Massif central, en grande partie ardéchoise. La végétation y est variable selon les conditions climatiques ou topographiques. Zone de transition et de refuge, notre dition est caractérisée par sa richesse floristique, les plantes méridionales venant plus ou moins se mêler aux plantes atlantico-continentales. L'auteur a voulu rassembler les nombreuses données anciennes, trop éparses et pas assez sélectives, avec ses propres observations, afin d'arriver à un ensemble plus cohérent.

Mots-clés. – Végétation, Massif central, vallée du Rhône, sols siliceux.

The granitic *costière rhodanienne*, from Givors to Châteaubourg (Rhône Valley, France)

Summary. – It consists of the eastern edge of the Massif central, mainly in Ardèche. The vegetation is varied following the climatic or topographic conditions. Transition and refuge zone, our prospection area is characterized by the richness of its flora, the southern type plants mixing more or less with the atlantic and continental ones. In order to propose something coherent, the author has gathered existing information, too sparse and non-selective, along with his own observations.

Keywords. – Vegetation, french Massif central, Rhône valley, siliceous soils.

INTRODUCTION

Présentation de la dition

(aperçus géographique, géologique, climatique et écologique)

Après avoir quitté la Suisse, le Rhône, obligé de contourner l'extrémité sud du Jura, se dirige difficilement à l'ouest, vers Lyon. Puis, notablement grossi par sa confluence avec la Saône, il prend au-delà de cette ville, comme son affluent, une direction nord-sud et se dirige vers Arles et la mer Méditerranée, longeant la bordure orientale du Massif central. C'est cette partie de sa vallée qu'on appelle le « couloir rhodanien ».

Mais cette bordure orientale du Massif central n'est bien évidemment pas d'une rectitude absolue, présentant çà et là des irrégularités rocheuses. Le Rhône, au fil des années, tantôt les a docilement contournées, tantôt au contraire, voulant couper au plus court, les a carrément entaillées. De ce fait, certaines parties du Massif central se trouvent çà et là isolées sur la rive gauche du fleuve, comme aux environs de Vienne et des Roches-de-Condrieu, et de Laveyron-Tain. Ces îlots primaires sont bien évidemment bordés par des terrains cénozoïques tertiaires ou quaternaires.

Sur la rive droite du fleuve, mais plus au sud (région de Cruas-La Voulte), cette bordure orientale du Massif central peut se trouver en contact avec des terrains secondaires calcaires, d'où la présence de cimenteries en activité.

Notre propos n'est pas l'étude botanique du couloir rhodanien en sa totalité, de Lyon à la Camargue (delta). Il est en effet fort disparate selon les régions, non seulement du fait de la nature géologique des terrains, mais aussi en raison des différences de climat qu'on peut y observer, celui-ci étant plus ou moins continental, voire même quelque peu océanique au nord, et au contraire, nettement méditerranéen dans sa partie méridionale.

Les régions calcaires (Crussol) et méridionales ayant été bien étudiées par d'éminents botanistes, nous limiterons notre exposé à la partie primaire de la région nord du couloir rhodanien qui, de Givors et Chasse, se termine à Châteaubourg, un peu avant Saint-Péray-Valence. Plus au sud, en région calcaire, la flore est quelque peu différente.

Mais il ne s'agit pas pour nous d'étudier la plaine alluviale qui jouxte le fleuve de part et d'autre. D'autres l'ont fait, en particulier pour les zones restées sauvages (île du Beurre, île de la Platière), cette plaine étant fertile et apte à des cultures diverses.

Notre intérêt se limitera à la COSTIÈRE RHODANIENNE GRANITIQUE, bordure orientale extrême du Massif central. Et si nous faisons un transect est-ouest de la région, nous trouvons, après la plaine alluviale qui borde le fleuve, un talus qui constitue la costière rhodanienne et qui est en fait la bordure orientale du Massif central plus ou moins en surrection du fait du soulèvement des Alpes, puis un plateau assez modeste et variable, suivi d'une zone de collines, puis d'une zone de basses montagnes, avant celle de moyennes montagnes.

C'est donc uniquement la bordure orientale et granitique du Massif central qui sera l'objet de notre étude. Il faut noter à ce propos que lorsque DENELLE (1982), qui a étudié cette région, parle de la « Côte du Rhône », ce n'est pas de la « Costière rhodanienne » qu'elle entend parler, mais bien tout simplement de la plaine alluviale. Ainsi, nombre de plantes qu'elle a signalées sont pour nous « hors dition ».

Cette « Costière rhodanienne » de forte déclivité, s'étend en altitude de 130 à 150 m jusqu'à 350 ou 400 m, ce qui correspond, selon les sites, à un dénivelé de 250 à 350 m. Bien exposée au soleil, sauf en certains ravins et sur les ubacs, elle est souvent non cultivable parce que beaucoup trop rocheuse, trop pentue, et que son sol est peu épais et peu fertile. En effet, notre dition ne concerne que des terrains primaires avec des roches cristallophyliennes, métamorphiques et éruptives : gneiss, micaschistes, amphibolites, leptinites, anatexites, granites, diorites et gabbro. Cependant, là où il y a quelques possibilités de culture, en terrasse le plus souvent (les faïsses), c'est la vigne qui semble la mieux adaptée à ce biotope aride. Notre costière, pays de vignobles réputés, offre à l'amateur œnologue des crus estimés, tels le Condrieu ou le Saint-Joseph, ou le prestigieux Château Grillet, le plus renommé d'entre eux.

Mais, bien souvent non cultivée, incultivable, sauvage et broussailleuse, notre costière se trouve, en ses quatre-vingts kilomètres de longueur, maintes et maintes fois entaillée de ravins, vallons et petites vallées, accessibles ou impénétrables. On peut en

dénombrer environ quatre-vingt-dix de Givors à Châteaubourg, d'importance très variable. De faibles ruisseaux y coulent, souvent à sec durant l'été, et les petites rivières y sont rares.

Parmi les plus marquants, les plus riches, les plus intéressants, citons, du nord au sud et sur les deux rives du fleuve, après les petites vallées du Gier et de la Gère, les ravins de la Vézérances, d'Ampuis et de Condrieu, de Chavanay et de Malleval, de Limony et de Serrières (ravin du Vergelet), et le ravin de Crémieux à Peyraud ; et ceux de Saint-Désirat et d'Andance, la basse vallée de la Cance et le vallon de la rivière d'Ay à Sarras ; les gorges de la Galaure à Saint-Vallier et le vallon de Riverolles à Ponsas avec son célèbre gabbro ; le ravin d'Ozon à Arras, puis Vion, et Tournon avec les gorges du Doux et la route de Pierres ; et, en face, Tain et ses coteaux couronnés par les cimes de Pierre-Aiguille ; enfin, peu avant Châteaubourg, la riche région de la Croix-de-Bérion.

Certes, il y a encore bien d'autres sites intéressants, mais ce sont les sites que nous venons d'énumérer qui furent les plus prospectés et étudiés par les botanistes de tout temps, ayant même, pour plusieurs d'entre eux, fourni matière à publication du fait de leur richesse et de leur originalité. Ce sont d'ailleurs à eux que sont allées nos préférences durant une quinzaine d'années (de 1989 à 2003), encouragé en cela par les incitations de Nétien.

Constatons aussi que notre dition intéresse en fait cinq départements différents ; ainsi, en rive droite, le Rhône, la Loire et l'Ardèche ; et en rive gauche, le Rhône, l'Isère et la Drôme.

Constatons également que le climat de ces régions (températures, vents, précipitations) varie quelque peu du nord plus continental, au sud plus méditerranéen. On se trouve en fait, en ce couloir rhodanien, dans cette contrée qui, selon CHAPOTAT (1935), rapporté par BREISTROFFER (1953), « de Vienne à Tain-Tournon, n'est plus dans le nord et n'est pas encore dans le midi »... et où « le climat y est déjà d'une douceur privilégiée ».

Et observons enfin que, la vallée du Rhône étant de direction sensiblement nord-sud, les modestes affluents du fleuve, sur ses deux rives, ne peuvent se présenter qu'avec une orientation est-ouest ou ouest-est. Il en est forcément de même des petites vallées ou des petits ravins au fond desquels ils coulent. Aussi, présentent-ils deux versants très contrastés :

- l'adret, avec ses soulans thermoxérophiles, refuges de plantes méridionales bien souvent en limite d'aire,
- l'ubac, plus boisé, aux ombrées nettement plus fraîches, et à végétation plus habituelle pour la région.

Dans ces conditions, il semble tout à fait normal qu'en notre dition rocheuse, granitique, acide et plus ou moins hétérogène, puissent se rencontrer des composants écologiques et phytosociologiques différents, quoique cependant voisins. C'est ainsi que les aspects habituels de l'*Asplenietea rupestris* (H. Meier) Br.-Bl. 1934 (et surtout le *Potentilletalia caulescentis* Br.-Bl. 1926) peuvent coexister avec des éléments plus ou moins diversifiés de l'*Arrhenatheretea* Br.-Bl. 1947. Conséquemment, des variations parallèles de la végétation se manifesteront selon toute logique.

Il convient à présent, après ces préliminaires un peu longs mais nécessaires, d'exposer la liste des plantes de notre dition, liste que nous avons voulue aussi complète que possible, objectif ambitieux et difficilement réalisable. Pour ce faire, nous avons colligé les plantes personnellement trouvées lors de nos prospections, et y avons ajouté les plantes observées par d'autres auteurs mais non trouvées par nous-même. Nous sommes toutefois bien conscient qu'il est impossible en ce genre de choses d'être d'une exhaustivité absolue.

Les plantes les plus communes sont citées simplement, mais dès qu'un taxon, pour une raison ou une autre (rareté, limite d'aire, présence anormale) a semblé présenter à nos yeux quelque intérêt spécifique, nous n'avons pas hésité à le gratifier des commentaires nécessaires.

Par ailleurs, la nomenclature actuelle étant parfois encore quelque peu indécise, nous devons bien préciser que, pour attribuer à ces taxons un binôme valide, nous avons utilisé comme référence uniquement « l'*Index synonymique* » de KERGUÉLEN (1993). Nous n'avons cependant pas renoncé à mentionner amplement les nombreux binômes non-valides, dont certains sont encore connus des botanistes actuels.

Enfin, en cas de difficultés de détermination, avouons, en toute modestie, que nous n'avons pas hésité à recourir à la bonne volonté et à la compétence de botanistes éminents, omniscients, ou spécialisés dans tel ou tel groupe malaisé : Fougères, Poacées (*Festuca*), *Hieracium*, *Rubus*, etc. C'est ainsi qu'il nous a été donné de faire appel à M. A. Baudière, C. Bernard, P. Berthet, Y. Cusset, J. Lamy, R. Prelli, et surtout en priorité à G. Dutartre et à J.-M. Tison. Nous les prions tous de bien vouloir trouver ici l'expression de notre reconnaissance et d'agréer nos remerciements bien sincères et bien respectueux.

Quant aux abréviations dispersées çà et là dans notre texte, nous les avons voulues rares et bien classiques, telles : CC, C, AC, AR, R, qui signifient le degré de banalité, MC signifiant Massif central, LRN Liste rouge nationale, LRR Liste rouge régionale, LRD Liste rouge départementale, ainsi qu'il est possible de les trouver dans n'importe quel ouvrage courant, par exemple *Les quatre flores de France* de FOURNIER (1946) ou *La flore de France* du C.N.R.S. de GUINOCHET & VILMORIN (1973-1984). Enfin, en ce qui concerne les noms propres d'auteurs ou de botanistes, ils sont presque toujours rédigés en entier ; ils ne se trouvent abrégés qu'exceptionnellement, lorsqu'ils sont plusieurs fois répétés, ainsi G.N. pour G. Nétien, J.D. pour Jacques Delaigue... mais ces abréviations sont alors simples et évidentes.

Ces précisions étant faites, nous en arrivons finalement à cette liste floristique, assez conséquente, dans laquelle les taxons sont énumérés par ordre alphabétique. Ce n'est peut-être pas un procédé très utilisé, mais il a bien souvent le mérite de faciliter les recherches éventuelles.

LISTE DES PLANTES

Acacia dealbata Willd. - Le mimosa des fleuristes, subspontané à Saint-Désirat (Ardèche).

Acer campestre L. - C.

Acer monspessulanum L. - AC, çà et là, assez fréquent.

Acer negundo L. - Subspontané.

Acer platanoides L. - L'érable plane.

Acer pseudoplatanus L. - Le sycomore, souvent planté.

Aceras anthropophora (L.) Aiton fil. - R ; alors que REVOL le signalait dans les pelouses sèches de l'Ardèche du sud, je l'ai trouvé dans l'extrémité nord de ce département à Serrières et à Verlieux.

Achillea crithmifolia Waldst. et Kit. (= *A. virescens* (Feuzl) Heimerl) - Ce taxon méridional grisâtre, aux fleurs d'un blanc jaunâtre, est un nouveau venu pour la plaine alluviale rhodanienne. NÉTIEN (1993) le signale sur la rive droite entre Saint-Péray et La Voulte (Ardèche) et je l'ai vu sur la rive gauche entre Tain et Valence (Drôme), au bord de l'autoroute. Pour ma dition, je puis le citer de la Croix-de-Bérion, un peu au sud de Tournon (Ardèche) J.D. 2003.

Achillea millefolium L.

Achillea tomentosa L. - Plante peu fréquente, que j'ai pu cependant rencontrer :

- à Malleval (Loire), de même que DUTARTRE (1987) ;
- à Maclas (Loire), région Éperdussin-Peyssoneau, mais presque nulle depuis l'incendie de 1988 ;

- en basse vallée de la Cance (Ardèche), NÉTIEN (1937), J.D. (1987) ;
- à Peyraud (Ardèche) dans le ravin de Crémieux, J.D. (1987) ;
- à Arras (Ardèche) dans le ravin d'Ozon, J.D. (1995), où REVOL le signalait également. D'autres stations sont hors dition.

Acinos arvensis (Lam.) Dandy (= *Calamintha acinos* (L.) Clairv.) - Présente à Charbieux (Ardèche) et autres lieux.

Adenocarpus complicatus (L.) Gay subsp. *commutatus* (Guss.) Coutinho (= *A. cebennensis* Delile) - Cette plante que l'on peut trouver, selon REVOL, dans tout le bassin de l'Ardèche, est absente dans tout le nord de ce département. Sa trouvaille à Bogy, dans le vallon de Charbieux, ne fut qu'un épisode éphémère du printemps 1990. Deux mois plus tard un incendie détruisit le site, et depuis lors la plante ne fut plus retrouvée. Non signalée par NÉTIEN (1993), sa limite de végétation, selon BREISTROFFER, serait Tournon et la vallée du Doux.

Adiantum capillus-veneris L. - Signalée à maints endroits de la vallée du Rhône, des environs de Lyon, et de l'Ain, cette fougère classique serait plutôt calcicole. Sa présence n'est cependant pas impossible sur terrain siliceux.

Adoxa moschatellina L. - R, en costière rhodanienne, je ne l'ai trouvée qu'en basse vallée de la Cance, alors qu'elle est bien plus fréquente dans le massif du Pilat.

Aegilops cylindrica Host - Dans le bulletin de novembre 1948 de la Société linnéenne de Lyon, NÉTIEN & ODDOUX signalaient cette Poacée à Vienne (Isère), ainsi qu'en divers sites du Rhône et de l'Ain. C'est néanmoins une herbe rare, à rechercher.

Aegilops ovata L. - C'est là encore une plante du sud de l'Ardèche et de la vallée du Rhône, qui, selon BREISTROFFER, aurait sa limite septentrionale habituelle aux environs de Tournon (Ardèche), Saint-Vallier (Drôme). À rechercher dans ma dition.

Aegilops triuncialis L. - D'après REVOL, cette plante, un peu moins fréquente que la précédente, aurait une répartition et des limites sensiblement identiques. On peut la trouver à Tain, Saint-Vallier, jusqu'à Vienne. Personnellement, je l'ai trouvée à Ponsas.

Aegopodium podagraria L. - Présente dans le ravin de Crémieux à Peyraud (Ardèche) au fond du thalweg, 1995 et années suivantes.

Aethusa cynapium L.

Agrimonia eupatoria L.

Agrostemma githago L. - La nielle des blés, de plus en plus R (herbicides).

Agrostis stolonifera L.

Agrostis capillaris L. (= *A. vulgaris* With. = *A. tenuis* Sibth.)

Ailanthus altissima (Miller) Swingle

Aira caryophyllea L.

Aira elegantissima Schultz

Aira praecox L. - La moins C des trois *Aira*.

Ajuga chamaepitys (L.) Schreber - Abondant au vallon de Charbieux, Bogy (Ardèche).

Ajuga genevensis L.

Ajuga reptans L. - CC.

Alliaria petiolata (M. Bieb.) Cavara et Grande

Allium ampeloprasum L. - RR, c'est le poireau d'été ou carambole. Je l'ai trouvé en fin de printemps 2002 près de Châteaubourg (Ardèche) au début de la petite route du Gouyet et des Adrets. NÉTIEN (1993) nous enseigne qu'il remonte la vallée du Rhône jusqu'à Saint-Vallier (Drôme) où J.-M. Tison l'aurait trouvé en 1989.

Allium carinatum L. - AC dans cette dition.

Allium oleraceum L. - L'ail potager.

Allium paniculatum L. (= *A. intermedium* DC.) - Ail aux spathes fines, longues et égales, présent dans les gorges de la Galaure près d'une chapelle (1996).

Allium sphaerocephalon L. - L'ail à tête ronde.

Allium vineale L. - L'ail des vignes.

Alnus glutinosa (L.) Gaertn.

Alopecurus pratensis L.

Althaea cannabina L. - R, plante trouvée par MÉRIT (1932) du côté d'Ampuis (Rhône) et par BREISTROFFER (1955) du côté de Seyssuel (Isère). Je ne pense pas avoir trouvé personnellement cette guimauve des lieux frais.

Althaea hirsuta L. - Plante xérophile et calcicline présente çà et là en costière rhodanienne : Charbieux (1990) ; Saint-Désirat et Thorrenc (2002).

Alyssum alyssoides L. (= *A. calycinum* L.) - AC présent en vallée de la Cance, en vallée du Doux, à la Croix-de-Bérion (mai 2004) et à Bogy dans le ravin de Charbieux.

Alyssum montanum L. - Nettement plus R, cet *Alyssum* a été rencontré, en rive gauche, du côté de Chasse (Isère) probablement sur les coteaux de Seyssuel, et, en Drôme, dans l'îlot granitique de Laveyron-Tain, ainsi à Pierre-Aiguille où je l'ai vu avec la Société botanique de l'Ardèche en 1999 ; et en rive droite, à Tournon, Sarras et basse vallée de la Cance (NÉTIEN, 1937, 1980 ; J.D., 1996, abondant).

Alyssum simplex Rudolphi in Schrader (= *A. minus* Rothm. = *A. campestre* auct.) - Le plus R des trois *Alyssum*. Il a été signalé, en rive gauche, à Seyssuel près de Vienne (Isère), par DELAIGUE & PONT (1998), et, en rive droite, en Ardèche, à Tournon (Fourr.), à Sarras (Chabert, Rouy), citations anciennes, et, plus récemment, j'ai pu le voir per-

sonnellement dans le vallon de Charbieux (1990), et sur les premières soulanes de la vallée de la Cance (1996).

Amaranthus albus L. - R et instable d'après NÉTIEN. Signalé par REVOL en côte du Rhône (Tournon, Arras, Sarras), je pense l'avoir vu à Saint-Désirat (Ardèche) sur l'ancienne voie de chemin de fer.

Amaranthus deflexus L.

Amaranthus retroflexus L.

Ambrosia artemisiifolia L. - La « petite herbe à poux » des Canadiens, envahissante mais peu fidèle.

Amelanchier ovalis Medik. - Çà et là.

Anagallis arvensis L.

Anarrhinum bellidifolium (L.) Willd.

Anchusa arvensis (L.) M. Bieb. (= *Lycopsis arvensis* L.).

Andryala integrifolia L.

Anemone nemorosa L.

Anogramma leptophylla (L.) Link - Cette rare fougère avait été signalée dans les gorges de la Galaure près de Saint-Vallier (Drôme). Mes tentatives pour la retrouver se soldèrent par un échec. Par contre, je l'ai trouvée à Arras (Ardèche) au ravin d'Ozon (mai 1996), une seule fois, et ne l'ai jamais revue les années suivantes.

Anthemis altissima L. *emend.* Sprengel - Plante méridionale qui, selon BREISTROFFER, remonterait jusqu'à Saint-Vallier. Non citée par NÉTIEN (1993).

Anthemis arvensis L.

Anthemis maritima L. - Absente elle aussi de la *Flore lyonnaise* de NÉTIEN (1993), cette plante du littoral méditerranéen semble en expansion dans le sud de la France. Ainsi je l'ai rencontrée, hors dition, dans l'île de la Platière (juin 2001) ; et en costière rhodanienne, à Peyraud (Ardèche) dans le ravin de Crémieux (avril 2001).

Anthemis saxatilis DC. ex Willd. (= *A. collina* Jord.) - Assez fréquente dans le piedmont du Pilat (Pélussin, Marlihes, Bourg-Argental, et tous environs, cette endémique du Massif central est également présente, quoique un peu moins fréquente, en costière rhodanienne.

Anthemis tinctoria L. (= *Cota tinctoria* (L.) Gay) - Pas R du tout sur les coteaux de la vallée du Rhône, elle peut se rencontrer dans tout le piedmont du Pilat jusqu'à près de 1 000 m d'altitude.

Anthericum liliago L. (= *Phalangium liliago* (L.) Schreber) - AC dans ma dition, par exemple à Serrières, Charbieux, Saint-Désirat, Thorrenc, ravin d'Ozon, Meauves, etc.

Anthoxantum odoratum L.

Anthriscus sylvestris (L.) Hoffm.

Anthyllis vulneraria L. - Avec ses sous-espèces et variétés, en particulier *Anthyllis vulneraria* var. *rubida* Lamotte.

Antirrhinum majus L. - Signalée dans le massif du Pilat et en vallée du Rhône, Saint-Vallier (Drôme) (BREISTROFFER, 1955), cette Scrophulariacée s'est manifestée plusieurs fois à Tournon (Ardèche) route de Pierres (de 1995 à 2001).

Aquilegia vulgaris L.

Arabidopsis thaliana (L.) Heynh.

- Arabis hirsuta* (L.) Scop.
Arabis sagittata (Bertol.) DC. - AR ; signalée par NÉTIEN en vallée du Rhône, à Seyssuel (Isère), Cornas (Ardèche) et La Roche-de-Glun (Ardèche), je la connais de la Croix-de-Bérion, du sentier Rioudard près de Châteaubourg (Ardèche), et çà et là.
Arabis turrata L. - C'est aussi à Châteaubourg que NÉTIEN signale cette plante AR et en vallée du Doux ; je l'ai plusieurs fois rencontrée, ainsi à la Croix-de-Bérion (mai 2004).
- Arctium minus* Bernh.
Arenaria leptoclados (Reichenb.) Guss. - AR.
Arenaria serpyllifolia L. - Plus fréquente.
Aristolochia clematitis L.
Armeria arenaria (Pers.) Schultes (= *A. plantaginea* Willd.)
Arnoseris minima (L.) Schweigger et Koerte
Arrhenatherum elatius (L.) P. Beauverie ex. J. Presl et C. Presl - C'est la fenasse ou fromental.
- Artemisia absinthium* L. - AR.
Artemisia alba Turra (= *A. camphorata* Vill.) - R, vue cependant à Charbieux avant et après l'incendie de 1990, et en vallée de la Cance (1996).
Artemisia annua L. - Plante en pleine expansion mais qui préfère la plaine alluviale aux coteaux granitiques.
Artemisia campestris L.
Artemisia verlotiorum Lamotte
Artemisia vulgaris L.
Arum italicum Miller
Asparagus officinalis L.
Asperula cynanchica L. - Trouvée à Charbieux, 1996, après l'incendie.
Asplenium adiantum-nigrum L.
Asplenium × *alternifolium* Wulf. (= *A. germanicum* auct.) - C'est l'hybride entre *A. septentrionale* et *A. trichomanes*, que CARIOT (1854-1884) citait de Malleval, et VIVIAN-MOREL des rochers d'Estressin près de Vienne (Isère). Personnellement, j'ai eu l'heur de l'observer en vallée de la Cance avant 1996.
Asplenium ceterach L.
Asplenium foresiense Le Grand - AC ; cette fougère est bien signalée dans notre dition, tant par REVOL que par NÉTIEN, et il n'est pas du tout exceptionnel de la rencontrer.
Asplenium ruta-muraria L.
Asplenium septentrionale (L.) Hoffm.
Asplenium trichomanes L.
Aster linosyris L. - Bien que AR, cet Aster a été remarqué en vallée du Rhône, dans la Drôme, par BREISTROFFER : Laveyron, Tain, Saint-Uze, Saint-Vallier, sites répertoriés par NÉTIEN (1993). Personnellement je le revois toutes les années à Bogy (Ardèche) dans le vallon de Charbieux, depuis 1991, et je l'ai trouvé en 2002 près de Châteaubourg (Ardèche), dans le ravin de Rioudard.

Asterolinon linum-stellatum (L.) Duby - Cette modeste Primulacée méridionale, selon REVOL, BREISTROFFER et NÉTIEN, remonte en vallée du Rhône et il n'est pas exceptionnel de la rencontrer en costière rhodanienne. Par exemple :

- pour la Drôme : Tain, Crozes-Hermitage, Ponsas, Laveyron ;
- pour l'Ardèche : Tournon (route de Pierres, circuit de moto-cross, table d'orientation), Arras (ravin d'Ozon), basse vallée de la Cance, Andance, Bogy (vallon de Charbieux), Peyraud (ravin de Crémieux).

Astragalus cicer L. (= le pois chiche) - Cette plante calcicline que FOURNIER (1946) qualifie RR, n'est estimée que AR par NÉTIEN qui en cite 5 ou 6 stations pour notre dition granitique, de même que REVOL. Il convient d'en ajouter deux, à Saint-Étienne-de-Valoux (Ardèche) dans le chemin creux qui monte à Notre-Dame-de-Toutes-Grâces, et sur la petite route qui monte de Peyraud à Verlieux (Ardèche).

Athyrium filix-femina (L.) Roth

Atriplex patula L.

Avena sterilis L.

Avenula bromoides (Gouan) H. Scholz - Cette graminée méridionale et calcicline est estimée C par REVOL (1909), tout au moins en basse Ardèche calcaire, mais AR par NÉTIEN (1993), dans notre région siliceuse. BREISTROFFER (1953), cependant, pour la costière rhodanienne, la cite pour l'Ardèche au nord de Tournon et pour la Drôme de Tain à Ponsas, donc en terrains granitiques.

Ballota nigra L.

Barbarea verna (Miller) Ascherson

Barbarea vulgaris R. Br.

Bellis perennis L.

Berberis vulgaris L.

Berteroa incana (L.) DC.

Betula pendula Roth (= *B. verrucosa* Ehrh.)

Bidens tripartita L.

Biscutella cichoriifolia Loisel. - Cette crucifère méridionale, thermophile et calcicline, n'est pas une rareté en costière rhodanienne granitique, malgré sa cotation LRR. Abondante par places, je l'ai rencontrée en Ardèche :

- à Arras, dans le ravin d'Ozon, en 1995 ;
- et en vallée de la Cance, entre 1990 et 1996.

Biscutella laevigata L. s.l.

Bituminaria bituminosa (L.) E. H. Stirton (= *Psoralea bituminosa* L.) - Très commune dans les pays du sud, cette « Papilionacée » méridionale remonte la vallée du Rhône et, selon BREISTROFFER (1953), se trouve en limite d'aire vers Tain, Tournon, Arras, Saint-Vallier, Serrières. Effectivement, j'ai pu, lors d'une sortie avec la Société botanique de l'Ardèche en mai 1999, en constater la présence à Tain l'Hermitage (Drôme) ; et, individuellement, à Tournon, route de Pierres, en 2001.

Blackstonia perfoliata L. s.l.

Bombycilaena erecta (L.) Smolj. (= *Micropus erectus* L.) - LRR, plutôt calcicline.

Brachypodium sylvaticum (Hudson) P. Beauv.

Briza maxima L. - R en costière granitique. BREISTROFFER l'avait trouvée à Sarras (Ardèche) vers 1950 ; NÉTIEN en vallée de la Cance (Ardèche) en 1984 ; et je l'ai personnellement retrouvée dans cette même vallée vers 1990.

Briza media L.

Bromus arvensis L. - LR ; ce brome silicicline des prairies mésoxérophiles était jadis, au début du XX^e siècle, et au dire de REVOL, CC partout ; actuellement, il est devenu R selon NÉTIEN (1993).

Bromus erectus Hudson - CC.

Bromus hordeaceus L. (= *B. mollis* L.).

Bromus madritensis L. - R selon NÉTIEN (1993). Jadis, BOULLU l'avait observé en 1882, entre Malleval et Pélussin (Loire), donc en pleine costière granitique ; et moi-même je l'ai rencontré une fois dans ma dition.

Bromus squarrosus L. - Comme le précédent, ce brome, hôte des pelouses sèches, est une plante méridionale thermoxérophile et calcicline, assez rare, que j'ai trouvée deux fois entre 1990 et 1995 : en vallée de la Cance (Ardèche) et à Ponsas (Drôme).

Bromus sterilis L. - CC, mêmes biotopes.

Bromus tectorum L. - C, calcicline.

Bryonia dioica Jacq.

Bunias erucago L. - C'est le bunias roquette, crucifère siliculeuse, aux fruits caractéristiques, plante annuelle, instable, peut-être plus messicole que rudérale, indifférente à la nature du sol, en régression et AR en région lyonnaise (NÉTIEN, 1993). Je l'ai rencontrée dans ma dition une seule fois, à Ponsas (Drôme) sous les ombrées, en bord de route et en plein terrain granitique.

Bupleurum baldense Turra - Cette ombellifère serait AC d'après NÉTIEN (1993), qui ne la signale cependant pas dans ma dition. Or, je l'y ai trouvée en divers endroits : en vallée de la Cance, Charbieux (à Bogy, Ardèche), Saint-Étienne-de-Valoux (Ardèche), Ponsas (Drôme)...

Bupleureum falcatum L. - Ce buplèvre serait AC pour NÉTIEN (1993), mais plus calcicline. Et si REVOL le signale vaguement en côte du Rhône, il est peu probable que ce soit dans ma dition où je ne l'ai rencontré qu'une seule fois, à Peyraud (Ardèche), route de Verlieux, en septembre 1998.

Bupleurum fruticosum L. - Méridional et arbustif, ce buplèvre, non signalé par NÉTIEN (1993), était cependant indiqué par REVOL à Tournon (Ardèche) en 1909. C'est effectivement là, route de Pierres, que j'ai pu l'observer en 1991, peut-être subspontané mais bien adapté.

Bupleurum gerardii All. - RR ; je crois bien ne l'avoir jamais observé, alors qu'il est mentionné par certains auteurs.

Bupleurum praealtum L. - Plante calcicline si l'on en croit REVOL, et DESCOINGS qui l'indique, hors dition, à Crussol (Ardèche), alors que, pour sa part, NÉTIEN (1993) la signale à Tournon, Sarras (Ardèche), Vienne (Isère). Personnellement, j'ai constaté sa fréquence en basse vallée de la Cance, ainsi que sa présence à Saint-Étienne-de-Valoux, Charbieux, etc. en Ardèche.

Buxus sempervirens L. - En 1996, j'ai insisté sur sa fréquence en vallée de la Cance ; mais il en est de même pour tous les ravins de la costière rhodanienne granitique. Car cet arbuste, s'il est calcicline, est bien loin d'être un calcicole strict et on peut

le trouver sur des terrains siliceux et acides, ainsi que le soulignent divers auteurs, et en particulier REVOL (1909) et NÉTIEN (1993).

Calamintha ascendens Jord. (= *C. sylvatica* Bromf.)

Calamintha menthifolia Host

Calamintha nepeta (L.) Savi (= *C. officinalis* Moench)

Calendula arvensis L.

Calepina irregularis (Asso) Thell. (= *C. corvini* (All.) Desv.) - En expansion, par exemple à Peyraud (Ardèche) route de Verlieux.

Calluna vulgaris (L.) Hull

Caltha palustris L.

Calystegia sepium (L.) R. Br. (= *Convolvulus sepium* L.)

Camelina sativa (L.) Crantz

Campanula erinus L. - Ça et là : Charbieux, Saint-Désirat (Ardèche), Tournon (Ardèche) route de Pierres, Tain (Drôme) chemin des vignes, etc.

Campanula glomerata L.

Campanula patula L.

Campanula persicifolia L. - A.R., ça et là : vallée de la Cance (Ardèche), Saint-Étienne-de-Valoux (Ardèche) côte des Barges, etc.

Campanula rapunculoides L.

Campanula rapunculus L.

Campanula rotundifolia L.

Campanula trachelium L.

Capsella bursa-pastoris (L.) Medik.

Capsella rubella Reuter

Cardamine amara L. - AR.

Cardamine flexuosa With. (= *C. sylvatica* Link)

Cardamine hirsuta L.

Cardamine impatiens L. - Dans les ravins frais : vallon de la Vézérance à Sainte-Colombe-les-Vienne (Rhône) NÉTIEN, DUTARTRE (1984), Condrieu (Rhône) MÉRIT, Ponsas, bords du ruisseau J.D. (2002), Croix-de-Bérion J.D. (2003).

Cardamine pratensis L.

Cardaria draba (L.) Desv. (= *Lepidium draba* L.)

Carduus nutans L.

Carduus tenuiflorus Curtis

Carduus vivariensis Jord. (= *C. nigrescens* Vill. subsp. *vivariensis* (Jord.) Bonnier et Layens) - Endémique française R et localisée pour la Drôme à l'îlot granitique de Saint-Vallier-Tain où elle est citée par de nombreux auteurs : CHABERT (1872), CARIOT & SAINT-LAGER (1896), BREISTROFFER (1955), BERNARD (1975), NÉTIEN (1980), GARRAUD (1992-1998), VAN ES (1999). Présente aussi en Ardèche : vallée du Doux, Peyraud (Thiebault). Personnellement, dans ce département, je l'ai indiquée en vallée de la Cance en 1996, et par la suite je l'ai plusieurs fois revue.

Carex acutiformis Ehrh. (= *C. paludosa* Good.)

Carex caryophyllea (L.) La Tourr. (= *C. praecox* Jacq., non Schreber) - La laîche printanière, qui, bien que donnée CC par NÉTIEN (1993), n'est cependant signalée qu'en Isère, à Seyssuel près de Vienne, par DELAIGUE & PONT (1998).

Carex digitata L. - AC ; plutôt calcicline et thermophile, trouvé par moi-même en Ardèche, près de Thorrenc (2002).

Carex divulsa Stokes - Trouvé par la Société botanique de l'Ardèche (1999), en Drôme, à Pierre-Aiguille au-dessus de Tain-l'Hermitage.

Carex echinata Murray (= *C. stellulata* Good.) - La laïche étoilée, R et douteuse pour ma dition. Non observée personnellement, mais cependant citée par certains auteurs.

Carex flacca Schreber (= *C. glauca* Scop.) - CC.

Carex halleriana Asso (= *C. gynobasis* Vill.) - Laïche méridionale des pelouses sèches et plutôt calcicline, AR selon NÉTIEN (1993). MAGNIN cependant le signalait jadis, en 1880, dans les gorges granitiques de la Galaure, et à Ponsas près de Saint-Vallier (Drôme), et REVOL (1909), sur toute la côte du Rhône. Personnellement, je l'ai trouvé en basse vallée de la Cance (Ardèche) toujours sur terrain granitique (1992).

Carex hirta L. - Autre carex calcicline, mais hygrophile et AC. Il est présent dans le vallon du Limony (Ardèche), quelques kilomètres au nord de Serrières (J.D., 1987 et 1994), et en d'autres endroits.

Carex montana L. - Carex calcicline et thermophile, nettement montagnard, mais qu'il est possible de trouver à basse altitude, comme en vallée du Rhône et en costière rhodanienne granitique.

Carex pairae F.W. Schultz (= *C. muricata* auct. non L. subsp. *pairae* (F.W. Schultz) Celak) - La laïche de Paira n'est pas sans poser quelques problèmes de nomenclature et son identité exacte reste un peu incertaine. Voisine de *C. muricata*, elle est plus tardive et en diffère par ses utricules de couleur marron. C'est une plante des « lieux secs incultes, des vignes abandonnées », où elle se montre « en touffes très compactes difficiles à entamer ». Ainsi la décrivait THIEBAULT qui l'avait trouvée en 1948 à Tournon (Ardèche) près du hameau de Pierres, à la limite de ma dition ; seule citation concernant ce taxon.

Carex panicea L. - Très hygrophile et C.

Carex pendula Hudson (= *C. maxima* Scop.) - Grande laïche hygrophile bien connue.

Carex remota L. - Hygrophile et C.

Carex sylvatica Hudson - Également hygrophile et C.

Carlina vulgaris L.

Carpinus betulus L.

Carthamus lanatus L. (= *Kentrophyllum lanatum* DC.) - Plante AC des lieux incultes et bords des routes, présente, selon REVOL (1909), sur toute la côte du Rhône, mais qui, bien que calcicline, peut aussi se trouver en terrains granitiques : vallée du Doux (REVOL, *op. cit.*) ; Bogy (Ardèche) au vallon de Charbieux (J.D., 1990) et dans la vallée de la Cance (J.D., 1995).

Castanea sativa Miller

Catananche caerulea L. - Cette plante méridionale et calcicline des pelouses sèches et coteaux arides a tendance à remonter la vallée du Rhône. CARIOT (1872) la signalait des environs de Vienne (Isère) et BREISTROFFER (1953), à Saint-Vallier (Drôme), stations tout à fait en limite d'aire. Personnellement, je ne l'ai pas rencontrée dans ma dition.

Catapodium rigidum (L.) C.E. Hubbard

Caucalis platycarpus L. (= *Caucalis daucooides* L., 1767) - Messicole en principe calcicole, AC çà et là en terrains siliceux.

Cedrus atlantica (Endl.) Carrière

Celtis australis L. - Cet arbre, le micocoulier, est AC en costière rhodanienne granitique, tant sur la rive droite : de Tournon à Andance (Ardèche), de Malleval à Chavanay (Loire), de Condrieu à Ampuis (Rhône), que sur la rive gauche : de Tain à Saint-Uze et Saint-Vallier (Drôme) et jusqu'à Vienne et Chasse (Isère). Il remonte donc presque jusqu'à Lyon où on peut le rencontrer encore dans l'agglomération mais planté, par exemple à La Mulatière (GARRAUD, 1988), à Villeurbanne (J.D. 1995-2003) ou aux Brotteaux.

Centaurea aspera L. - Cette Composée méridionale, AC dans la vallée du Rhône, serait plus une plante ammophile de la plaine alluviale que des terrains rocheux de la costière granitique.

Centaurea cyanus L. - En régression, mais parfois abondante.

Centaurea debeauxii Grenier et Godron subsp. *nemoralis* (Jord.) Dostal - Plante AR que NÉTIEN (1993) signale çà et là, hors dition, mais que la Société botanique de l'Ardèche avait pu voir à Arras (Ardèche) dans le ravin d'Ozon lors d'une de ses sorties sur le terrain.

Centaurea jacea L.

Centaurea paniculata L.

Centaurea pectinata L. - Cette centaurée, AR selon l'estimation de NÉTIEN, est une plante des rochers siliceux. Aussi il est bien logique que BREISTROFFER (1953) l'ait rencontrée sur les coteaux ardéchois de la vallée du Rhône : Tournon, Arras ; et NÉTIEN lui-même, en 1980, dans la vallée du Doux.

Centaurea scabiosa L.

Centaurea thuillieri J. Duvigneaud et J. Lambinon (= *C. pratensis* Thuill., non Salisb. (s.r.) = *C. nigrescens* auct. de la *Flore* de Cariot) - Taxon incertain, mal défini, hybride probable.

Centaurea triumfetti All. subsp. *lugdunensis* (Jord.) Dostal - Plante AR des bois thermophiles que NÉTIEN (1993) signale çà et là, sans mentionner sa présence en costière rhodanienne granitique. Or, je l'ai trouvée, et plusieurs fois revue, en lisière d'un bosquet de chênes (*Quercus humilis*) sur les pentes ensoleillées de la vallée de la Cance, à 1 km environ de la vallée du Rhône (J.D., 1990-1996). Confirmation de REVOL (1909) et de DENELLE (1971).

Centaureum erythraea Rafin - Plante des prairies mésoxérophiles.

Centaureum pulchellum (Swartz) Druce - Plante des prairies humides.

Centranthus calcitrapa (L.) Dufresne - Cette discrète Valérianacée circummédi-terranéenne est une plante ubiquiste des rocailles et coteaux arides qui a tendance à remonter la vallée du Rhône jusque dans l'Ain et au-delà. Elle était AR pour REVOL (1909), qui l'indiquait, pour l'Ardèche, de toute la côte du Rhône jusqu'à Tournon-Vallée du Doux ; par contre, AC pour NÉTIEN (1993), qui confirmait cette répartition ardéchoise, la citant aussi de la Drôme : Tain, Servas, Saint-Vallier, et hors dition de Saint-Rambert-d'Albon et Sablons.

Comme ces auteurs, j'ai pu l'observer dans ma dition à Tournon (route de Pierres) en 1995, et, hors dition, dans l'île de la Platière (Isère) en 1999.

Centranthus ruber (L.) DC.

Cephalaria leucantha (L.) Roemer et Schultes - Cette Composée méridionale et calcicole est C dans le sud de la Drôme et de l'Ardèche, mais R en région lyonnaise, pour NÉTIEN (1993), qui la voit remonter la vallée du Rhône. Il cite BREISTROFFER (1953), qui l'avait trouvée dans ma dition au nord de Tain (Drôme), de même que, 46 ans plus tard, la Société botanique de l'Ardèche lors de sa sortie du 2 mai 1999 à laquelle je participais.

Cerastium arvense L. - CC dans le sud de l'Ardèche, REVOL (1909) ; ce céraïste est AR en région lyonnaise et NÉTIEN (1993) ne le cite pas pour ma dition, où je ne l'ai d'ailleurs jamais observé.

Cerastium fontanum Baumg. subsp. *vulgare* (Hartm.) Greuter et Burdat - CC.

Cerastium glomeratum Thuill.

Cerastium glutinosum Fries

Cerastium pumilum Curtis (= *C. glutinosum* subsp. *obscurum* (Chaub.) Schinz et R. Keller) - Ce céraïste hélioxérophile et méridional est cité par Nétien, pour ma dition, seulement de la région Seyssuel-Chasse (Isère) en limite nord de ce département. À signaler, hors dition, son abondance sur la serpentine du Suc de Clava, à Savas (Ardèche), en extrémité septentrionale de la région des Boutières (J.D., 2002).

Cerastium semidecandrum L.

Cercis siliquastrum L. - L'arbre de Judée, subsontané.

Chaenorhinum minus (L.) Lange (= *Linaria minor* (L.) Desf.)

Chaerophyllum temulum L.

Chamaecytisus elongatus (Waldst. et Kit.) Link (= *C. glaber* Rothm.) - LRN. Selon la plupart des auteurs (CARIOT, REVOL, COSTE, BONNIER, AUBIN, NÉTIEN), ce genêt, estimé par tous RR, serait une plante de la côte du Rhône végétant sur les rochers et coteaux calcaires, parfois sur basalte ou grès, en Ardèche, Gard et Lozère. Elle a été plusieurs fois observée dans ma dition granitique, où je ne l'ai pas vue personnellement. Ainsi dans la Drôme, un peu au sud de Saint-Vallier, entre Servas et Ponsas (CHATENIER, 1889) où elle a été revue par Charras à Valence vers 1990 ; et aussi dans l'Ardèche, à Peyraud, près de Serrières (JORDAN, 1880), au Bec, dans les gorges du Doux, au sud du Pont de Duzon. Les autres stations indiquées, par exemple Châteaubourg (Ardèche) près de Saint-Péray, citées par SAINT-LAGER (1884) et CHATENIER (1892), Salavas, près de Vallon-Pont-d'Arc, toutes anciennes, paraissent bien se situer sur calcaire. C'est l'avis même de Nétien. Elles sont donc hors dition. Par ailleurs, il importe de signaler que ce taxon, qui n'est pas répertorié dans la *Flore de France* du C.N.R.S. (1984), est concerné par des difficultés de nomenclature, de systématique et de taxinomie bien appréhendées par DESCOINGS (1988). Ainsi, il n'est pas impossible que le *Chamaecytisus elongatus* ne soit qu'une forme à peine différente (morphologie, pilosité, altitude, calcicole-calcifugie) du taxon suivant, espèce collective et bien valide .

Chamaecytisus hirsutus (L.) Link (= *Cytisus hirsutus* L. = *C. capitatus* Scop. = *C. supinus* L. = *C. triflorus* Lam.) - LRD. Arbrisseau méridional qu'on peut trouver çà et là, et, plus précisément, pour ma dition, en Ardèche, par exemple dans les bois de Malcombe entre Peyraud et Serrières (CARIOT, 1889), et à Peyraud même, dans le ravin

de Crémieux (NÉTIEN, 1937a), citations anciennes, et plante jamais retrouvée depuis lors.

Chelidonium majus L.

Chenopodium murale L.

Chondrilla juncea L.

Cichorium intybus L.

Circaea lutetiana L.

Cirsium arvense (L.) Scop.

Cirsium palustre (L.) Scop.

Cirsium vulgare (Savi) Ten. (= *C. lanceolatum* (L.) Scop.)

Cistus salviifolius L.

Cleistogenes serotina (L.) Keng (= *Diplachne serotina* (L.) Link) - Cette Graminée (= *Poaceae*), certes AR, n'est pas aussi exceptionnelle qu'il peut être supposé, mais, discrète, elle passe souvent inaperçue. Nombre de citations l'indiquent sur les coteaux rocaillieux de la vallée du Rhône : à Estressin près de Vienne (Isère), entre Tain et Saint-Vallier (Drôme) à Servas et Ponsas, en vallée de la Cance et dans la gorge du Duzon, non loin de Tournon (Ardèche).

Clematis vitalba L.

Clinopodium vulgare L.

Coincya cheiranthos (Vill.) Greuter et Burdet (= *Brassica cheiranthos* Vill. = *B. monensis* (L.) Carnel subsp. *cheiranthos* Vill. = *Hutera cheiranthos* (Vill.) Gómez-Campo = *Sinapis cheiranthos* W. D. J. Koch = *Rhynchosinapis cheiranthos* (Vill.) Dancy) - La moutarde giroflée, que NÉTIEN (1993), dit silicicline et C, et qu'il cite, pour ma dition, « des rochers de la vallée du Rhône ». Effectivement, je l'ai vue en Loire, entre Chavanay et Pélussin dans le vallon de la Valencize, en 1997, et très probablement ailleurs.

Colchicum autumnale L.

Colutea arborescens L. - Subspontané à Thorrenc (Ardèche).

Conopodium majus (Gouan) Loret (= *C. denudatum* W. D. J. Koch)

Convolvulus arvensis L.

Convolvulus cantabricus L.

Conyza bonariensis (L.) Cronq. (= *Erigeron bonariensis* L. = *Conyza ambigua* DC. = *Erigeron crispus* Pourret) - AR.

Conyza canadensis (L.) Cronq. (= *Erigeron canadensis* L.) - CC.

Cornus mas L.

Cornus sanguinea L.

Coronilla minima L.

Corydalis solida (L.) Clairv. - Plante sciaphile, volontiers au fond des ravins.

Corylus avellana L.

Corynephorus divaricatus (Pourret) Breistr. (= *C. articulatus* (Desf.) Beauv. = *Aira caryophyllea* L.) - CC dans le Midi (REVOL, 1909), mais R dans notre région, cette Graminée psammophile et calcifuge remonte la vallée du Rhône. Dans ma dition granitique, où je ne l'ai jamais rencontrée moi-même, cette plante avait jadis été signalée tant sur la rive gauche, en Drôme, à Saint-Vallier (LENOBLE, 1936 ; BREISTROFFER, 1940 à 1960), citations imprécises, que sur la rive droite, en Ardèche, par ce dernier

auteur qui l'indiquait à Tournon, Saint-Jean-de-Muzols, vallée du Doux, etc. Mais il est difficile de se rendre compte si cette plante était présente en plaine alluviale (donc hors dition) ou sur la costière rocheuse.

Cotoneaster integerrimus Medik. - Cet arbrisseau montagnard et calcicline, connu du Mézenc et du Gerbier-de-Jonc (alt. env. 1 500 m), coté RR par NÉTIEN (1993), n'est pas cité par cet auteur dans ma dition granitique. Cependant j'ai pu le voir à quatre ou cinq reprises différentes (1985 à 1997) sur la colline du Châtelet à Andance (Ardèche) (alt. 150 à 200 m).

Crassula tillaea Lester-Garland - Cette petite Crassulacée du Centre de la France était jadis signalée à Pont-de-Vaux (Ain) par CARIOT (1872). Par la suite, selon NÉTIEN (1993), qui la qualifie de RR, elle a semblé disparue de la région lyonnaise. Elle a pourtant été trouvée dans ma dition granitique par mon fils Régis Delaigue, le 8 mai 2000, lors d'une sortie printanière de la Société Linnéenne de Lyon, sur les adrets de Mallevall (Loire), et à la Croix-de-Bérion non loin de Tournon (Ardèche) le 1^{er} mai 2004, pareillement lors d'une sortie des Linnéens lyonnais. À signaler que BLACHE (1984) la cite dans sa *Flore de l'Ardèche*, mais sans aucune précision de lieu, alors que MANDIN et HUGONNOT l'ont trouvée assez abondante mais hors dition, dans les mares méditerranéennes de la plaine du Regard, au Coiron (massif basaltique de l'Ardèche) en 2000.

Crataegus monogyna Jacq.

Crepis biennis L.

Crepis capillaris (L.) Wallr.

Crepis foetida L.

Crepis sancta (L.) Bornm. subsp. *nemausensis* (Gouan) Bab. (= *Lagoseris sancta* (L.) K. Malý)

Crepis setosa Haller fil.

Crepis vesicaria L. subsp. *taraxacifolia* (Thuill.) Schinz et R. Keller

Crucianella angustifolia L. - Cette petite Rubiacée méridionale, annuelle et élégante, serait silicicline et C pour REVOL (1909), et au contraire calcicline et AR pour NÉTIEN (1993). On la trouve çà et là, parfois en plaines alluviales, plus souvent sur les coteaux arides et rocaillieux (FOURNIER, 1946), en particulier sur la costière rhodanienne granitique. C'est ainsi que CARIOT la signalait à Mallevall, Chavanay, Pélussin (Loire) et dans les environs de Vienne (Isère) ; alors que REVOL l'indiquait, en Ardèche, dans les vallées du Doux, de la Cance, de la rivière d' Ay, etc. et, dans la Drôme, entre Saint-Vallier et Saint-Uze. Personnellement, je l'ai trouvée, dans la Drôme, à Ponsas, et, en Ardèche, dans la basse vallée de la Cance, et à Bogy dans le vallon de Charbieux, et en bien d'autres endroits.

Crucianella latifolia L. - MAGNIN (1881-1885) citait cette plante à Ponsas (Drôme). Elle avait aussi été indiquée à Saint-Rambert-d'Albon dans le même département, et à Vienne (Isère) ; mais déjà BREISTROFFER (1948-1960), doutait fortement de sa présence dans cette région, et NÉTIEN (1993), pareillement. Sauf preuve du contraire, son absence en costière rhodanienne granitique doit être admise ; et personnellement je ne l'ai jamais rencontrée dans ma dition.

Cruciata laevipes Opiz (= *Galium cruciata* (L.) Scop.)

Crupina vulgaris Cass. - D'après NÉTIEN (1993), cette Composée est une plante R des rocailles sur sol calcaire. Signalé çà et là, en région lyonnaise et dans l'Isle-

Crémieu, ce taxon méridional avait jadis été noté par BREISTROFFER, en 1953, à Crozes et à Saint-Vallier (Drôme). Je ne pense pas l'avoir jamais trouvé moi-même dans ma dition. D'ailleurs REVOL (1909) le qualifie de AR et ne le cite pas dans la costière rhodanienne granitique.

Cucubalus baccifer L. - Cette Silénoïdée sciaphile, PC pour REVOL (1909), AC pour CARIOT (1872), C pour NÉTIEN (1993), est plus une plante de la plaine alluviale (île de la Platière) que de la costière rhodanienne granitique. On peut cependant, quoique assez rarement, la trouver dans les endroits frais de cette dition, ainsi sur la petite route de Peyraud à Verlieux (Ardèche), à Saint-Étienne-de-Valoux (Ardèche), ou à Ponsas (Drôme) sous les ombrées.

Cuscuta epithimum L. (= *C. minor* DC)

Cymbalaria muralis P. Gaertner, B. Meyer et Schreb. (= *Linaria cymbalaria* (L.) Miller)

Cynodon dactylon (L.) Pers. - Le gros chiendent.

Cynosurus cristatus L.

Cystopteris fragilis (L.) Bernh.

Cytisus multiflorus (L'Hérit.) Sweet (= *Genista alba* Lam.) - Le genêt blanc, espèce ibérique en pleine expansion en France (Massif central, vallée du Rhône, etc.). Pour ma dition, je puis la citer entre Tournon et Châteaubourg, et dans les gorges du Doux, en Ardèche (J.D., 2003) ; et, hors dition, à Burdigines, près de Bourg-Argental, à Saint-Genest-Malifaux (Loire), en Haute-Loire, Lozère, etc.

Cytisus oromediterraneus Rivas Martinez, Diaz, Fernández Prieto, Loidi et Penas (= *C. purgans* (L.) Boiss.)

Cytisus scoparius (L.) Link

Cytisus striatus (Hill.) Rothm., en pleine expansion, peut se trouver partout, tant en costière rhodanienne granitique (Chavanay, Saint-Pierre-de-Bœuf, etc.) que bien au-delà.

Dactylis glomerata L.

Daphne laureola L. - Ça et là, par exemple à Ponsas (Drôme) dans le vallon du ruisseau de Riverolles (J.D., 2002).

Daucus carota L. s.l.

Deschampsia flexuosa (L.) Trin.

Dianthus armeria L.

Dianthus carthusianorum L.

Dianthus graniticus Jord. - Oeillet AR des vallons et montagnes granitiques, connu de la vallée du Doux (REVOL, 1909 ; NÉTIEN, 1980) ; et ça et là.

Dianthus sylvestris Wulfen

Dichanthium ischaemum (L.) Roberty (= *Andropogon isch.* = *Botriochloa isch.*)

Digitalis grandiflora Miller (= *D. ambigua* Murray) - AR, signalée entre Chavanay et Pélussin (Loire) où j'ai pu plusieurs fois en vérifier la présence.

Digitalis lutea L. (= *D. parviflora* Lam.) - Cette plante méridionale et calcicole est pourtant présente dans ma dition granitique, comme la précédente entre Chavanay et Pélussin (Loire) ; et aussi en Ardèche, entre Tournon et Châteaubourg (J.D., 2002), à Félines et à Saint-Jacques d'Atticieux (J.D., 1997).

Digitalis pupurea L.

Digitalis × *purpurascens* Roth - Il s'agit d'un hybride *D. purpurea* × *D. lutea* que je n'ai pas observé personnellement, mais qui avait été signalé par BOULLU (1883) également entre Chavanay et Pélussin.

Diplotaxis tenuifolia (L.) DC.

Diplotaxis viminea (L.) DC.

Dipsacus fullonum L.

Dorycnium pentaphyllum Scop. (= *D. suffruticosum* Vill.) - Je n'ai personnellement pas eu l'heur de rencontrer dans ma dition granitique cette Fabacée R, sous-arbustive, thermophile et calcicline, hôte des coteaux secs et rocailles calcaires. BLACHE (1984) la signalait en Ardèche, sans plus, et REVOL (1909), guère plus précis, sur la côte du Rhône, dans ce même département, mais sans indication sur les sites et la nature du terrain. Cependant, CARIOT, vers 1875, avait déjà noté sa présence dans la Drôme, à Serves et Érôme, donc entre Tain et Saint-Vallier, tout à fait dans ma dition granitique ; ce que confirmait, près de quatre-vingts ans plus tard, BREISTROFFER (1953) pour ce département, et qui l'observait aussi sur l'autre rive du Rhône, en Ardèche, dans la région symétrique, vers Tournon, Vion, Arras. À rechercher.

Draba muralis L. - Crucifère siliculeuse, plante des ombrées, indifférente à la nature du terrain, et AR selon l'estimation de NÉTIEN (1993). Bien présente dans ma dition granitique, elle y est citée par la plupart des auteurs ; ainsi, par CARIOT (1872), à Condrieu (Rhône) et dans ses environs ; par REVOL (1909), dans la côte du Rhône ardéchoise : de Peyraud à Tournon, et dans la vallée du Doux ; stations reprises et complétées par NÉTIEN (*op. cit.*), pour la vallée du Rhône : à Vienne (Isère), à Estressin et dans le vallon de Leveau, à Condrieu (Rhône) et dans les gorges de Malleval (Loire) ; et par moi-même : Ponsas (Drôme), 1994, basse vallée de la Cance (Ardèche), 1996, Peyraud (Ardèche) dans le ravin de Crémieux, 2001, Tournon (Ardèche) aux environs de la Croix-de-Bériou, 2004, etc.

Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray

Dryopteris filix-mas (L.) Schott

Echinops ritro L.

Echium vulgare L.

Elytrigia repens (L.) Desv. ex Nevski (= *Agropyron repens* (L.) P. Beauv.) - Le chiendent

Epilobium angustifolium L. (= *E. spicatum* Lam.)

Epilobium collinum C.C. Gmelin

Epilobium dodonaei Vill. (= *E. rosmarinifolium* Haenke)

Epilobium hirsutum L., sous les ombrées.

Epilobium lanceolatum Sebastiani et Mauri

Epilobium parviflorum Schreber

Epilobium roseum Schreber

Epilobium tetragonum L. - Dans le ravin de la Féloidière à Ampuis (Rhône), en 1997.

Epipactis helleborine (L.) Crantz (= *E. latifolia* (L.) All.) - Je l'ai trouvé dans les environs de Verlieux non loin de Serrières (Ardèche) en 1998, et au vallon de Charbieux commune de Bogy (Ardèche), en 1992.

Equisetum arvense L.

Equisetum hyemale L. - Très abondant à Ponsas (Drôme) sous les ombrées.

Equisetum ramosissimum Desf.

Equisetum telmateia Ehrh. (= *E. maximum* Duval-Jouve) - D'après NÉTIEN (1993), cette belle prèle, aux préférences marquées pour les terrains alluvionnaires, ne se trouverait qu'à l'est du Rhône. Or, elle a été à plusieurs fois signalée, en terrains analogues, mais à l'ouest du fleuve. Ainsi, REVOL (1909) la citait de la vallée de l'Ardèche et de la plaine alluviale rhodanienne ; constatation confirmée par la découverte de la plante par DESCOINGS & ROBIN (1993), à Arras (Ardèche) en bordure d'un petit contre-canal le long du Rhône, et par moi-même (J.D., 1997), à Ampuis (Rhône), à l'entrée du ravin de Reyoard. Je puis en outre affirmer que cette prèle est aussi bien présente dans ma dition granitique et ensoleillée à Saint-Désirat (Ardèche) en trois endroits différents sur les bords de la petite route D 406 qui, de ce village viticole, monte au hameau de Brunieux (J.D., 2001).

Eragrostis cilianensis (All.) Janchen (= *E. major* Host = *E. megastachya* (Koeler) Link = *E. vulgaris* Cosson et Germ.)

Eragrostis mexicana (Hornem.) Link - Graminée dont j'ai pu personnellement constater la présence en vallée de la Cance (J.D., 1994), et qui avait été signalée par TISON (1989), « dans un champ sur la route de Panossas » à Saint-Marcel-Bel-Accueil (Isère), et par NÉTIEN (1993), « espèce en extension dans la région ».

Eragrostis pilosa (L.) P. Beauv. - Plante R et instable du bord des rivières, cependant présente dans ma dition, plutôt hélioxérophile.

Erica cinerea L. - Cette bruyère, qui avait été signalée par REVOL en côte du Rhône, à ma connaissance n'a pas été vue dans ma dition granitique.

Erigeron annuus (L.) Pers. (= *Stenactis annua* (L.) Less)

Erodium cicutarium (L.) L'Hérit.

Erophila praecox (Steven) DC.

Erophila verna (L.) Chevall. (= *Draba verna* L.)

Eruca sativa Miller - La roquette, adventice R et instable non citée par REVOL (1909) mais signalée de temps en temps, çà et là, généralement hors dition. Je ne l'ai rencontrée en costière rhodanienne granitique que deux fois : dans le vallon du ruisseau de Riverolles, en bord de route, un peu en amont du site du gabbro de Ponsas (Drôme), et sur les coteaux au-dessus de Silon (Sarras, Ard.) dans une friche (J.D., 1997) ; BOULLU l'avait trouvée en 1882 entre Mallevall et Chavanay.

Erucastrum nasturtiifolium (Poiret) O.E. Schulz (= *E. obtusangulum* (Schleiber) Reichenb.) - Bien que AR selon NÉTIEN (1993), cette Brassicacée rudérale et méridionale remonte la vallée du Rhône et est bien présente sur la costière rhodanienne granitique.

Eryngium campestre L.

Erysimum cheiri (L.) Crantz (= *Cheiranthus cheiri* L.)

Euonymus europaeus L.

Eupatorium cannabinum L.

Euphorbia amygdaloides L. (= *E. silvatica* Jacq.)

Euphorbia chamaesyce L. - Il s'agit d'une euphorbe prostrée AR, tant pour REVOL (1909), que pour NÉTIEN (1993), mais dont la présence en costière rhodanienne est admise par ces deux auteurs. Par d'autres aussi, tels VERLOT (1872), LENOBLE (1936),

BREISTROFFER (1955), qui, pour la Drôme, citent les stations de Tain (Fourreau) et de Saint-Vallier (Chabert). Mais malheureusement il ne m'a pas été donné de l'observer moi-même.

Euphorbia characias L. - NÉTIEN (1993) ne cite pas cette euphorbe alors que j'ai pu, peu après, l'observer, pour la costière rhodanienne granitique, en Ardèche, en 1993, sur les pentes du vallon de Charbieux, et à Serrières dans la côte du Vernet ; aussi dans la Loire, à Malleval, en 2001-2002, au-dessous du village.

Euphorbia cyparissias L.

Euphorbia exigua L. - Observée à Charbieux, 1993 ; en basse vallée de la Cance, 1996 ; et ailleurs.

Euphorbia helioscopia L.

Euphorbia nicaeensis All. - Alors que REVOL (1909) ne cite cette euphorbe méridionale que du sud de l'Ardèche, NÉTIEN en 1988 pensait l'avoir trouvée en basse vallée de la Cance, cependant, il n'en dit rien dans sa *Flore lyonnaise* (1993) ; et personnellement je ne l'ai jamais remarquée sur la costière rhodanienne granitique.

Euphorbia seguieriana Necker (= *E. gerardiana* Jacq.) - Signalée par NÉTIEN (1993), cette euphorbe hélioxérophile des pelouses rocailleuses (*Xerobromion*), en ce qui concerne ma dition granitique, serait surtout présente sur la côte du Rhône ardéchoise de Tournon à Andance et Serrières ; mais on peut la trouver aussi, et davantage, en terrains calcaires ou alluvionnaires. AC pour NÉTIEN, AR pour REVOL, je l'ai personnellement observée sur les soulanes de Malleval (Loire).

Euphorbia serrata L. - Plante méridionale, en limite d'aire dans ma dition granitique, vue par BREISTROFFER à Saint-Vallier (Drôme), vers 1950, je l'ai moi-même trouvée assez abondante dans une terre en friche au sommet du vallon de Charbieux (1993 et années suivantes) et en vallée de la Cance (1996, Ardèche).

Fallopia convolvulus (L.) Á Löve (= *Bilderdykia convolvulus* (L.) Dumort. = *Polygonum convolvulus* L.)

Fallopia dumetorum (L.) Holub (= *Bilderdykia dumetorum* (L.) Dumort. = *Polygonum dumetorum* L.)

Festuca duriuscula L. - Cité par REVOL (1910), pour la vallée du Doux (Ardèche), ce taxon peut être différemment interprété = *rubra* ? *glauca* ?

Festuca glauca Vill.

Festuca longifolia Thuill.

Festuca marginata (Hackel) K. Richter subsp. *gallica* (Hackel ex L. Charrel) Breistr. (= *F. hervieri* (Saint-Yves) Patzke)

Festuca ovina L. (groupe) - Ces fétuques, toutes calciclinales, sont difficilement identifiables.

Festuca rubra L. (groupe) - Par contre, seraient plutôt siliciclinales. Mais il faut bien noter que la détermination des fétuques n'est pas de ma compétence. Et les taxons évoqués, même par des spécialistes du genre, peuvent n'être qu'approximatifs et discutables. Il est évident que, dans ces conditions, la liste des fétuques de ma dition ne peut être qu'indicative, imprécise, et très certainement incomplète.

Ficus carica L.

Filago lutescens Jord.

Filago pyramidata L. (= *F. germanica* Hud. = *F. spatulata* auct.)

Filago vulgaris Lam.

Foeniculum vulgare Miller

Fragaria moschata Weston - Signalé récemment, en avril 2002, dans la vallée de la Galaure, près de la Chapelle Sainte-Euphémie, non loin de Saint-Vallier (Drôme), par la Société botanique de l'Ardèche.

Fragaria vesca L.

Fragaria viridis Weston (= *F. collina* Ehrh.)

Fraxinus angustifolia Vahl subsp. *oxycarpa* (Willd) Franco et Rocha Afonso - À Arras, REVOL (1910) ; en vallée de la Cance, J.D. (1994)

Fraxinus excelsior L.

Fraxinus ornus L., - À Tournon, route de Pierres, J.D. (1995-2003)

Fumana ericoides (Cav.) Gandoger subsp. *montana* (Pomel) Güanes et Muñoz Garmendia

Fumana procumbens (Dunal) Gren. et Godron

Fumaria capreolata L. - NÉTIEN (1993) indique que cette plante R avait été signalée route de Chantemerle près de Tain (Drôme) par BERN (1979).

Fumaria officinalis L.

Fumaria vaillantii Lois. - NÉTIEN (1993) nous apprend que cette annuelle RR avait été observée en Ardèche dans la vallée du Doux, et dans la Drôme en région Ponsas - Saint-Vallier (CARIOT, vers 1875). Quant à REVOL (1909), il l'a remarquée dans le secteur ardéchois : Andance, Tournon, Mauves. Et, personnellement, je l'ai déjà citée (J.D., 1993) du vallon de Charbieux, près de Bogy (Ardèche) avant l'incendie de 1990.

Gagea saxatilis (Mert. et Koch) Schultes et Schultes fil. (= *G. bohemica* subsp. *saxatilis* (Mert. et Koch) P. Fourn.) - LRN. Pour la costière rhodanienne granitique, il est possible de citer cette petite Liliacée hivernale de trois départements : 1° de l'Isère, des coteaux de Seyssuel près de Vienne, où elle est bien connue - 2° de la Drôme, là encore avec les stations classiques, un peu au nord de Tain, des soulanes de Crozes-Hermitage (10 à 15 pieds) et de la crête et du belvédère de Pierre-Aiguille (100 à 200 pieds fleuris) - 3° de l'Ardèche, à Tournon, près du circuit de moto-cross et près de la table d'orientation, au-dessus de la ville ; de la colline du Châtelet, dans la région Andance - Saint-Désirat - Saint-Étienne-de-Valoux, en 4 ou 5 endroits différents ; à Bogy, dans le vallon de Charbieux, où de 400 pieds fleuris en 1992, un an et demi après l'incendie d'août 1990, elle est passée à moins de 10 pieds, et bien souvent à zéro ; à Silon aussi, commune de Sarras, station minime sur les soulanes de moins de 10 pieds. Cette plante se trouve également, hors dition, plus à l'intérieur du Massif central, surtout en Ardèche, mais aussi en Haute-Loire du côté du Puy-en-Velay.

Galeopsis ladanum L.

Galeopsis segetum Necker (= *G. dubia* Leers)

Galeopsis speciosa Mill.

Galeopsis tetrahit L.

Galinsoga parviflora Cav., en vallon de la Vézérances (J.D., 1997).

Galium aparine L.

Galium mollugo L.

Galium parisiense L.

Galium pumilum Murray (= *G. commune* Rouy = *G. asperum* Schreb.)

Galium verum L.

Genista germanica L. - Vu par REVOL (1910), en vallée du Doux.

Genista pilosa L.

Genista sagittalis L.

Genista tinctoria L.

Geranium colombinum L.

Geranium dissectum L.

Geranium lucidum L. - REVOL (1910) et NÉTIEN (1980) l'ont tous deux signalé en vallée du Doux, donc dans ma dition granitique. Je l'ai personnellement trouvé en vallée de la Cance, près du Moulin d'Assuis (J.D., 1996).

Geranium macrorrhizum L. - C'est une plante RRR des Alpes-Maritimes et aucun auteur ne la signale dans la costière rhodanienne granitique. Cependant, Fournier fait remarquer qu'elle peut être subsponnée çà et là. Et c'est bien ainsi qu'il m'a été possible de la rencontrer en Ardèche. Tout d'abord route des Plats à 2 km de Mauves (mai 2001), ensuite à Thorrenc (mai 2002) sur un coteau aride.

Geranium molle L.

Geranium nodosum L.

Geranium pusillum L.

Geranium pyrenaicum Burm. fil.

Geranium robertianum L.

Geranium robertianum subsp. *purpureum* (Vill.) Nyman

Geranium rotundifolium L.

Geranium sanguineum L. - Il peut paraître étonnant que ce géranium AR et plutôt calcicline, plante des coteaux secs et chénaies pubescentes, puisse se trouver en costière rhodanienne granitique, à Thorrenc (Ardèche), à basse altitude (200 à 250 m), et en plusieurs endroits, dont Solore (370 m) (J.D., 1990-2002). Il semble, dans ce cas, qu'il s'agisse d'un « échappé de jardin » en voie de dissémination.

Geum urbanum L.

Gladiolus italicus Miller (= *G. segetum* Ker-Gawl.) - Le glaïeul des moisons, plante méridionale qui remonte la vallée du Rhône et qui, pour BREISTROFFER (1953) et NÉTIEN (1993), pourrait se rencontrer, en Drôme, jusqu'au-delà de Saint-Vallier, et en Ardèche, jusqu'au-delà de Serrières. Bien évidemment tout à fait exceptionnel dans ma dition où il avait été vu à Saint-Vallier (îlot granitique) par FOURREAU, en 1868, je ne pense pas l'y avoir jamais rencontré.

Glaucium flavum Crantz - Ce pavot jaune, atlantique et méridional, avait été découvert par Madame Y. Cusset de Saint-Étienne, en bordure de la petite route qui, de la vallée du Rhône, monte au hameau de Charbieux, Bogy (Ardèche). Elle me l'avait montré en 1990. Épargné par l'incendie du mois d'août, je le revis en fleur l'année suivante ; puis il disparut, probablement détruit par des herbicides.

Glechoma hederacea L.

Gleditsia triacanthos L. - Subspontané çà et là.

Globularia bisnagarica L. (= *G. punctata* Lapeyr. = *G. vulgaris* L. subsp. *willkommii* (Nyman) P. Fourn.)

Glyceria fluitans (L.) R. Br. - Graminée hygrophile.

Gymnadenia conopsea (L.) R. Br.

Gymnocarpium dryopteris (L.) Newman

Gypsophila muralis L.

Hedera helix L.

Helianthemum apenninum (L.) Mill.

Helianthemum grandiflorum (Scop.) DC. (= *H. vulgare* Gaertn. = *H. ovatum* (Viv.) Dunal)

Helianthemum nummularium (L.) Mill.

Helianthemum salicifolium (L.) Miller - AR selon NÉTIEN (1993), qui, pour ma dition, le signale dans les environs de Tain. Personnellement, je l'ai trouvé, en Drôme, sur le gabbro de Ponsas (1994) ; et, en Ardèche, en basse vallée de la Cance (1996), et à Bogy, dans le vallon de Charbieux (1996) ; et l'ai revu en ces stations les années suivantes.

Helichrysum stoechas (L.) Moench

Heliotropium europaeum L.

Helleborus foetidus L.

Heracleum sphondylium L.

Herniaria glabra L.

Herniaria hirsuta L. (= *H. vulgaris* Sprengel)

Hesperis laciniata All. - Brassicacée siliquieuse méridionale et R, à fleurs violet-rougeâtre, trouvée en deux endroits différents de la basse vallée de la Cance en Ardèche (J.D., 1991).

Quant aux *Hieracium*, c'est un monde inextricable et difficile, où, parmi les 490 taxons cités par KERGUÉLEN (1993), il est parfois bien difficile de s'y reconnaître et d'arriver à des certitudes. N'ayant pas de compétence particulière pour ce genre, j'ai décidé de laisser complètement de côté la question des hybrides. Me contentant des « bonnes espèces », avec bonne volonté et courage, je cite au mieux, et toujours par ordre alphabétique, les taxons suivants vus par les différents auteurs et/ou par moi-même :

Hieracium bifidum Kit. gr. - Silicifère et R, cette plante peut se trouver, selon REVOL (1909), dans les pâturages, genêts et bruyères, et même dans les ombrées. Cet auteur la signale en Ardèche granitique : vallée du Doux et costière rhodanienne, de Tournon à Limony.

Hieracium fragile Jord. - Non cité dans l'*Index synonymique* de KERGUÉLEN (1993), ce taxon ne serait, selon CARIOT (1872), qu'une variété à tige particulièrement cassante de *H. murorum* L., et *H. ambifarium* une simple forme à peine différente. Ces dénominations obsolètes du temps des jordanons ne permettent actuellement aucune certitude quant à l'identité exacte de ces taxons. En tous cas, REVOL (1909) les disait CC, et notait leur présence en vallée du Doux (Ardèche) et sur toute la côte du Rhône.

Hieracium glaucinum Jord. gr. (= *H. praecox* Schultz Bip.) - De synonymie discutable. AC et signalé par REVOL (1909), de la côte du Rhône septentrionale : vallée du Doux, Tournon, Vion, Arras, etc.

Hieracium lachenalii (Gmel.) Zahn - AC également, observé en basse vallée de la Cance (J.D., 1996) ; et pas d'autres citations.

Hieracium maculatum Sm. - Avait été signalé en Ardèche par NÉTIEN (1937), pareillement en basse vallée de la Cance, et nulle part ailleurs pour ma dition.

Hieracium murorum L. - C et présentant de nombreuses sous-espèces et variétés, par exemple *H. praecox* Schultz Bip. gr. *glaucinum* signalé par REVOL (1910) en vallée du Doux (Ardèche) et par DELAIGUE & PONT (1998), à Seyssuel, près de Vienne (Isère).

Hieracium niveum (Müll.-Arg.) Zahn - Pareillement vu à Seyssuel par les mêmes auteurs, la même année.

Hieracium peleterianum Mérat - Jadis remarqué par BOULLU dans la Loire entre Malleval et Chavanay, en 1882, et plus récemment dans la Drôme, en 1999, à Pierre-Aiguille au-dessus de Tain-l'Hermitage, lors d'une sortie de la Société botanique de l'Ardèche.

Hieracium pilosella L. - CCC avec nombreuses sous-espèces et variétés.

Hieracium sabaudum L. (= *H. boreale* Fries) - L'épervière de Savoie, plante C ayant de nombreuses sous-espèces, et maintes fois citée par les différents auteurs, en particulier sa « variété » *H. ericetorum* (Nägeli & Peter) Üksip. Personnellement, je l'ai assez souvent rencontrée *sensu lato* ; ainsi, en Ardèche, à Tournon route de Pierres, 1995 et 2001, et à Arras dans le ravin d'Ozon, 1995 ; et en Loire, dans le vallon du Batalon, sous Lupé, 1999.

Hieracium umbellatum L., plante AC à CC selon l'altitude et la variété. REVOL (1909), signale, dans ma dition, surtout les « variétés » *H. ericetorum* et *H. umbelliforme* Jord. qu'il cite, entre autres, de la côte du Rhône à Tournon (vallée du Doux), Arras, Ozon, Sécheras, Cheminas, Éclassan, vallée de la Cance, etc. Je l'ai maintes fois trouvée en ces lieux, et jusqu'à Thorrenc (Ardèche) en 1997.

Himantoglossum hircinum (L.) Sprengel (= *Loroglossum hircinum* (L.) L.C.M. Richard)

Hippocrepis comosa L.

Hippocrepis emerus (L.) P. Lassen (= *Coronilla emerus* L.)

Hirschfeldia incana (L.) Lagrèze-Fossat (= *Brassica* = *Sinapis incana* L.)

Holosteum umbellatum L.

Hordeum murinum L.

Hornungia petraea (L.) Reichenb. (= *Hutchinsia petraea* (L.) R. Br. = *Lepidium petraeum* L.) - Brassicacée AC, calcicline, mais pouvant aussi se trouver sur silice. CARIOT (1872) l'avait vue en Isère, à Vienne derrière le vieux château, et à Reventin-Vaugris ; MAGNIN (1880) à Saint-Vallier (Drôme), et REVOL (1909), de toute la côte du Rhône, et tout spécialement en Ardèche dans la vallée du Doux près de Tournon (1910). Personnellement, je n'ai pas eu l'occasion d'observer cette annuelle.

Humulus lupulus L.

Hyoscyamus niger L.

Hypericum androsaemum L. - LRR, AC en région lyonnaise d'après NÉTIEN (1993), il est R en costière rhodanienne granitique. Personnellement, je ne le connais que du ravin d'Ozon, Arras (Ardèche).

Hypericum hirsutum L. - Comme pour le précédent taxon, la costière rhodanienne ne semble pas être le biotope préféré de ce millepertuis velu. REVOL (1909) ne le signale pas. Pour l'Ardèche, j'ai cependant eu l'heur de le rencontrer en vallée de la Cance (J.D., 1996).

Hypericum humifusum L.

Hypericum montanum L. - REVOL (1909) le signalait en Ardèche septentrionale, Arras, Éclassan, Sécheras, Vion ; NÉTIEN (1937) en vallée de la Cance. Pour ma part, il m'est possible de confirmer ces stations, et d'indiquer la présence de ce millepertuis, toujours en Ardèche, entre Peyraud et Verlieux, 1998 ; à Tournon, route de Pierres, 1995 et 2001 ; à Thorrenc, sur les ubacs, 2002 ; en bordure de la petite route de la Croix-de-Bérion, 2002 ; et, dans la Drôme, à Ponsas, dans le vallon de Riverolles, 2002.

Hypericum perforatum L.

Hypericum quadrangulum L. (= *H. tetrapterum* Fries = *H. acutum* Moench) - Mêmes stations que *H. montanum*. Encore plus répandu.

Hypochaeris glabra L.

Hypochaeris maculata L.

Hypochaeris radicata L.

Hyssopus officinalis L. - Aucun auteur ne signale l'hysope dans ma dition, sauf BREISTROFFER (1953), à Saint-Vallier (Drôme).

Iberis linifolia L. subsp. *intermedia* (Guérent) Kerguelen (= *I. timeroyii* (Jord.) Moreno) - R et plutôt calcicline, cette plante est douteuse pour ma dition. Les auteurs classiques : CARIOT (1889), REVOL (1909), BLACHE (1984), NÉTIEN (1993), restent un peu vagues à son sujet ; et bien que je pense l'avoir vue plusieurs fois à Malleval (1989, 1993, 1994), et aussi à Charbieux (1993), l'expérience me conseille de rester dubitatif. À rechercher et à vérifier.

Iberis pinnata L., abondante à Charbieux.

Ilex aquifolium L.

Impatiens balfourii Hooker fil. - Vue à Serrières (Ardèche) dans le ravin du Vergelet, en 1998 ; à Thorrenc (Ardèche) sur les ubacs ; à Malleval, vers le Moulin, en 1994. En expansion.

Impatiens glandulifera Royle - Vue, en 1997, dans le vallon de la Valencize entre Chavanay et Pélussin (Loire).

Impatiens noli-tangere L.

Impatiens parviflora DC.

Inula coniza DC.

Inula montana L. - Cette composée méridionale remonte jusqu'aux environs de Lyon. Pour ma dition, elle est signalée dans la Drôme par VERLOT (1872), jusqu'à Saint-Vallier, et je l'ai personnellement trouvée dans la vallée de la Galaure, en 1996. Je la connais aussi de l'Ardèche, çà et là, et puis la citer, du sud au nord, d'Arras au ravin d'Ozon, de la basse vallée de la Cance entre Saras et Andance, du vallon de Charbieux près de Champagne, de Peyraud, tant en ravin de Crémieux que sur la petite route de Verlieux, etc. toutes constatations entre 1990 et 2000. Cette plante est donc AC, conforme à l'appréciation de NÉTIEN (1993).

Inula salicina L. - AC.

Inula spiraeifolia L. (= *I. squarrosa* L. subsp. *spiraeifolia* (L.) Nyman) - Plante R dit NÉTIEN (1993), et que je n'ai trouvée effectivement qu'une seule fois, en 1993, entre Chavanay et Pélussin (Loire).

Jasione laevis Lam. (= *J. perennis* Lam.)

Jasione montana L.

Jasminum fruticans L. - R et disséminée, on peut cependant trouver cette plante sur les coteaux rocheux de ma dition, où elle a été signalée par différents auteurs : REVOL (1909, 1910), BREISTROFFER (1951, 1953, 1960), NÉTIEN (1937, 1993), et moi-même (1990-2003). C'est ainsi qu'elle a été signalée :

- pour la rive gauche drômoise : à Tain, Crozes (Pierre-Aiguille), Gervans, Ponsas, Saint-Vallier, Saint-Uze ;

- pour la rive droite ardéchoise : à Tournon en vallée du Doux, à Arras au ravin d'Ozon, en basse vallée de la Cance, à Peyraud au ravin de Crémieux, etc.

Juglans regia L.

Juncus articulatus L.

Juncus bufonius L.

Juncus bulbosus L. (= *J. supinus* Moench)

Juncus conglomeratus L.

Juncus effusus L.

Juncus inflexus L. (= *J. glaucus* Ehrh.) - Jonc que j'ai trouvé à Saint-Désirat, 1990-92, et aussi près de Châteaubourg en 2002, sur la petite route du Gouyet et des Adrets, ces deux stations en Ardèche.

Juncus tenageia L. fil.

Juniperus communis L.

Juniperus oxycedrus L.

Kandis perfoliata (L.) Kerguélen (= *Thlaspi perfoliatum* L.) - Cette plante calcicole n'est signalée par NÉTIEN (1993) que des Monts d'Or lyonnais ; je l'ai cependant trouvée dans ma dition granitique, une seule fois en 2000, à Verlieux, non loin de Serrières (Ardèche), et REVOL (1910), l'avait observée en vallée du Doux.

Kickxia elatine (L.) Dumort. (= *Linaria elatine* (L.) Miller)

Kickxia spuria (L.) Dumort. (= *Linaria spuria* (L.) Miller)

Knautia arvensis (L.) Coultér

Laburnum anagyroides Medik.

Lactuca perennis L.

Lactuca serriola L. (= *L. scariola* L.)

Lactuca vinea (L.) J. Presl et C. Presl

Lactuca virosa L.

Lamium album L.

Lamium amplexicaule L.

Lamium galeobdolon L.

Lamium hybridum Vill. - Plante vue dans les environs de Verlieux (Ardèche) en 1998.

Lamium maculatum L.

Lamium purpureum L.

Lapsana communis L.

Lathyrus angulatus L.

Lathyrus anuus L. - R et en limite d'aire, Verlieux, 2000.

Lathyrus aphaca L. - En vallée du Doux (REVOL, 1909) et à Serrières (Ardèche), J.D. (1993).

Lathyrus cicera L. - AR, çà et là.

Lathyrus cirrhosus Ser. - C'est la « gesse à vrilles », ou, plus précisément, la gesse à feuilles toutes à vrilles rameuses. Plante méridionale franco-ibérique, vivace, silicicline et RR, elle est très voisine de *Lathyrus heterophyllus* L. avec laquelle elle a été maintes fois confondue. Mais cette dernière, calcicline ou même calcicole, un peu montagnarde, ne semble pas avoir jamais été trouvée dans ma dition granitique, si ce n'est du fait de confusions certaines (REVOL, 1909 ; NÉTIEN, 1937). Mais la gesse à vrilles, bien déterminée par des botanistes lyonnais de haute compétence, y est bien présente en vallée de la Cance, quelques kilomètres au sud d'Andance (Ardèche). J'ai eu l'heur de la voir en deux endroits différents : au Pont de Cance et à 2 km plus en amont. Il n'y a effectivement pour cette plante, tout au moins à ma connaissance, aucune autre citation de sa présence dans ma dition.

Lathyrus latifolius L.

Lathyrus linifolius (Reichard) Bässler subsp. *montanus* (Bernh.) Bässler (= *L. macrorrhizus* Wimmer)

Lathyrus niger (L.) Bernh. - Signalé par REVOL (1909), de Tournon à Andance, en limite d'aire, mais que j'ai pu voir à Verlieux en 2000 et sur la route de Thorrenc en 2002.

Lathyrus pratensis L.

Lathyrus sativus L.

Lathyrus setifolius L.

Lathyrus sphaericus Retz

Lathyrus sylvestris L.

Laurus nobilis L. - Subspontané en vallée de la Cance, vu par MÉRIT en 1934 et par moi-même en 1991.

Lavandula angustifolia Miller (= *L. officinalis* Chaix) - Sur les coteaux entre vallée de la Cance et rivière d'Ay, 1994, et à Verlieux, 2000.

Legousia speculum-veneris (L.) Chaix

Lemna minor L.

Leontodon autumnalis L.

Leontodon hirtus L. (= *L. villarsii* (Willd.) Loisel.) - Plante méridionale, absente de la *Flore lyonnaise* de NÉTIEN (1993), mais pour laquelle REVOL (1909), et BREISTROFFER (1953), s'accordent à fixer sa limite d'aire à Serrières (Ardèche).

Leontodon hispidus L.

Leontodon taraxacoides (Vill.) Mérat (= *L. saxatilis* Lam. = *Thrinicia hirta* Roth) - Vu çà et là.

Lepidium campestre (L.) R. Br.

Lepidium graminifolium L.

Lepidium ruderales L.

Lepidium virginicum L.

Leucanthemum monspeliense (L.) Coste (= *L. cebennense* DC. = *L. palmatum* Lam.) - Plante présente çà et là dans ma dition, ainsi que l'indiquaient REVOL (1909) et NÉTIEN (1980, 1984), en vallée du Doux à Colombier-le-Vieux et dans la cuve du Duzon, et aussi à Arras, stations proches de Tournon (Ardèche) ; et que j'ai personnellement trouvée, dans ce même département, en vallée de la Cance, en deux endroits différents (J.D., 1996) et ailleurs hors dition.

Leucanthemum subglaucum De Laramb. - Taxon qu'il ne m'a pas été donné d'identifier moi-même, mais que d'autres, tels REVOL (1909), BLACHE (1984), citaient çà et là dans ma dition granitique ardéchoise : Tournon, etc. Bonne espèce pour KERGUÉLEN (1993), cette plante ne figure cependant pas dans la *Flore lyonnaise* de NÉTIEN (1993).

Leucanthemum vulgare Lam.

Ligustrum vulgare L.

Lilium martagon L. - Déjà REVOL (1909) l'avait signalé en vallée du Doux, mais peut-être pas en costière rhodanienne granitique ; et, pour ma dition, sa présence ne m'est connue, depuis 1991, que de la basse vallée de la Cance, aux environs du Moulin Tourtel (alt. 250 m).

Limodorum abortivum (L.) Swartz - Alors que REVOL (1909) ne le signale pas, que ESPINE (1970) ne l'indique que des environs de Viviers, et que BLACHE le cite mais sans aucune précision de lieux, NÉTIEN (1993), par contre, rappelle les stations d'Andancette, Sarras, Vion, Ozon, tout à fait dans ma dition. Notons que Scappaticci, orchidophile lyonnais, m'a montré, en mai 1998, une centaine de pieds de cette orchidée parasite dans un bois de chênes pubescents jouxtant la petite route qui, de la vallée du Rhône, monte à Charbieux (Ardèche) ; et personnellement, j'ai eu l'heur d'en trouver une assez belle station dans les environs de Tournon (Ardèche), près du hameau de Marcou, donc en limite de ma dition, station qui pourrait bien être celle que THIBAUT avait citée en 1948 vers le hameau de Pierres.

Linaria arvensis (L.) Desf. - LRR, AR, cependant plusieurs fois rencontrée, ainsi en Loire : vallée de Limony (1990 et suivantes) ; en Drôme : à Ponsas, sur gabbro (1990-92) ; en Ardèche : à Charbieux (après 1990) ; à Saint-Désirat, sur le ballast de l'ancienne voie ferrée ; etc.

Linaria micrantha (Cav.) Hoffmanns. et Link (= *L. arvensis* (L.) Desf. subsp. *micrantha* (Cav.) P. Fournier = *L. parviflora* Desf.) - Vue le 1^{er} mai 2004 lors de la sortie de la Société linnéenne de Lyon à la Croix-de-Bérion, entre Tournon et Châteaubourg (Ardèche). Déjà signalée antérieurement.

Linaria pelisseriana (L.) Miller - Également AR, mais observée çà et là dans ma dition, par d'autres ou par moi-même, comme en Rhône : à Condrieu, en côte rôtie (Mérit, 1947) ; en Loire : à Maclas, dans la vallée du Limony, secteur moulin de Plasson-Peyssonneaux, ou à Malleval, sortie de la Société linnéenne de Lyon avec Nétien et Maire, en 1988, et bien revue depuis ; en Drôme, à Saint-Vallier, Andancette, Ponsas (NÉTIEN, 1980) où je ne l'ai jamais revue depuis lors.

Linaria repens (L.) Miller (= *L. striata* DC.)

Linaria simplex (Willd.) DC. - Bien signalée par NÉTIEN (1993), pour ma dition, dans le Rhône à Ternay (DUTARTRE, 1987), dans la Loire, dans le secteur Chavanay-Pélussin, dans la Drôme, secteur d'Andancette (BREISTROFFER, 1955), et secteur Saint-Vallier-Tain. Personnellement, je puis ajouter, pour cette plante peu fréquente, les sites de Ponsas (Drôme), Charbieux (Loire), et vallée de la Cance (Ardèche), toutes stations vérifiées entre 1990 et 2000.

Linaria vulgaris Miller

Linum bienne Miller (= *L. angustifolium* Hudson) - AR.

Linum catharticum L. - Çà et là.

Linum tenuifolium L.

Linum trigynum L. (= *L. gallicum* L.) - Ces lins calciclines ou indifférents sont tous quatre AC dans ma dition, où je les ai maintes fois rencontrés.

Listera ovata (L.) R. Br. - Ombrées humides, thalwegs.

Lithospermum arvense L.

Lithospermum purpureocaeruleum L. - Cette plante est réputée calcicline et méridionale. Présente en Ardèche du sud, elle est connue de « l'Île Crémieu » (Isère). Sa trouvaille sur la rive gauche du Rhône, en pleine zone siliceuse, sur les coteaux, 1 km au sud de Ponsas, fut pour moi une agréable surprise.

Logfia arvensis (L.) J. Holub

Logfia gallica (L.) Cosson et Germ.

Logfia minima (Sm.) Dumort.

Lolium perenne L.

Lonicera etrusca G. Santi

Lonicera japonica Thumb. - Naturalisé dans le ravin du Vergelet à Serrières (Ardèche).

Lonicera periclymenum L.

Lonicera xylosteum L.

Lotus corniculatus L. s.l.

Lotus glaber Miller (= *L. corniculatus* var. *tenuifolius* (L.) Reichenb. = var. *tenuis* Willd.)

Lunaria annua L. (= *L. biennis* Moench)

Luzula campestris (L.) DC.

Luzula forsteri (Sm.) DC.

Luzula nivea (L.) DC.

Luzula pilosa (L.) Willd. (= *L. vernalis* (Reichard) DC.)

Luzula sylvatica (Hudson) Gaudin

Lysimachia nummularia L.

Lysimachia vulgaris L.

Malus sylvestris Miller

Malva alcea L. - Çà et là

Malva moschata L.

Malva neglecta Wallr. (= *Malva rotundifolia* auct.)

Malva sylvestris L.

Marrubium vulgare L. - Alors que NÉTIEN (1993) qualifie de R cette Lamiacée rudérale et n'en cite aucune station, CARIOT (1854-1884) par contre l'indique CCC. Quant à REVOL (1909), il l'indique de toute la côte du Rhône et en particulier de la vallée du Doux.

Matricaria perforata Mérat

Matricaria recutita L.

Medicago arabica (L.) Hudson (= *Medicago maculata* Willd.)

Medicago falcata L. - Luzerne que je peux signaler à Ampuis (Rhône) ravin de Fongeant, 1997, et à Serrières (Ardèche) ravin du Vergelet (1996).

Medicago lupulina L.

Medicago minima L.

Medicago orbicularis (L.) Bartal. - R, vue plusieurs fois à Serrières (Ardèche) à l'entrée du ravin du Vergelet, alors que BOULLU (1882) l'indiquait entre Mallevall et Chavanay (Loire).

Medicago polymorpha L. (= *M. hispida* Gaertner) - Luzerne R, signalée par différents auteurs, mais que je n'ai pas eu l'heur d'observer moi-même.

Medicago rigidula (L.) All. - Plante AR que j'ai pu rencontrer sur les soulanes de Limony et d'Arcoules (limite Loire-Ardèche) en 1992, et à Ampuis (Rhône) dans le ravin du Félodièrre, en 1997, alors que Verlot, cité par BREISTROFFER (1938), l'avait vue jadis à Saint-Vallier (Drôme).

Medicago sativa L.

Medicago × *varia* T. Martyn (= *M. falcata* subsp. *media* (Pers.) Bonnier et Layens).

Melampyrum arvense L.

Melampyrum cristatum L. - Plante des pelouses xérophiles et des chênaies pubescentes, signalée par BLACHE (1984) et par NÉTIEN (1993) dans leurs flores respectives, je l'avais moi-même colligée dans la liste des plantes de la basse vallée de la Cance (Ardèche) en 1996. Il est un peu surprenant que REVOL l'ait passée sous silence.

Melica ciliata L.

Melica uniflora Retz.

Melilotus albus Medik.

Melilotus officinalis Lam.

Melissa officinalis L.

Melittis melissophyllum L. - Plante calcicole, mais présente çà et là dans les terrains siliceux : costière rhodanienne, Pilat, etc.

Mentha aquatica L.

Mentha arvensis L.

Mentha longifolia (L.) Hudson (= *M. sylvestris* L.)

Mentha pulegium L. - R. dans ma dition.

Mentha × *rotundifolia* L.

Mentha spicata L.

Mentha spicata subsp. *glabrata* (Lej. et Court.) Lebeau (= *M. viridis* auct.) Lebeau

Mentha suaveolens Ehrh. (= *M. rotundifolia* auct.)

... toutes plantes hygrophiles de fréquence très variable et présentant de nombreux hybrides.

Mercurialis annua L.

Mercurialis perennis L.

Mespilus germanica L.

Mibora minima (L.) Desv. (= *M. verna* P. Beauv.)

Micropyrum tenellum (L.) Link (= *Nardurus tenellus* (L.) Duval-Jouv.)

Minuartia hybrida (Vill.) Schischkin subsp. *temifolia* (L.) Kerguélen

Misopates orontium (L.) Rafin. (= *Antirrhinum orontium* L.)

Moehringia (= *Arenaria*) *trinervia* (L.) Clairv.

Moenchia erecta (L.) P. Gaertner, B. Meyer et Scherb.

Montia fontana L. s.l.

Morus alba L.

Morus nigra L.

Muscari comosum (L.) Miller

Muscari neglectum Guss. ex Ten. (= *M. racemosum* (L.) DC.)

Mycelis muralis (L.) Dumort. (= *Lactuca muralis* (L.) G.F.W. Meyer)

Myosotis arvensis (L.) Hill (= *M. intermedia* Link)

Myosotis balbisiana Jord. - LRR. Sans observation personnelle en costière rhodanienne, mais dont la présence avait jadis été constatée par BOULLU entre Malleval et Chavanay (Loire) en 1882, seule citation de cette plante dans ma dition.

Myosotis discolor Pers. (= *M. versicolor* Smith)

Myosotis ramosissima Rochel (= *M. collina* Hoffm. = *M. hispida* Schlecht)

Myosotis stricta Link ex Roemer et Schultze (= *M. micrantha* auct.)

Nardus stricta L.

Nasturtium officinale R. Br.

Notholaena marantae (L.) Desv. (= *Cheilanthes marantae* (L.) Domin.) - Cette fougère AR méridionale, thermoxérophile, subneutrophile et chasmophile aime les rochers ensoleillés en zone de terrains primitifs, cristallophylliens, granitiques, plutoniques ou volcaniques. Elle n'est pas rare dans ma dition et NÉTIEN (1993) l'indique des coteaux de la vallée du Rhône en ses deux rives opposées :

- rive droite ardéchoise, à Saint-Jean-de-Muzols, à Tournon en vallée du Doux vers le Pont Romain (NÉTIEN, 1982), et plus en amont sur les rochers qui bordent la route de Lamastre aux environs de Colombier-le-Vieux ; alors que REVOL (1909) la cite encore de Tournon, et BREISTROFFER (1953), d'Arras au ravin d'Ozon ;

- rive gauche drômoise, surtout entre Saint-Vallier et Saint-Uze (BREISTROFFER, 1953), tant sur les coteaux de Champis (CARIOT, vers 1880) que dans les gorges de la Galaure vers les Chapelles ; mais tout spécialement, un peu plus au sud, à Ponsas, sur gabbro, abondante station, bien connue des nombreux botanistes qui la visitent depuis deux siècles, station qu'il m'a été donné d'étudier particulièrement (J.D., 1994) à la demande du Pr. P. Berthet.

Odontites luteus (L.) Clairv.

Oenothera gr. biennis L.

Onobrychis viciifolia Scop. (= *O. sativa* Lam.) - Le sainfoin.

Ononisatrix L.

Ononis pusilla L. (= *O. columnae* All.) - Plante calcicline, rare dans ma dition.

Ophrys apifera Hudson (= *O. arachnites* Miller) - L'ophrys abeille.

Ophrys fuciflora (F.W. Schmidt) Moench (= *O. arachnites* (Scop.) Reichard = *O. holosericea* (Burm. f.) W. Greuter) - L'ophrys frelon.

Ophrys scolopax Cav. - L'ophrys bécasse.

Ophrys sphegodes Miller (= *O. aranifera* Hudson) - L'ophrys araignée.

Ophrys sphegodes Miller subsp. *araneola* (Reichenb.) Lainz (= *O. litigiosa* (Camus) Becherer) - L'ophrys litigieux.

Ce sont donc cinq ophrys différents qu'il m'est possible de citer pour ma dition, cinq ophrys dont la plupart ont bénéficié pour leur détermination de la compétence de Gil Scappaticci, découvreur, avec Robatsch, de l'*Epipactis fibri* en 1994. Selon toute logique ces ophrys calciclinales ne peuvent qu'être rares dans ma dition qui se veut granitique et acidophile. Et ils le sont, sauf *Ophrys litigiosa*, particulièrement abondant

dans le site du vallon de Charbieux. C'est ainsi qu'après l'incendie de 1990, j'ai pu dénombrer 350 épis floraux de cet ophrys au printemps 1991, et même 800 épis en avril 1992 ; nettement moins les années suivantes. Les autres ophrys sont bien moins abondants. Par exemple : *Ophrys apifera* : 4 exemplaires seulement en 1990. À noter que ces 5 ophrys sont tous présents au vallon de Charbieux (Bogy, Ardèche), site spécial où l'influence du loess susjacent semble évidente : trainées jaunâtres en temps de pluie. Cependant, *Ophrys litigiosa* a été trouvé à Arras (Ardèche) dans le ravin d'Ozon (J.D., 1995), et les autres çà et là.

Ces ophrys, quelque présents qu'ils soient, ne peuvent être considérés que comme des accidents et ne font pas vraiment partie de la flore intrinsèque de la costière rhodanienne granitique. Il faut bien le concevoir.

Opuntia humifusa Rafin. (= *O. rafinesquei* Engelm.) - Cactacée américaine calcifuge et R, aux glochides abondantes, difficile à manipuler. Pour ma dition, NÉTIEN (1993) la signale, sur la rive gauche, en amont immédiat de Vienne (Isère), sur des rochers, le long de l'autoroute. Ce serait sa seule station.

Opuntia vulgaris Miller (= *O. compressa* (Salisb.) Mc Bride) - Plante calcifuge des pentes rocailleuses siliceuses, bien moins rare que ne le pensaient REVOL (1909), ou même NÉTIEN (1993) qui qualifiait ce taxon de R ou RR. Il m'est possible, pour ma dition granitique, d'en énumérer un certain nombre de stations :

- sur la rive gauche du fleuve, du sud au nord :
- entre Érôme et Servas-sur-Rhône ;
- à Ponsas, sur gabbro ;
- à Saint-Vallier, près du cimetière et à Champis, et dans les gorges de la Galaure, près des Chapelles en face de la Ferrandière ;
- à Laveyron, sur des rochers près de la voie ferrée.
- et sur la rive droite, toujours du sud au nord :
- à la Croix-de-Bérion (ou Beyrieux) près de Châteaubourg-Mauves (Ardèche), peut-être la plus importante des stations de toute ma dition (J.D., 2002) ;
- à Tournon, entre la route de Pierres, le circuit de moto-cross et la table d'orientation ;
- à Saint-Jean-de-Muzols ;
- à Vion ;
- Arras, au ravin d'Ozon ;
- Thorrenc (Perra, 1938) ; toutes stations ardéchoises ; et en Loire :
- à Lupé, près de Maclas ;
- et à Malleval, sur les rochers.

Au total, donc, une quinzaine de stations citées pour la plupart par REVOL (1909), NÉTIEN (1980-1993), Société botanique de l'Ardèche (1990-2000), GARRAUD (2003), énumération certainement non exhaustive, et d'autres stations se révéleront probablement dans l'avenir.

Quant aux orchis, il y en aurait sept espèces présentes dans ma dition :

Orchis coriophora subsp. *fragrans* (Pollini) Richter - LRN, R et en régression, je ne le connais que du vallon de Charbieux où il a été vérifié par Gil Scappaticci (J.D., 1990-1993).

Orchis mascula L. - 30 exemplaires en 1991, Malleval (Loire), et ailleurs.

Orchis militaris L. - Saint-Étienne-de-Valoux (Ardèche), chapelle de Notre-Dame-de-Toutes Grâces.

Orchis morio L. - A.C.

Orchis provincialis Balbis - Cet orchis jaune pâle des coteaux ensoleillés et des chênaies thermophiles, abondant dans l'Ardèche méridionale, remonte la vallée du Rhône et est bien présent dans ma dition, tant sur la rive droite : vallée du Doux, Saint-Jean-de-Muzols, Vion, Arras, Sarras, Saint-Étienne-de-Valoux, Charbieux, Malleval, que sur la rive gauche : Tain, Crozes-Hermitage, Saint-Vallier, vallée de la Galaure, Laveyron... donc surtout en Ardèche et en Drôme, mais aussi jusqu'en Loire et Isère.

Orchis simia Lam. - Peu fréquent dans ma dition granitique, je le connais cependant de la vallée de la Cance et du vallon de Charbieux en Ardèche, et, en Drôme, de Tain (sortie du 2 mai 1999 avec la Société botanique de l'Ardèche).

Orchis ustulata L. - L'orchis brûlé, jamais abondant, disséminé çà et là, ainsi, pour ma dition, en vallée du Doux (REVOL, 1909) ou à Charbieux (J.D., 1993), et ailleurs.

Origanum vulgare L.

Orlaya grandiflora (L.) Hoffm.

Ornithogalum umbellatum L.

Ornithopus perpusillus L.

Orobanche alba Willd. (= *O. epithimum* DC.) - Plante calcicline AC, parasite des thyms et serpolets ; présence dûment constatée dans ma dition (vallon de Charbieux, etc.).

Orobanche amethystea Thuill. (= *O. eryngii* Duby) - L'orobanche du panicaut (*Eryngium campestre* L.), AR, que NÉTIEN (1993) signale pour la costière rhodanienne granitique, en Ardèche : en vallée du Doux et à Saint-Jean-de-Muzols (BREISTROFFER) ; pour la Drôme, à Tain, et pour l'Isère, à Vienne.

Orobanche artemisiae-campestris Vaucher ex Gaudin (= *O. loricata* Reichenb.) - Parasite R de l'armoise commune (Charbieux, etc.).

Orobanche gracilis Sm. (= *O. cruenta* Bertol.) - L'orobanche sanglante, plante calcicline, vivace, parasite des Fabacées (*Lotus*, etc.).

Orobanche hederæ Duby - L'orobanche du lierre, AR, que j'ai trouvée deux fois :
- à Condrieu (Rhône) à l'Arbuel, en marge de l'agglomération, près du ruisseau « le Vernon », au départ du sentier J.-J. Rousseau, 1990 ;

- à Tournon (Ardèche) au début de la route de Pierres, 1996.

Orobanche minor Sm. - C, parasite des Fabacées (trèfles, luzernes, lotiers).

Orobanche purpurea Jacq. (= *Phelypææ caerulea* (Vill.) C. A. Meyer) - L'orobanche pourprée, RR, parasite de certaines Composées (*Achillea millefolium* L. surtout, mais aussi *Artemisia*, *Cirsium*). Je l'ai personnellement trouvée deux fois :

- à Bogy (Ardèche), dans le vallon de Charbieux, en 1990 ;

- à Tournon (Ardèche), presque en haut de la route de Pierres, près des Vignes, 1996.

Orobanche rapum-genistæ Thuill. - L'orobanche des genêts, parasite des Fabacées, assez fréquente, de même que la suivante :

Orobanche teucrii Holandre - L'orobanche de la germandrée, calcicline, mais cependant présente dans ma dition (par exemple dans le vallon de Charbieux, 1995).

Osyris alba L. - Le rouvet blanc, cette Santalacée méridionale, qui remonte la vallée du Rhône, est AR en région lyonnaise (NÉTIEN, 1993). Plus fréquente dans ma dition, cette plante sous-arbustive est disséminée çà et là, sur les coteaux granitiques et dans les chênaies (pubescentes ou d'yeuses). En costière rhodanienne, on la rencontre :

- sur la rive gauche drômoise, à Tain (Pierre-Aiguille), à Saint-Vallier - Saint-Uze (versants ensoleillés des gorges de la Galaure),

- sur la rive droite ardéchoise et ligérienne, assez fréquemment, depuis Châteaubourg (REVOL, 1909), à Tournon (gorges du Doux et circuit des Tours), à Arras (ravin d'Ozon), en vallée d'Ay, à Silon, en vallée de la Cance, à Andance (colline du Châtelet), Peyraud (ravin de Crémieux), Serrières (ravin du Verget), Limony et Ampuis (Rhône), limite de l'aire habituelle de cette plante selon BREISTROFFER (1955), et en bien d'autres endroits.

Oxalis acetosella L.

Oxalis corniculata L.

Oxalis fontana Bunge (= *O. stricta* auct. = *O. europaea* Jord.)

Panicum capillare L.

Papaver argemone L.

Papaver dubium L.

Papaver hybridum L. (= *P. hispidum* Lam.) - AR.

Papaver rhoeas L.

Parietaria judaica L. (= *P. diffusa* Mert. et W. D. J. Koch)

Parietaria officinalis L. et sa « variété » *Parietaria erecta* Mert. et W. D. J. Koch

Pastinaca sativa L.

Petrorhagia prolifera (L.) P. W. Ball et Heywood (= *Tunica prolifera* (L.) Scop.)

Petrorhagia saxifraga (L.) Link (= *Tunica saxifraga* (L.) Scop.)

Petroselinum crispum (Miller) A.W. Hill (= *P. sativum* Hoffm. = *P. hortense* auct.)

- Cette Apiacée subspontanée n'est signalée pour ma dition que par CARIOT (1872) à Chavanay et Malleval (Loire) ; et je l'ai personnellement trouvée à Saint-Étienne-de-Valoux (Ardèche) à la Chapelle de Notre-Dame-de-Toutes Grâces.

Peucedanum alsaticum L. - Autre Apiacée, AR en général, facile à reconnaître (fleurs jaunes), et bien présente en vallée du Rhône (plaine alluviale et premières pentes de la costière granitique). NÉTIEN (1993) l'indique en Ardèche à Ozon, Sarras, Vion, Siccieux, Tournon ; REVOL (1909), en Loire à Saint-Pierre-de-Bœuf ; DUTARTRE & TISON (1990), dans le Rhône, à Loire-sur-Rhône près de Givors. Cette plante n'est pas R du tout dans ma dition entre Tournon et Condrieu, surtout aux environs de Serrières (Ardèche).

Peucedanum cervaria (L.) Lapeyr. - Plante plutôt calcicline, que j'ai pu observer (J.D., 1994) sur le gabbro de Ponsas (Drôme).

Peucedanum oreoselinum (L.) Moench - C.

Phillyrea latifolia L. subsp. *media* (L.) P. Fourn. - Selon la nomenclature actuelle, arbuste Oleacée, non exceptionnel dans les environs de Saint-Vallier (Drôme), par exemple à Ponsas, Laveyron, Tain, pour la rive gauche, et, pour la rive droite ardéchoise, à Saint-Jean-de-Muzols, dans les gorges du Doux et dans la vallée de la Cance (J.D., 1996).

Phleum paniculatum Hudson (= *P. asperum* Jacq. = *P. viride* All.) - Annuel.

Phleum phleoides (L.) H. Karst. (= *P. boehmeri* Wibel) - Vivace.

Phleum pratense L. (= *P. nodosum* L.) - Vivace, le plus C.

Phragmites australis (Cav.) Steudel

Phyteuma spicatum L. - PC dans ma dition, cependant présent en vallée de la Cance (J.D., 1996).

Phytolacca americana L. - Ça et là.

Picris hieracioides L. - CC.

Pimpinella major (L.) Huds. (= *P. magna* L.)

Pimpinella saxifraga L.

Pinus pinaster Aiton (= *P. maritima* Lam.) le plus souvent planté, rarement spontané, comme en vallée du Limony.

Pinus sylvestris L.

Pistacia terebinthus L.

Plantago holosteum Scop. (= *P. carinata* Mert. et Koch), bien présent dans ma dition.

Plantago lanceolata L.

Plantago major L.

Plantago maritima L. subsp. *serpentina* (All.) Arcangelli (= *P. serpentina* All. = *P. strictissima* L.) - Il s'agit là d'un plantain hygrophile qu'on peut trouver dans les gravières humides, aux bords des fleuves et rivières, et dans les îles correspondantes. Aussi est-il un peu surprenant d'apprendre que MAGNIN l'avait trouvé, en 1880, près de Saint-Vallier (Drôme), « dans la vallée de la Galaure, après le défilé de Rochetaillée, sur des coteaux arides »... et de constater que, par la suite, ESPINE (1968) en avait confirmé le site. Mais NÉTIEN (1996), reste un peu dubitatif, signalant cependant la présence de ce plantain, non seulement à Saint-Vallier, mais aussi à Tain (même département), à Serrières (Ardèche) et en Loire, à Félines et Pélussin. Mais le doute persiste, partagé par GARRAUD (2003) et par moi-même qui n'ai jamais rencontré ce plantain dans les limites de ma dition.

Plantago media L.

Plantago scabra Moench (= *P. indica* auct. = *P. arenaria* Waldst. et Kit.) - Préfère les terrains sableux des plaines alluviales, mais peut néanmoins se trouver dans ma dition granitique, comme à Malleval (Loire), (J.D., 1989).

Plantago sempervirens Crantz (= *P. cynops* L.) - NÉTIEN (1993) le signale, dans ma dition, de l'îlot granitique de Tain, Laveyron, Saint-Vallier (Drôme) et j'ai pu l'observer à Bogy (Ardèche) dans le vallon de Charbieux (J.D., 1996).

Platanthera bifolia (L.) L. C. M. Richard - Orchidée plutôt calcicole, disséminée çà et là, mais R dans ma dition granitique, trouvée seulement 2 fois en Ardèche : à Peyraud sous les ombrées au départ de la petite route de Verlieux en 1990, et à Bogy en 1990 dans le vallon de Charbieux.

Poa annua L.

Poa bulbosa L. et sa variété *vivipara* Koeler

Poa compressa L.

Poa nemoralis L.

Poa trivialis L.

Polycarpon tetraphyllum L. - NÉTIEN (1993) le qualifie de RR pour la région lyonnaise, il est cependant cité par cet auteur çà et là, et, pour ma dition granitique :

- en rive gauche, de Tain à Saint-Vallier,

- et en rive droite, en Ardèche, à Tournon route de Pierres (J.D., 1995) et à Thorrenc (PERRA, 1938), et en Loire, dans les environs de Chavanay (CARIOT, 1872 ; BOULLU, 1883).

Polygala vulgaris L.

Polygonatum odoratum (Miller) Druce (= *P. officinale* All. = *P. vulgare* Desf.)

Polygonum aviculare L. s.l.

Polygonum hydropiper L.

Polygonum mite Schrank

Polypodium cambricum L. (= *P. australe* Fée = *P. serratum* Willd.) - Polypode que NÉTIEN (1980 ; 1993) signale à Malleval (Loire) et en vallée de la Galaure, à la Chapelle Saint-Vincent (Drôme), alors que personnellement je l'ai vu à Malleval en 2002 et à Tournon (Ardèche) au Grand Pont en 2003.

Polypodium interjectum Shivas, connu de Seyssuel (Isère), près de Vienne, au château de Rochepiquet (BERTHET, comm. pers.), présent aussi à Ponsas (Drôme) (J.D., 1994), et ailleurs.

Polypodium vulgare L.

Polystichum aculeatum (L.) Roth

Polystichum setiferum (Forsskål) Woynar (= *Aspidium aculeatum* Sw.) - AC, signalé au vallon de Leveau près de Vienne (Isère) par Tison, et en vallée de la Cance (J.D., 1996).

Populus alba L.

Populus canescens (Aiton) Sm. - Vallée de la Cance (J.D., 1996).

Populus nigra L. s.l.

Populus tremula L.

Portulaca oleracea L.

Potentilla argentea L.

Potentilla cinerea Chaix ex. Vill. - Au bord de la petite route des Hubacs de la Verne (J.D., 2002), près de Châteaubourg (Ardèche)

Potentilla neumanniana Reichenb. (= *P. verna* auct. = *P. tabernaemontani* Ascherson)

Potentilla recta L. - Potentille que certains ont vue en costière rhodanienne granitique, mais que je n'ai personnellement pas eu l'heur de rencontrer en cette dition.

Potentilla reptans L.

Potentilla sterilis (L.) Garcke (= *P. fragariastrum* Pers.)

Primula acaulis L. (= *P. grandiflora* Lam. = *P. vulgaris* Huds.)

Primula × *brevistyla* DC. - Hybride *P. acaulis* × *P. veris*

Primula elatior L.

Primula veris L. (= *P. officinalis* Hill)

Prunella hastifolia Brot. - Alors que NÉTIEN (1993) n'en parle pas, REVOL (1909) la signale, pour ma dition, à Arras (Ardèche) ce que confirme BREISTROFFER (1956).

Prunella laciniata L. (= *P. alba* M. Bieb.)

Prunella vulgaris L.

Prunus avium L.

Prunus cerasus L.

Prunus dulcis (Mill.) D. A. Webb (= *Amygdalus communis* L.)

Prunus mahaleb L.

Prunus spinosa L.

Psilurus incurvus (Gouan) Schinz et Thell. - Graminée RR et plutôt calcicole que je n'ai pas eu l'heur d'observer moi-même, mais que, pour ma dition, NÉTIEN (1993) a signalé, sur la rive gauche, dans le massif granitique de Laveyron-Tain (Drôme) et BREISTROFFER, sur la rive droite en 1953, à Arras (Ardèche) et, en 1956, à Ampuis (Rhône).

Pteridium aquilinum (L.) Kuhn

Pulicaria dysenterica (L.) Bernh. - L'herbe de Saint-Roch, hygrophile, comme les pulmonaires ci-dessous.

Pulmonaria longifolia (Bast.) Boreau - AR et souvent hors-dition ou en limite, mais aussi en pleine costière granitique comme à Ponsas (Drôme) sous ombrées (J.D., 1998), ou à Tournon (Ardèche) au Grand Pont (J.D., 2003).

Pulmonaria montana Lej. - La plus fréquente des deux pulmonaires : Limony (1997), Saint-Désirat, Thorrenc, vallée de la Cance, gorges du Doux, etc. alors que *P. affinis* Jord. semble hors dition.

Pulsatilla rubra Delarbre - LRR, la coquelourde, est, selon NÉTIEN (1993), une « plante des pâturages et coteaux secs (*Festucetalia vallesiacae*) », pas très fréquente mais non exceptionnelle. L'auteur de la *Flore lyonnaise* en cite une douzaine de stations et en suggère une dizaine d'autres. C'est normal, et personnellement je dois bien en connaître une dizaine. Mais, sur ce nombre, bien peu sont situées en costière rhodanienne granitique ; certainement celles du massif cristallin de Laveyron, dans la Drôme du nord, à Tain et Saint-Vallier ; peut-être celle de Peyraud, mais s'il s'agit de celle de Verlieux, hameau de cette commune, elle est déjà sur le plateau et hors dition. Quant à celle citée par BOULLU (1883), entre Saint-Pierre-de-Bœuf et Malleval (Loire), au Rocher des Pendus près de Volan, elle est bien située dans ma dition.

Quercus humilis Miller (= *Q. pubescens* Willd. = *Q. lanuginosa* Thuill.)

Quercus ilex L. - De moins en moins fréquent quand on remonte la vallée du Rhône. Sur les coteaux de bordure, on peut le retrouver, par îlots épars, au moins jusqu'au niveau de Vienne (Isère) ou de Givors (Rhône) ; ainsi, dans la Loire, à Malleval, Chavanay, et dans le Rhône, à Condrieu, Ampuis, Saint-Cyr-sur-Rhône, Saint-Romain-en-Gal, et ça et là.

Quercus petraea (Mattuschka) Liebl. (= *Q. sessiliflora* Salisb.) - Mêlé à d'autres chênes.

Radiola linoides Roth - Cette Linacée, RR selon NÉTIEN (1993), ne s'est jamais révélée à mes yeux. Elle semble bien n'être connue dans ma dition que par la seule citation faite par BREISTROFFER (1937). Selon cet auteur, elle aurait été vue il y a 110 ans sur les rochers de Ponsas par Magnin, vers 1882-1892.

Ranunculus aconitifolius L. - Certaine, mais pas dans son biotope habituel, comme en basse vallée de la Cance, en situation abyssale (J.D., 1996).

Ranunculus acris L.

Ranunculus arvensis L.

Ranunculus bulbosus L.

Ranunculus ficaria L.

Ranunculus hederaceus L. - LR, cette renoncule silicicline et vivace, qu'on peut trouver çà et là en région lyonnaise, est une hydrophyte qui se plaît dans les mares et aux bords des cours d'eau, et qui est estimée RRR. Ma dition hélioxérophile n'est vraiment pas le milieu écologique qui peut lui plaire ; REVOL (1909), n'en fait pas mention pour l'Ardèche. Cependant, et GARRAUD (2003) le rappelle, cette plante avait jadis été indiquée en Drôme à Saint-Vallier par CHABERT (1872), station confirmée par CHATENIER (1913). En outre, BOULLU l'avait vue en Loire, en 1882, dans des « fossés humides » entre Mallevall et Chavanay. Citations toutes très anciennes, mais assez vraisemblables, si l'on prend en compte que cette renoncule m'a été montrée récemment (en 2002) dans une petite mare, non loin de Pélussin (Loire) et à 3 km de Chavanay, entre le Grand Embuant et Charmet, plante découverte par Deloche, à peine hors dition, mais trouvaille susceptible néanmoins de confirmer la citation ancienne de BOULLU.

Ranunculus monspeliacus L. - Avec, selon REVOL (1910) et MAGNIN (vers 1890), sa variété *lugdunensis*, soyeuse, blanchâtre (Ponsas, vallée de la Galaure, Drôme), taxon non retenu par KERGUÉLEN (1993), et sa variété *saxatilis* (Balbis) Nyman, bien retenue dans l'*Index synonymique* de cet auteur.

Ranunculus paludosus Poiret (= *R. chaerophyllos* auct. = *R. flabellatus* Desf.) - Malgré son nom inadéquat, cette renoncule vivace est AC dans les terrains secs de ma dition granitique. Déjà REVOL (1909) la citait de l'Ardèche à Tournon, Vion, Arras, Sarras... et plus récemment, NÉTIEN (1993) l'indiquait en vallée du Rhône :

sur la rive droite ardéchoise, dans la vallée du Doux, et aussi à Saint-Jean-de-Muzols, Andance, Serrières,

sur la rive gauche drômoise à Ponsas, Saint-Vallier, et jusqu'en Isère, à Seyssuel près de Vienne, où, signalée par COQUILLAT (comm. pers.), vers 1965, elle a été revue en 1990, puis en 1998 par DELAIGUE & PONT.

Je puis personnellement en confirmer sa présence dans la plupart de ces stations, et citer en plus, toujours pour l'Ardèche : Bogy au vallon de Charbieux, Peyraud au ravin de Crémieux, et très certainement ailleurs. LR.

Ranunculus repens L.

Rapistrum rugosum (L.) J.P. Bergeret

Reichardia picroides (L.) Roth (= *Picridium vulgare* Desf.)

Reseda jacquinii Reichenb. - LRR. Bien que REVOL (1909) en cite une quinzaine de stations pour l'Ardèche, ce reseda est une plante R dans ma dition granitique où ce même auteur ne la signale que de la vallée du Doux (1910), station précisée par NÉTIEN (1980), Pont-sur-Duzon et Colombier-le-Vieux. Personnellement, j'ai vu la plante sur les talus rocaillieux de la D 234 (route de Saint-Félicien) près de sa bifurcation avec la D 534 (route de Lamastre) (J.D. 2003).

Reseda lutea L.

Reseda luteola L.

Reseda phyteuma L.

Rhamnus alaternus L. - Le nerprun alaterne. Selon REVOL (1909), cet arbuste méridional et calcicline du *Quercetalia ilicis*, assez fréquent en basse Ardèche, remonte en vallée du Rhône pour atteindre sa limite d'aire à son arrivée en région lyonnaise.

C'est ainsi que, vers 1870-75, CARIOT l'avait signalé à Vienne derrière le vieux château, d'où il a disparu. En fait, pour ma dition granitique, les citations sont peu nombreuses. REVOL (1909) ne le cite que de la vallée du Doux, ce que confirme BREISTROFFER (1953) le mentionnant en Ardèche de Tournon à Colombier-le-Vieux ; ce même auteur notait aussi sa présence dans la Drôme, à Tain et environs, comme par exemple à Crozes (Pierre-Aiguille) ce que confirmait jadis CHATENIER, et plus récemment la Société botanique de l'Ardèche lors de sa sortie de mai 1999. C'est aussi dans cette région que je l'ai observé à Ponsas, sur gabbro, en 1991, en compagnie de *Rhamnus saxatilis*, et, sur la rive ardéchoise, en basse vallée de la Cance, en 1995. Ces diverses stations sont pour la plupart exposées par NÉTIEN (1993).

Rhamnus cathartica L. - Le nerprun purgatif.

Rhamnus saxatilis Jacq. - Le nerprun des rochers, que je connais de Peyraud (Ardèche) et de la basse vallée de la Cance, où les trois nerpruns sont présents (J.D., 1996).

Rhinanthus angustifolius C. C. Gmelin (= *R. major* auct. non L.) - Alors que REVOL (1909) le voit partout, NÉTIEN (1993) ne le voit nulle part, tout au moins en région lyonnaise. Personnellement, je l'aurais trouvé une seule fois : route de Pierres à Tournon (Ardèche), en 1995.

Rhinanthus minor L.

Ribes alpinum L. - Ce groseillier préfère une certaine altitude, mais il peut s'égarer en quelques vallons, ainsi en basse vallée de la Cance (J.D., 1996). Il est AR et bien moins fréquent que le groseillier suivant.

Ribes uva-crispa L. - Présent dans le ravin de Crémieux à Peyraud (Ardèche) et ailleurs en de nombreux endroits.

Robinia pseudoacacia L.

Rorippa amphibia (L.) Besser - Vraiment peu fréquente dans ma dition, en tous cas bien moins présente que la brassicacée ci-dessous.

Rorippa stylosa (Pers.) Mansf. et Rothm. (= *R. pyrenaica* auct.) qui aime peut-être l'humidité, mais peut se satisfaire de terrains plus secs : bords de chemins, talus...

Le genre *Rosa* constitue un chapitre difficile et que je connais mal. Les anciens auteurs étaient plutôt « splitters » que « lumpers », et il n'est pas toujours aisé de s'y retrouver. De nos jours encore il existe des différences notables entre les points de vue de GUINOCHET & VILMORIN (1984) et ceux de KERGUÉLEN (1993) tant en ce qui concerne la systématique, taxinomie et nomenclature que ce qui a trait à l'hybridation et aux études chromosomiques ; et il n'est pas sans intérêt de consulter ces auteurs.

Pour la costière rhodanienne granitique, je puis cependant affirmer la présence de certains taxons, et ainsi citer :

Rosa agrestis Savi (= *R. sepium* Thuill. = *R. elatior* Rouy) - Cité par BOULLU, le grand spécialiste du genre *Rosa*, entre Mallevall et Chavanay (Loire) en 1882, et que j'ai moi-même retrouvée récemment dans ma dition granitique, bien qu'elle soit calcicole, comme en basse vallée de la Cance (J.D., 1996).

Rosa arvensis Hudson, silicicline et bien à sa place en costière rhodanienne.

Rosa canina L. s.l. - CC, avec certaines sous-espèces ou variétés, valides ou non-valides, telle *R. tomentella*, etc.

Rosa comosa Ripart - Taxon qui ne se trouve ni dans KERGUÉLEN (1993), ni dans NÉTIEN (1993), en pleine costière rhodanienne granitique, en Loire, entre Malleval et Chavanay (BOULLU, 1882).

Rosa corymbifera Borkh. (= *R. dumetorum* Thuill.) - Pas vue personnellement et il en est de même pour les roses suivantes.

Rosa deseglisei Boreau

Rosa elliptica Tausch (= *R. graveolens* Gren. et Godron)

Rosa glauca Pourret (= *R. rubrifolia* Vill.)

Rosa hemitricha Ripart « var. *minor* ? » - Taxon qui reste bien énigmatique.

Rosa lemanii Bor. (= *R. hystrix* Lem.) - Rose rare, non citée par NÉTIEN (1993), non plus que par KERGUÉLEN (1993). Quant aux citations de CARIOT, aucune ne concerne ma dition ; et il n'y a que Boullu pour l'indiquer entre Malleval et Chavanay (Loire) en 1882. À noter que, d'après REVOL (1909), cette rose serait une variété de la suivante.

Rosa micrantha Sm. - Celle-ci bien validée par KERGUÉLEN (1993), et bien notée par NÉTIEN (1993) en Loire : Malleval, Pélussin. Certains auteurs en avaient fait jadis une variété de *R. rubiginosa*, interprétation probablement erronée.

Rosa rubiginosa L. (= *R. eglanteria* L.) - Rose rare, plutôt montagnarde, figurant sur l'*Index synonymique* de KERGUÉLEN (1993), mais bien incertaine pour ma dition, REVOL (1909) l'indiquant seulement entre Saint-Péray et Champis, alors que d'autres auteurs font mention d'une de ses variétés : *R. comosa* Ripart.

Rosa stylosa Desv. - Encore une rose bien authentifiée (KERGUÉLEN, 1993) et que je n'ai pas vue.

Rosa vogasiaca Desportes (= *R. glauca* Vill. = *R. martinii* Gren. = *R. reuteri* Godet, etc.) - Rose aux synonymes variés et qui fait partie du groupe *canina* selon GUINOCHET & VILMORIN (1984). Ces roses auraient été vues jadis dans ma dition.

Rosmarinus officinalis L. - Cet arbuste méridional de la famille des Lamiacées se trouve tout à fait en limite d'aire dans ma dition. En 1909, REVOL l'indiquait près de Tournon, et, BREISTROFFER aussi en 1953. Personnellement, je l'ai vu plusieurs fois en Ardèche. Ainsi sur les soulanes, au-dessus de Silon, entre la vallée de l'Ay et la vallée de la Cance, à Sarras (1994) ; et, toujours en Ardèche, aux abords de l'ancienne voie de chemin de fer, entre Saint-Désirat et Champagne (2001), biotopes chauds et bien exposés.

Rostraria (= *Alopecurus* = *Festuca* = *Koeleria* = *Lophochloa*) *cristata* (L.) Tzvelev - Cette Poacée méridionale remonte la vallée du Rhône et, signalée par d'autres auteurs, n'est pas R dans toute ma dition, du sud au nord. NÉTIEN (1993) en répertorie au mieux les stations.

Rubia peregrina L. - C dans toute ma dition, alors que *R. tinctorum* L. semble bien en avoir disparu.

Rubus - Genre pléthorique et difficile, réservé aux spécialistes. Un modeste botaniste ne peut qu'être effrayé et se perdre dans les multiples espèces, sous-espèces, formes et variétés, situation encore compliquée du fait des synonymies. Aussi n'en citerai-je que très peu :

Rubus caesius L. - La ronce bleue, CC.

Rubus discolor Weihe et Nees - Vue à Seyssuel près de Vienne (Isère) par DELAIGUE & PONT (1998).

Rubus idaeus L. - La ronce du Mont Ida ou framboisier, bien connue.

Rubus ulmifolius Schott - Noté à Seyssuel par les mêmes auteurs.

Il y en a certainement bien d'autres.

Rumex acetosa L. - CC.

Rumex acetosella L. - CC.

Rumex conglomeratus Murray - Dans les lieux frais.

Rumex crispus L.

Rumex pulcher L.

Rumex sanguineus L. (= *R. nemorosus* Schrader) - La patience des bois, que j'ai rencontrée en Ardèche : à Châteaubourg (petite route des Hubacs de la Verne) en 2002, à Thorrenc, 2002, et dans le ravin du ruisseau de Mornieux, lieu-dit « la Petite Gorge » à Chavanay (Loire), en 1997.

Rumex scutatus L. - L'oseille à feuilles en bouclier, que NÉTIEN (1993) dit AR, et qu'il signale, pour ma dition, et d'après REVOL, en Drôme, sur les rochers de Tain-l'Hermitage ; alors que DELAIGUE & PONT (1998), l'indiquent près de Vienne (Isère), à Seyssuel.

Ruscus aculeatus L. - Le fragon ou petit houx.

Ruta graveolens L. - La rue fétide, estimée RR par NÉTIEN (1993), signalée jadis par REVOL (1909) en Ardèche, à Châteaubourg, limite de ma dition, et à Arras, à la Tour. Personnellement, je la connais de Serrières (Ardèche) en bas du vallon du Vergelet (J.D., vers 1990).

Sagina apetala Ard.

Sagina procumbens L.

Salix alba L. - Le saule blanc.

Salix caprea L. - Le saule des chèvres ou saule marsault.

Salix purpurea L. - L'osier rouge, AC dans ma dition.

Salix × rubra Huds. - Hybride *S. viminalis* × *S. purpurea*.

Salix triandra L. emend. Ser. - Le saule à trois étamines.

Salix viminalis L. - Le saule des vanniers.

Au total 6 saules, tous hygrophiles, et donc pas du tout spécifiques de ma dition hélioxérophile, mais qu'il est possible d'y rencontrer, bien entendu en biotope convenable (*i.e.* humide). Ainsi REVOL (1910) signale *S. rubra* et *S. triandra* en vallée du Doux.

Salvia officinalis L. - Sous-arbrisseau des lieux arides, des coteaux ensoleillés, cette sauge a été répertoriée çà et là dans ma dition par différents auteurs : CARIOT (1870-1890), REVOL (1909), BREISTROFFER (1953) et NÉTIEN (1993). Plante adventice, échappée des jardins, il est possible de la rencontrer sur la costière rhodanienne. Pour la rive droite, et du sud au nord, en Ardèche, à Châteaubourg, Sarras, Thorrenc ; en Loire, à Mallevall, Chavanay ; et dans le Rhône, à Ampuis. Pour la rive gauche, toujours du sud au nord, dans la Drôme, à Serves, Éróme ; et dans l'Isère, à Seyssuel près de Vienne, à peu près en limite d'aire. Personnellement, à Bogy (Ardèche) dans le vallon de Charbieux, j'ai pu voir, en 1990, et revoir depuis, plusieurs touffes d'une certaine variété de « *S. officinale* drômoise à petites feuilles » décrite par J. Lamy de Nyons, sauge

vue par ailleurs à Sarras (entre Silon et la Cance) et à Saint-Désirat, toujours en Ardèche.

Salvia pratensis L.

Salvia sclarea L. - La « toute bonne », échappée de jardin et instable, ainsi, à Serrières (Ardèche).

Salvia verticillata L. - Bonne espèce selon KERGUÉLEN (1993), semble être plutôt une plante des terrains alluviaux ou calcaires qu'une plante de la costière rhodanienne granitique. REVOL (1909) cependant la cite à Tournon (Ardèche), bien dans ma dition.

Sambucus ebulus L.

Sambucus nigra L.

Sanguisorba minor Scop.

Sanguisorba officinalis L.

Sanicula europaea L.

Saponaria ocymoides L.

Saponaria officinalis L.

Saxifraga continentalis (Engler et Irmischer) D. A. Webb (= *S. hypnoides* L.) - Plante typique de la costière rhodanienne granitique, bien connue, parfois abondante. Citons les stations ardéchoises de la rive droite : Tournon-vallée du Doux (abondante), Vion-ravin d'Izeran, Arras, Andance, Serrières ; et les stations drômoises de la rive gauche : Tain-l'Hermitage à Pierre-Aiguille, Serves, Gorge de Saint-Uze, dans les rochers de la Chapelle Sainte-Euphémie (NÉTIEN, 1980), et en bien d'autres lieux : Mauves-route des Plats (abondantes), Tournon, route de Pierres, etc. (J.D., 1990-2002).

Saxifraga granulata L.

Saxifraga tridactylites L.

Scabiosa columbaria L. *s.l.* et sa sous-espèce *gramuntia* (Tanfoni) Bonnier et Layens, dont le nom légitime actuel est *Scabiosa triandra* L., trouvée en vallée de la Cance (J.D., vers 1990).

Scandix pecten-veneris L.

Scilla autumnalis L. - Très C dans ma dition : Cance, Malleval, Ponsas, ravins divers, et parfois très abondante, comme dans le vallon de Charbieux, à Bogy (Ardèche), où il y en avait des milliers après l'incendie de 1990.

Scirpus sylvaticus L. - En des lieux frais, ainsi dans le vallon de la Vézérances, à Sainte-Colombe (Rhône).

Scleranthus annuus L.

Scleranthus perennis L.

Scolymus hispanicus L. - D'après NÉTIEN (1993), ce chardon épineux à fleurs jaunes, bisannuel et méridional, rare et instable, remonterait la vallée du Rhône jusqu'à Lyon. Pour ma dition, ne l'ayant pas observé moi-même, je ne puis que noter qu'il a été vu en Ardèche à Arras et à Sarras (REVOL, 1909), constatations confirmées par la suite par BREISTROFFER (1953).

Scorzonera hirsuta L. - BREISTROFFER (1953) signalait sa présence à Châteaubourg, Tain, Saint-Vallier, ce que rappelle NÉTIEN dans sa *Flore lyonnaise* (1993).

Scrophularia auriculata L. (= *S. aquatica* L. = *S. balbisii* Hornem.) - Plante que j'ai pu voir une fois dans la gorge de la Galaure entre Saint-Vallier et Saint-Uze (Drôme), mais qui ne fait pas vraiment partie de la flore de la costière rhodanienne.

Scrophularia canina L. - Calcicole, et vue dans ma dition ardéchoise à Tournon route de Pierres (J.D., 1996).

Scrophularia nodosa L.

Securigera varia (L.) P. Lassen (= *Coronilla varia* L.) - Vue çà et là en Ardèche, ainsi :

- à Tournon, route de Pierres, 1996,

- à Arras, dans le ravin d'Ozon, 1996,

- à Saint-Étienne-de-Valoux, 1995, etc.

car cette plante calcicole serait plutôt calcicline.

Sedum acre L.

Sedum album L.

Sedum album L. subsp. *micranthum* (Bast.) Syme

Sedum cepaea L. - Orpin que je peux citer, pour ma dition, en Ardèche, à Châteaubourg (petite route du Gouyet et des Adrets), 2002, à Thorrenc (ubacs), 2002, à Peyraud, dans le ravin de Crémieux, 1995-96, et en Drôme, à Ponsas, sous les ombrées du vallon de Riverolles, 1998 ; REVOL (1909) le citait déjà de la vallée du Doux (Ardèche).

Sedum dasyphyllum L. - Siliciline pour REVOL, calcicline pour NÉTIEN.

Sedum forsterianum Sm. (= *S. elegans* Lej. = *S. pruinaum* auct.)

Sedum hirsutum All. - Nombreuses citations pour ma dition.

Sedum ochroleucum Chaix (= *S. anopetalum* DC.) - Plutôt calcicline, AC parfois très abondant comme à Bogy (Ardèche) dans le vallon de Charbieux après l'incendie de 1990.

Sedum rupestre L. (= *S. reflexum* L.)

Sedum sexangulare L. (= *S. mite* Gilib. = *S. boloniense* Loisel)

Sedum spurium M. Bieb. - Accidentel à Ampuis (Rhône) dans le ravin de la Félodière, 1997, ou à Malleval (Loire).

Sedum telephium L. subsp. *maximum* (L.) Kirschleger - L'herbe à la coupure.

Sempervivum tectorum L.

Sempervivum tectorum L. subsp. *arvernense* (Lecoq et Lamotte) Rouy et Camus - Cette joubarbe endémique est bien présente dans ma dition granitique où elle a été signalée par une dizaine d'auteurs, tant pour la rive droite, à Pélussin et Condrieu, que pour la rive gauche drômoise, à Tain (Pierre-Aiguille), Ponsas, Saint-Vallier (gorges de la Galaure), etc.

Senecio adonidifolius L. - Endémique française, fréquente dans ma dition, mais sensiblement moins qu'à une altitude supérieure.

Senecio erucifolius L.

Senecio gallicus Chaix - AR, çà et là dans ma dition (Charbieux, Ponsas, etc.) mais probablement instable.

Senecio inaequidens DC. (= *S. harveianus* Mac-Owen = *S. vimineus* Harv.) - En pleine expansion.

Senecio jacobaea L.

- Senecio lividus* L. - Pas R du tout dans ma dition, et parfois même abondant.
- Senecio sylvaticus* L. - Sénéçon à petites fleurs.
- Senecio vulgaris* L.
- Serratula tinctoria* L. - La sarrette des teinturiers, que je ne pense pas avoir rencontrée dans ma dition. NÉTIEN (1993), la signale cependant à Tain, Saint-Vallier (Drôme) et à Malleval, Pélussin (Loire).
- Seseli tortuosum* L. - Ombellifère calcicole que BREISTROFFER (1993) cite pour ma dition granitique, en Ardèche, de Vion à Arras.
- Setaria verticillata* (L.) P. Beauv.
- Sherardia arvensis* L.
- Silene armeria* L. - AC dans les ravins de la costière rhodanienne granitique.
- Silene conica* L. - Se rencontre plus dans la plaine rhodanienne alluviale que sur les pentes de la costière. REVOL (1910) l'avait observé en vallée du Doux.
- Silene dioica* (L.) Clairv. (= *Lychnis diurna* Sibth. = *Melandrium rubrum* (Weigel) Garcke = *M. sylvestre* (Schkuhr.) Röhling) - Le « compagnon rouge ».
- Silene gallica* L. - Ce silène serait en régression d'après NÉTIEN (1993), qui l'indique encore, selon MÉRIT, à Condrieu (Rhône), et selon CARIOT, à Saint-Vallier (Drôme).
- Silene italica* (L.) Pers. - Bien présent dans ma dition.
- Silene latifolia* Poiret subsp. *alba* (Miller) Greuter et Burdet (= *Lychnis vespertina* Sibth. = *Melandrium pratense* Roehl.) - Le « compagnon blanc », CC.
- Silene nutans* L. s.l.
- Silene otites* (L.) Wibel. - Ça et là en vallée du Rhône, mais peu fréquent dans ma dition, où, après d'autres, je peux le signaler, en Ardèche, dans les gorges du Doux (2003), en basse vallée de la Cance (1996) où NÉTIEN l'avait déjà remarqué en 1984, à Bogy dans le vallon de Charbieux (Y. Cusset, 1989).
- Silene vulgaris* (Moench) Garcke (= *S. inflata* Sm.) - Le silène enflé, CC.
- Silene saxifraga* L. - Plante plutôt montagnarde, cependant signalée par REVOL (1910), puis par BREISTROFFER (1953), enfin par NÉTIEN (1993), non loin de Tournon (Ardèche) dans la vallée du Doux, vers le Grand Pont et le Pont de Duzon. Personnellement, je l'ai remarquée à Serrières (Ardèche) dans le ravin du Vergelet (J.D., 2001).
- Sinapis alba* L. - Adventice AR ça et là.
- Sinapis arvensis* L. - La « moutarde des champs ».
- Sisymbrium officinale* (L.) Scop. - « L'herbe aux chantes ».
- Solanum dulcamara* L.
- Solanum nigrum* L.
- Solidago canadensis* L. - Velu.
- Solidago gigantea* Aiton (= *S. glabra* Desf. = *S. serotina* Ait.) - AR et glabre.
- Solidago virgaurea* L. s.l.
- Sonchus asper* (L.) Hill
- Sonchus oleraceus* L.
- Sorbus aria* (L.) Crantz - L'alouchier.
- Sorbus aucuparia* L. - Le sorbier des oiseleurs.
- Sorbus torminalis* (L.) Crantz - L'alisier.

Spartium junceum L. - Le plus souvent spontané, mais bien intégré à ma dition où l'on peut facilement le remarquer sur les coteaux de la rive droite du fleuve, en Ardèche, à Tournon (route de Pierres) et à Serrières (ravin du Vergelet), et, en Loire, à Malleval, très belle station sur les rochers au-dessus de la route de Lupé-Maclas.

Spergula arvensis L. - La « spargoute des champs ».

Spergula morisonii Boreau (= *S. vernalis* Willd.) - La « spargoute printanière », plus R, vue à Malleval (Loire) en 1996 et en 2000.

Spergula pentandra L. - NÉTIEN la signale en Drôme, à Tain-l'Hermitage (Pierre-Aiguille), et en Isère, à Vienne. Je l'ai vue moi-même en vallée de la Cance (Ardèche) en 1993-94, et en Loire, à Malleval en 1992, et ailleurs.

Spergularia rubra (L.) J. Presl et C. Presl (= *S. campestris* (L.) Ascherson) - AC en costière rhodanienne granitique ; ainsi, en Ardèche, à Saint-Étienne-de-Valoux, 1995, à Tournon, 1996, etc.

Spiranthes spiralis (L.) Chevall. (= *S. autumnalis* L.C.M. Richard) - Orchidée bien caractérisée (fleurs en spirale) et tardive (vers la mi-septembre) qu'on peut trouver çà et là, tant en plaine alluviale rhodanienne qu'en zone collinaire pilatine. Pour ma dition intermédiaire, trois stations seulement sont à retenir : celle de Limony-Peyssoneau à la limite Loire-Ardèche ; celle de Seyssuel près de Vienne (Isère) aux alentours de la Roche Piquée et du château des Archevêques ; celle de Bogy (Ardèche) au vallon de Charbieux, qui, modeste mais prometteuse avec 25 à 50 inflorescences de 1990 à 1992, fut bien décevante par la suite (quelques pieds fleuris, et pas toutes les années). D'autres stations sont possibles. À rechercher.

Sporobolus pungens (Schreber) Kunth (= *S. arenarius* (Gouan) Duval-Jouve = *S. virginicus*) - Cette plante me fut montrée, à l'automne 1993, par un spécialiste des Graminées : G. Bergeron, du groupe Cusset, dans la petite carrière au pied du gabbro de Ponsas (Drôme), présence éphémère, probablement d'une seule année.

Stachys officinalis (L.) Trévisan (= *S. betonica* = *Betonica officinalis* L.) - Présence incertaine.

Stachys palustris L. - Vu à Bogy (Ardèche) dans le thalweg du vallon de Charbieux, 1991-1995.

Stachys recta L.

Stachys sylvatica L.

Stellaria graminea L.

Stellaria holostea L.

Stellaria media (L.) Vill.

Sternbergia lutea (L.) Ker-Gawler ex Sprangel (= *Amaryllis lutea* L.) - La « vendangeuse », adventice çà et là. C'est en 1983 que j'ai découvert la station de Malleval (Loire), station retrouvée par CUSSET en 1990. En 1985, j'ai décompté jusqu'à 11 groupes de cette Amaryllidacée dans les alentours du village, disséminés sur les pentes rocheuses. Comme il y en a aussi dans quelques jardins, la question peut se poser : les habitants de Malleval en auraient-ils pris dans la nature pour égayer leurs jardins, et dans ce cas la plante de Malleval serait spontanée, ou plus simplement s'agit-il d'une échappée de jardin, et la plante aurait alors été accidentellement introduite ? En tous cas, elle semble vraiment bien installée.

Stipa eriocalis Borbás (= *S. gallica* Celak) - Graminée vue par NÉTIEN (1983), à Pierre-Aiguille près de Tain (Drôme).

Symphytum tuberosum L. - La « consoude tubéreuse », dans nombre de ravins ombrés, tels, en Ardèche, le ravin d'Ozon à Arras, la vallée de la Cance au sud d'Andance, le ruisseau de Torrenson à Thorrenc, le ravin de Crémieux à Peyraud, le ravin de Malconseil à Félines, etc. et en Drôme, le vallon de Riverolles à Ponsas, etc.

Tamus communis L. - Le tamier ou « herbe aux femmes battues » - Dioscoréacée commune et comestible.

Tanacetum corymbosum (L.) Schultz Bip.

Tanacetum parthenium (L.) Schultz Bip.

Tanacetum vulgare L.

Taraxacum erythrospermum Andr. ex Besser - Bonne espèce pour KERGUÉLEN (1993).

Taraxacum officinale Weber s.l.

Teesdalia coronopifolia (J.P. Bergeret) Thell. (= *T. lepidium* (DC.) Bonnier et Layens) - Plante bien plus R que la suivante et plus précoce, selon REVOL (1909), signalée par les différents auteurs (par exemple : BREISTROFFER, 1960 ; ESPINE, 1967 ; GARRAUD, 1989 ; NÉTIEN, 1993, etc.) dans ma dition, tant en Drôme : à Tain, Saint-Vallier, qu'en Loire ou Ardèche : à Saint-Pierre-de-Bœuf, Malleval, vallon du Limony. J'ai eu l'heur de voir personnellement cette plante en plusieurs de ses localisations.

Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br. - Bien plus fréquente que la plante précédente.

Teucrium botrys L. - Particulièrement abondant dans une friche en haut du vallon de Charbieux, à Bogy (Ardèche), 1990-2002.

Teucrium chamaedrys L.

Teucrium montanum L. - R dans ma dition, trouvé cependant à Charbieux.

Teucrium polium L. - Présent dans ma dition mais R ; il a été trouvé tant sur la rive gauche drômoise, de Tain à Saint-Uze, Roches-de-Condrieu jusqu'à Vienne, que sur la rive droite ardéchoise, de Tournon (J.D., 1996), Vion, Arras, jusqu'à Serrières (REVOL, BREISTROFFER).

Teucrium scorodonia L.

Thalictrum minus L. - Renonculacée R dans ma dition, où je ne l'ai trouvée qu'une seule fois : à Verlieux près de Peyraud (Ardèche) en 1999.

Thesium divaricatum Jan ex Mert. et Koch

Thymus pulegioides L., vu à Seyssuel près de Vienne (Isère) par DELAIGUE & PONT (1998).

Thymus serpyllum L. s.l.

Tilia cordata Miller

Tilia platyphyllos Scop.

Tolpis barbata (L.) Gaertner - Plante méridionale douteuse pour ma dition, RR, vue cependant par différents auteurs, mais pas par moi.

Tordylium maximum L.

Torilis arvensis (Hudson) Link

Torilis japonica (Houtt.) DC. (= *T. anthriscus* Gmel.)

Torilis leptophylla (L.) Reichenb. Fil. - Umbellifère annuelle et méridionale, RR, qui remonte la vallée du Rhône. NÉTIEN (1993) la signale sur les côtières ardéchoises de

Vion, Arras, Sarras, alors que REVOL (1909), dans le même secteur, note sa présence à Tournon et en vallée du Doux. Personnellement, je l'ai trouvée AC en 2004, à la Croix-de-Bérion, entre Tournon et Châteaubourg (Ardèche). Sur la rive drômoise, cette plante a été observée dans les gorges de la Galaure, près de Saint-Vallier. Mais des incertitudes nomenclaturales ne sont pas impossibles dans certains cas.

Torilis nodosa (L.) Gaertner. - Ce taxon en régression est incertain pour ma dition et demande confirmation.

Tragopogon angustifolius Willd. - Taxon non mentionné par NÉTIEN (1993) et cité seulement de deux endroits pour ma dition : en Drôme dans les gorges de la Galaure (1996), et à Tain, chemin des Vignes où j'ai pu personnellement le voir (mai 1999) lors d'une sortie de la Société botanique de l'Ardèche.

Tragopogon dubius Scop. - Vu à Tain (Drôme) lors de la même sortie, et trouvé par la suite personnellement, en 2002, à Saint-Désirat (Ardèche), cependant que REVOL le citait déjà en vallée du Doux (Ardèche) en 1910.

Tragopogon porrifolius L. subsp. *australis* (Jord.) Nyman. - Je l'ai trouvé assez abondant à Peyraud (Ardèche) dans le ravin de Crémieux, en mai 1996, et revu plusieurs fois par la suite, en particulier lors de la sortie du 1er mai 2001 de la Société linnéenne de Lyon, mais en tout début de floraison.

Tragopogon pratensis L.

Tragus racemosus (L.) All.

Trifolium alpestre L. - Ce trèfle ne semble pas très R dans ma dition, où REVOL (1909, 1910) le signalait en vallée du Doux, près de Tournon (Ardèche) et, de la côte du Rhône septentrionale, à Vion, Arras, Ozon, Sarras (toutes stations ardéchoises). Personnellement, je l'ai retrouvé en vallée du Doux en deux endroits différents, en 2003, près du Grand Pont et près du Pont de Duzon. Je le connais aussi du ravin d'Ozon, à Arras, et, sur la rive drômoise, à Ponsas, tout en haut du gabbro. Cependant que MÉRIT l'avait jadis signalé en Isère, à Chasse-sur-Rhône, mais sans préciser la nature du terrain (vers 1935-1940).

Trifolium angustifolium L. - Ce trèfle méridional, AC dans l'Ardèche du Sud selon REVOL (1909), bien que remontant la vallée du Rhône, n'est cependant pas indiqué par cet auteur pour ma dition plus septentrionale. NÉTIEN (1993) le qualifie d'AR et le cite, en costière rhodanienne granitique, pour la rive droite : de Châteaubourg (Ardèche) à Saint-Pierre-de-Bœuf et Malleval (Loire) ; et pour la rive gauche : de Tain (Drôme) à Seyssuel (Isère), confirmant ainsi SAINT-LAGER (1873), mais en désaccord avec DELAIGUE & PONT (1998), qui ne l'y citent pas. Peut-être est-il en régression ?

Trifolium arvense L. - CC. Quant aux *T. agrestinum* Jord. et *T. rubellum* Jord., vus par BOULLU en 1883 en Loire, entre Malleval et Chavanay, ce ne sont que des variétés de *T. arvense*, des jordanons non retenus actuellement dans l'*Index synonymique* de KERGUÉLEN (1993).

Trifolium bocconeii Savi - Conformément à l'opinion de NÉTIEN (1993), ce trèfle est RR dans ma dition, où je ne l'ai jamais observé ; cependant que REVOL (1909) et BREISTROFFER (1953) le citent tous deux en Ardèche de Tournon à Serrières. Quant à la station drômoise de Saint-Vallier, à Brandouille, elle est hors dition, en plaine alluviale et probablement disparue.

Trifolium campestre Schreber (= *T. procumbens* L.)

Trifolium dubium Ehrh. - C'est le *T. filiforme* auct. ou *T. minus* Sm. - C, vu à Malleval (Loire) par BOULLU en 1882.

Trifolium filiforme L. (= *T. micranthum* (Viv.) Bonnier et Layens) - Le trèfle à petites fleurs, annuel et méridional, hôte des « pelouses xérothermophiles sur sol siliceux » (NÉTIEN, 1993), tout à fait en limite d'aire dans ma dition, où je ne l'ai trouvé qu'une seule fois : en basse vallée de la Cance (Ardèche), 1996.

Trifolium fragiferum L. - Signalé par REVOL (1909), en vallée du Doux (Ardèche), je l'ai rencontré à Arras (Ardèche) dans le ravin d'Ozon, en 1996.

Trifolium glomeratum L. - AC. NÉTIEN (1993) l'indique pour ma dition en Drôme : à Tain, Serves, Ponsas, et dans le Rhône à Condrieu. Personnellement, je puis le citer de la Loire : à Limony (1990) et à Malleval (2000) où BOULLU l'avait déjà noté en 1883.

Trifolium hirtum All. - Ce trèfle méridional, annuel et silicicline, est R, selon NÉTIEN (1993), tout au moins dans les limites de ma dition. Il y est signalé par différents auteurs : pour la rive gauche drômoise, de Tain à Saint-Vallier et Laveyron ; et, pour la rive droite ardéchoise, de Tournon (basse vallée du Doux) à Andance et Serrières. Personnellement, il m'a été donné de le rencontrer dans une bonne dizaine de stations, à savoir : pour la rive gauche, à Ponsas en 1994, cent quatorze ans après MAGNIN (1880), et dans les gorges de la Galaure (vers 1992) ; et pour la rive droite, du sud au nord, dans les environs de Châteaubourg (petite route des Hubacs et de la Verne, et petite route du Gouyet et des Adrets) en 2002 ; et aussi : à Arras dans le ravin d'Ozon, (1995, 1996 et 2002), en basse vallée de la Cance (1996), à Saint-Étienne-de-Valoux (1995), Saint-Désirat (2002), Bogy, au vallon de Charbieux (1996), Peyraud, dans le ravin de Crémieux (1995), et sur les soulanes de Limony-Arcoules (1992). Ce trèfle n'est donc pas très R en costière rhodanienne granitique.

Trifolium incarnatum L. subsp. *incarnatum*

Trifolium incarnatum L. subsp. *molinerii* (Balbis ex Hornem) Cesati - Ça et là, par exemple en bordure de la petite route des Hubacs et de la Verne (2002) ou à Saint-Étienne-de-Valoux (1996), vallon de Charbieux (1996), Ponsas (1994), basse vallée de la Cance (1996), etc.

Trifolium medium L.

Trifolium ochroleucon Hudson - Déjà noté en vallée de la Cance (1994), et vu ailleurs : Peyraud (ravin de Crémieux), 1995, etc.

Trifolium pratense L.

Trifolium repens L.

Trifolium rubens L. - Ce trèfle thermoxérophile et calcicline est généralement AC. Il n'est cependant pas très fréquent dans ma dition granitique, où NÉTIEN (1993) le cite de la région drômoise à Tain, Crozes, Pierre-Aiguille, Saint-Vallier. Je puis ajouter quatre stations ardéchoises : Arras dans le ravin d'Ozon (1995), basse vallée de Cance (1996), où NÉTIEN l'avait déjà remarqué en 1937, Saint-Étienne-de-Valoux (1995), et Bogy dans le vallon de Charbieux (1996).

Trifolium scabrum L. - Trèfle AC selon NÉTIEN (1993) qui cite cette plante xérophile en Drôme dans la région de Tain-Saint-Vallier, alors que BOULLU (1882) l'indiquait dans la Loire à Volan, entre Malleval et Chavanay, et REVOL (1910) en Ardèche, vers Tournon et la vallée du Doux, et aussi à Vion, Arras, Sarras. Personnellement j'ai rencontré ce trèfle scabre entre 1990 et 1997, en Ardèche, en basse vallée de la Cance,

à Saint-Étienne-de-Valoux, à Bogy dans le vallon de Charbieux, à Serrières, et, dans le Rhône, à Ampuis dans le ravin de la Féloidière, et certainement ailleurs.

Trifolium stellatum L. - D'après NÉTIEN (1993), ce trèfle annuel RR remonte la vallée du Rhône mais ne dépasse pas Valence-Saint-Péray. Il a cependant été vu en Drôme du nord, vers Saint-Vallier-Saint-Uze, il y a cinquante ans par BREISTROFFER (1953), et, personnellement, je l'ai vu à Bogy, dans le vallon de Charbieux, en 1990, avant l'incendie. Adventice instable.

Trifolium striatum L. - Autre trèfle méridional, AC, qui remonte la vallée du Rhône. Les auteurs habituels l'ont cité, pour ma dition, sur la rive gauche, en Drôme, à Saint-Vallier et environs, et récemment en Isère, à Seyssuel près de Vienne (DELAIGUE & PONT, 1998) ; sur la rive droite, en Ardèche, en vallée du Doux et à Sarras, et en Loire, à Malleval et Chavanay. Personnellement, je puis le citer de Châteaubourg sur la petite route des Hubacs et de la Verne (2002), confirmer la vallée du Doux (1995), et le citer encore, toujours en Ardèche, et en 1995-96, d'Arras dans le ravin d'Ozon, de la basse vallée de la Cance, de Bogy dans le vallon de Charbieux, et de Peyraud dans le ravin de Crémieux.

Trifolium subterraneum L. - Ce trèfle discret est AR dans ma dition, où, seul d'entre les auteurs, REVOL (1909) le cite de Tournon, et de la vallée du Doux (1910), constatations bien anciennes. Personnellement je l'ai vu, en Ardèche : en basse vallée de la Cance en deux endroits distants de plusieurs kilomètres (au Pont de Cance et au Moulin de Tourtel), en 1991 ; à Peyraud dans le ravin de Crémieux, 2001 ; et dans la vallée du Limony, au Pont de la Pierre, 1992, et sur les soulanes entre Limone et le Moulin de Plasson. Je l'ai vu aussi en Loire, à Malleval, et c'est tout.

Trifolium sylvaticum Loisel (= *T. smyrneum* Boiss. = *T. lagopus* Pourret ex Willd.) - Ce trèfle bisannuel est rare. NÉTIEN (1993), reprenant les indications de REVOL (1909) et de BREISTROFFER (1953), le signale sur les coteaux ardéchois, de Mauves à Serrières. Et le cite aussi du secteur drômois de Tain-Saint-Vallier-Laveyron (1940), ce que confirme BERNARD (1977) qui l'a observé à Crozes-Hermitage-Pierre-Aiguille. Personnellement, je l'ai vu en Ardèche : à Bogy, dans le vallon de Charbieux (1990), avant l'incendie, et après ; à Peyraud, dans le ravin de Crémieux en 2001 ; et en vallée du Limony, en 1990. Je l'ai rencontré aussi en Loire : à Malleval, dans le vallon de Sagnemorte, vers 2000.

En résumé, sur les 21 trèfles cités pour ma dition, il en est 7 ou 8 qui sont AR ou R.

Trigonella monspeliaca L. - Cette Fabacée annuelle à petites fleurs jaunes méridionale et xérothermophile est proche des luzernes (*Medicago*). Pour ma dition, REVOL (1909) la signale en Ardèche de Tournon à Andance, et BREISTROFFER (1938) citant Saint-Lager, en Drôme à Saint-Vallier. Personnellement, je ne l'ai trouvée qu'une seule fois, à la limite Ardèche-Loire, sur les soulanes au-dessus de Limony-Arcoules, en 1992.

Trinia glauca (L.) Dumort. - Cette Apiacée AC est signalée par NÉTIEN (1993) en Drôme, à Crozes-Hermitage sur les rochers de Pierre-Aiguille et à Saint-Vallier sur les escarpements de Saint-Uze. Pour la costière ardéchoise, REVOL (1909) l'estime remonter jusqu'à Peyraud, et, non loin de là, je la connais du vallon de Charbieux, à Bogy (1993).

Tuberaria guttata (L.) Fourr. (= *Helianthemum guttatum* (L.) Miller = *Xolantha guttata* (L.) Raf.) - La tubéraise à pétales tachés : cette Cistacée annuelle et héliophile est AC dans ma dition. Elle peut se trouver tant sur la costière orientale drômoise où je l'ai vue à Ponsas en 1994, puis, en 2002, à Tain avec la Société botanique de l'Ardèche, et où elle remonte jusqu'à Seyssuel près de Vienne en Isère (DELAIGUE & PONT, 1998), que sur la costière occidentale ardéchoise où je la connais d'Arras (ravin d'Ozon), basse vallée de la Cance, Bogy (vallon de Charbieux), Peyraud (ravin de Crémieux), etc.

Turritis glabra L. - AC également, çà et là, sensiblement dans des stations identiques.

Tussilago farfara L. - Le tussilage « pas d'âne ».

Typha latifolia L. - C, en zones à humidité persistante, fossés, etc. ainsi à Saint-Désirat (Ardèche) en bordure de l'ancienne voie de chemin de fer.

Ulex europaeus L. - PC.

Ulmus glabra Hudson (= *U. montana* With. = *U. scabra* Miller) - L'orme blanc, R dans ma dition, ce petit arbre montagnard peut végéter parfois à basse altitude. Ainsi je l'ai découvert en Loire, à Malleval (alt. 250 m), tout à fait spontané, en 1990, et revu maintes fois par la suite. Et cette anomalie peut se voir de temps en temps, *Ulmus glabra* pouvant se rencontrer même en plaine alluviale : île de la Platière (Isère), Peyraud (Ardèche), etc.

Ulmus laevis Pallas (= *U. pedunculata* Foug. = *U. effusa* Willd.) - Toujours R, je l'ai cependant observé en basse vallée de la Cance (Ardèche) en 1996.

Ulmus minor Miller (= *U. campestris* auct. p.p.) - A été vu par REVOL (1910) en vallée du Doux, par DELAIGUE & PONT, à Seyssuel (Isère) en 1998, par la Société botanique de l'Ardèche, à Tain-l'Hermitage (Drôme) en 1999, et par moi-même en Ardèche à Saint-Désirat et à Thorrenc, vers 2000 (var. *suberosa*).

Ulmus procera Salisb. (= *U. campestris* auct. p.p.) - Je l'ai trouvé en basse vallée de la Cance (1996), et DELAIGUE & PONT (1998), à Seyssuel (Isère).

Umbilicus rupestris (Salisb.) Dandy (= *U. pendulinus* DC.)

Urtica dioica L.

Urtica urens L. - Rudérale classique que BOULLU (1883) citait de Malleval (Loire) à Volan, et REVOL (1910) de la vallée du Doux (Ardèche). Personnellement, il ne m'a pas été donné de rencontrer dans ma dition cette ortie, qui, bien qu'en pleine régression, devrait vraisemblablement s'y trouver encore.

Valeriana dioica L.

Valeriana officinalis L. subsp. *sambucifolia* (Mikan fil.) Celak (= *V. excelsa* Poiret) - « L'herbe aux chats ».

Valerianella carinata Loisel.

Valerianella coronata (L.) DC. - Plante annuelle AR, signalée par NÉTIEN (1993) pour ma dition, en Ardèche, à Saint-Jean-de-Muzols et à Bogy dans le vallon de Charbieux (J.D., 1990).

Valerianella dentata (L.) Pollich (= *V. morisonii* (Sprengel) DC.) - Plante R jadis vue par REVOL (1909).

Valerianella eriocarpa Desv.

Valerianella locusta (L.) Laterrade (= *V. olitoria* (L.) Pollich)

Valerianella pumila (Willd.) DC. (= *V. membranacea* Loisel) - Plante R indiquée dans ma dition par BREISTROFFER (1960), présence confirmée à Bogy (Ardèche) dans le vallon de Charbieux (J.D. vers 1993).

Velezia rigida L. (*Caryophyllacea*) - La *Velezia* raide, autre plante en limite d'aire, pas vue personnellement, mais signalée en Drôme, en 1847, dans l'îlot granitique de Tain-l'Hermitage, citation reprise par BREISTROFFER (1953), avec un certain doute.

Verbascum blattaria L.

Verbascum boerhavii L. (= *V. majale* DC.) - Réputée R ou AR cette molène n'est pas aussi exceptionnelle qu'on peut le penser. Certes, les citations anciennes sont des plus réduites. BREISTROFFER (1938) la signalait, pour ma dition, sur la rive gauche drômoise, de Tain à Serves, utilisant les indications de LENOBLE & CHATENIER (1936), et à Vienne (Isère), suivant les notes du Dr Trenel en 1844. Sur la rive droite, BREISTROFFER signalait la plante en Ardèche, de Tournon à Andance, alors que plus au nord, dans la Loire, BOULLU (1832) l'avait rencontrée entre Mallevall et Chavanay, et jusqu'à Condrieu. Mais toutes ces citations sont bien anciennes, surtout pour des plantes aussi instables que les molènes, et ne peuvent constituer que des incitations à la recherche et à la confirmation. Aussi, mes prospections personnelles relativement récentes me permettent de citer, du sud au nord, les lieux où j'ai trouvé cette molène :

- sur la rive gauche drômoise, à Ponsas (gabbro ensoleillé et ombrées) (1990, 1994 et 1998).

- sur la rive droite ardéchoise : dans les environs de Mauves, route de la Croix-de-Bérion (2004) et route des Plats (2001) ; à Tournon, route de Pierres, particulièrement fréquent en cette même année ; à Arras, dans le ravin d'Ozon, de 1995 à 2001 ; en basse vallée de la Cance, (1993-1996) ; à Thorrenc (Solore-la Praloute)(1990) ; à Saint-Étienne-de-Valoux (Côte des Barges) abondant et toujours en 2001 ; à Saint-Désirat, encore en 2001 .

Ces neuf citations montrent bien que ce *Verbascum* est peut-être moins R qu'il ne le semble *a priori*.

Verbascum chaixii Vill. - Par contre, cette molène m'a paru toujours vraiment R tout au moins en costière rhodanienne granitique. Ainsi, REVOL ne signalait pas cette plante dans ma dition et je n'ai pu trouver que deux stations indiquées antérieurement par des auteurs : à Saint-Vallier (Drôme), BREISTROFFER (1953), et à Vienne (Isère), VERLOT (1878), cette dernière citation vraiment bien ancienne. Et personnellement il m'a été donné de rencontrer cette molène seulement quatre fois, et jamais en abondance :

- à Ponsas (Drôme), 1992 ;

- et sur la côte ardéchoise : en basse vallée de la Cance, avant 1996 ; à Bogy, dans le vallon de Charbieux, vers 1992 ; et à Peyraud, dans le ravin de Crémieux.

Le fait que cette plante méridionale, montagnarde et calcicline soit, dans ma dition granitique, tout à fait en limite d'aire explique la pauvreté de sa présence.

Verbascum densiflorum Bertol. (= *V. phlomoides* L. subsp. *thapsiforme* (Schrader) Rouy) - CC.

Verbascum lychnitis L. - C.

Verbascum phlomoides L. - AC, vu en basse vallée de la Cance, 1996.

Verbascum pulverulentum Vill. (= *V. floccosum* Waldst. et Kit.) - Plante AR présente sur la costière ardéchoise : à Tournon (J.D., 1995-96), en basse vallée de la Cance (NÉTIEN, 1937 ; J.D., 1996) ; à Peyraud, dans le ravin de Crémieux (J.D., de 1993 à 2001).

Verbascum sinuatum L. - Plante méridionale et calcicline, tout à fait en limite d'aire dans ma dition, signalée cependant sur la costière drômoise à Tain (VERLOT, 1872 ; LENOBLE, 1936 ; BREISTROFFER, 1953) ; et vue par moi-même : en basse vallée de la Cance, de 1990 à 1996 ; à Bogy dans le vallon de Charbieux, 1996, etc. ; à Peyraud, dans le ravin de Crémieux, de 1995 à 2001 ; et à Serrières, toutes stations ardéchoises, parfois abondantes.

Verbascum thapsus L. - Le « bouillon blanc ». D'après NÉTIEN (1993), cette molène calcicline serait AR en région lyonnaise. En tous cas, elle n'est pas fréquente dans ma dition granitique, et seul REVOL (1909) la cite sur les coteaux ardéchois, de Châteaubourg à Limony. Personnellement, je crois bien ne l'avoir trouvée qu'une seule fois, en 1996, à Serrières dans le ravin du Vergelet.

Verbascum virgatum Stokes (= *V. blattarioides* Lam.) - AR selon les estimations concordantes de REVOL (1909) et de NÉTIEN (1993). Effectivement, dans ma dition granitique, je n'ai rencontré que trois fois cette plante silicicline : en Drôme, dans les gorges de la Galaure, entre Saint-Vallier et Saint-Uze, en 1996 ; en Ardèche, dans le ravin du Vergelet à Serrières, même année, et dans le ravin de Crémieux, à Peyraud, en 2001.

En résumé, il est intéressant de remarquer que sur les dix *Verbascum* observés dans ma dition, plus de la moitié (6 sur 10) sont cotés R ou AR.

Verbena officinalis L.

Veronica agrestis L. - Rare en région lyonnaise (NÉTIEN, 1993), cette véronique est plus fréquente dans ma dition. Elle a en particulier été vue à Tain-l'Hermitage (Drôme) lors de la sortie du 2 mai 1999 de la Société botanique de l'Ardèche.

Veronica arvensis L.

Veronica austriaca L. subsp. *teucrium* (L.) D. A. Webb - Plante des ombrées plutôt calcicline, AC, que j'ai pu voir en vallée du Limony (limite Ardèche-Loire) en 1992, et ailleurs.

Veronica beccabunga L.

Veronica chamaedrys L.

Veronica hederifolia L.

Veronica officinalis L.

Veronica persica Poirét

Veronica polita Fries

Veronica praecox All. - Cette véronique, AR à la différence des précédentes, se rencontre çà et là dans ma dition, tant sur la rive gauche drômoise, à Tain-l'Hermitage (Pierre-Aiguille), Gervans, Saint-Vallier (GARRAUD, 1989 ; NÉTIEN, 1993), que sur la rive droite ardéchoise, Tournon, Saint-Jean-de-Muzols, Vion (NÉTIEN, *op. cit.*).

Veronica triphyllos L. - Elle aussi AR, cette véronique a été signalée dans ma dition par REVOL (1909) et NÉTIEN (1993), à Saint-Vallier (Drôme), Andance, Thorrenc, Talencieux (Ardèche).

Veronica verna L. - Selon NÉTIEN (1993), cette véronique serait R et en régression. Il la signale cependant, avec GARRAUD (1990), en rive gauche, à Crozes-Hermitage

(Pierre-Aiguille) près de Tain (Drôme) et à Saint-Vallier, et jusqu'à Chasse (Isère) ; et, en rive droite ardéchoise, à Arras (au ravin d'Ozon) et à Andance, alors que BOULLU (1882) l'indiquait déjà près de Volan entre Malleval et Chavanay (Loire). REVOL cependant n'en parle pas pour ma dition et, personnellement, je ne l'y ai jamais rencontrée.

Viburnum lantana L. - La viorne mancienne.

Viburnum opulus L. - La viorne obier.

Viburnum tinus L. - Le laurier tin, surtout à Tournon (Ardèche) route de Pierres.

Vicia cracca L.

Vicia dumetorum L. - « En régression », dit NÉTIEN (1993) qui ne peut citer aucune localisation récente. Personnellement, pour ma dition, je n'ai trouvé cette vesce qu'une seule fois, au lieu-dit « la Petite Gorge », un peu au sud de Chavanay (Loire) en 1997.

Vicia hirsuta (L.) S. F. Gray

Vicia hybrida L. - Cette vesce, sosie de *V. lutea*, s'en distingue surtout par sa coloration jaune sale et par la villosité de son étendard. En 1909, REVOL signalait cette plante sur toute la côte du Rhône ardéchoise et, en 1937, BREISTROFFER, en Drôme, à Tain (vers Chanos) et à Ponsas ; pour l'Ardèche, NÉTIEN (1993), l'indiquait en vallée du Doux, sur les bords du Duzon. Personnellement, l'ayant assez souvent rencontrée, je ne la qualifierais que de PC., et si, pour la rive gauche, je ne puis que confirmer Ponsas, 2002, pour la rive droite il m'est loisible de la citer de l'Ardèche, à Tournon, route de Pierres, 2001, à Arras, au ravin d'Ozon, 1996 à 1998, à Saint-Désirat, 2002-2003, et surtout à Bogy, dans le vallon de Charbieux, 1990, 1996, 2001 (très abondante), 2003 ; et de la Loire, à Malleval, 1990-1994, et à Ampuis (Rhône), au ravin du Reyoard, 1997, et ailleurs.

Vicia lathyroides L.

Vicia lutea L.

Vicia melanops Sibth. et Sm. - Cette vesce RRR est annuelle, silicicole et mésophile, méditerranéo-provençale et instable. Elle a été découverte dans ma dition, en mai 2000, par Munoz, linnéen de Lyon, à Saint-Pierre-de-Bœuf (Loire, alt. env. 150 m), en bordure de la vallée du Rhône toute proche. Il y avait une vingtaine de pieds de cette Fabacée sur un talus en friches à l'entrée des gorges de Malleval, en bordure de la route D 503 qui se dirige sur Maclas et Bourg-Argental. Malheureusement, il ne s'est agi que d'une apparition éphémère et, l'année suivante, malgré bien des recherches, Munoz dut se résoudre à constater la disparition de cette plante, conséquence probable de travaux routiers sur le site par les services de l'Équipement. LR V. (vulnérable).

Vicia pannonica Crantz subsp. *pannonica* - R mais en expansion, a été vue en Drôme, à Pierre-Aiguilles, au-dessus de Tain-l'Hermitage, par NÉTIEN en 1987, et je ne peux en citer aucune autre station.

Vicia pannonica Crantz subsp. *striata* M. Bieb. (= subsp. *purpurascens* DC.) - Pareillement R, et qui, vue par BREISTROFFER en 1938, en Drôme, à Chanos, vers Tain, a été revue près de cinquante ans plus tard par NÉTIEN (1987) dans des carrières de la même ville, et, ainsi que le dit ce même auteur, en Ardèche, à Saint-Jean-de-Muzols, donc sur l'autre rive du fleuve, mais sans précisions particulières.

Vicia peregrina L. - Un peu moins R que les précédentes, cette vesce, que REVOL (1909), indiquait, pour l'Ardèche, de toute la côte du Rhône (Tournon, Vion, Arras,

Andance), selon NÉTIEN (1993), remonterait la vallée du Rhône. Effectivement, elle a été vue jadis en Drôme, à Saint-Vallier, et, sur la côte ardéchoise, de Tournon à Andance, selon BREISTROFFER (1953), donc tout à fait dans ma dition. Signalée il y a 130 ans par CARIOT dans le Rhône, à Ampuis et Sainte-Colombe, j'ai eu l'occasion de la rencontrer précisément à Ampuis, dans le ravin de la Féloidière, en 1997. Je peux, en outre, confirmer sa présence à Tournon, l'ayant vue route de Pierres en 1995 et 1996 ; aussi en basse vallée de la Cance, 1996, et, même année, à Bogy, dans le vallon de Charbieux.

Vicia sativa L. subsp. *sativa* - La vesce des champs, messicole annuelle, qui était jadis cotée CC au temps de REVOL et même de FOURNIER, est bien moins fréquente de nos jours, surtout dans ma dition où NÉTIEN (1993) ne la signale même pas.

Vicia sativa L. subsp. *nigra* (L.) Ehrh. (= *V. angustifolium* L.) - C'est cette vesce qui est présentement, et de beaucoup, la plus commune.

Vicia sepium L.

Vicia tetrasperma (L.) Schreber

Vicia villosa Roth

... soit au total 14 *Vicia* de fréquence très variable.

Vinca major L. - PC.

Vinca minor L.

Vincetoxicum hirundinaria Medik. (= *V. officinale* Moench)

Viola alba Besser

Viola arvensis Murray (= *V. tricolor* subsp. *arvensis* (Murray) Nyman)

Viola canina L.

Viola hirta L.

Viola kitaibeliana Schultes - La pensée de Kitaibel. Cette violette duveteuse à petites fleurs, méridionale et annuelle, était autrefois considérée comme faisant partie du groupe *Viola tricolor*. C'était la sous-espèce *minima* de Gaudin, qui est actuellement estimée « bonne espèce » à part entière. Violette R, elle est pourtant citée des coteaux de Seyssuel (Isère) par DELAIGUE & PONT (1998).

Viola odorata L.

Viola reichenbachiana Jord. ex Boreau (= *V. silvestris* auct.) - Plante calcicole, bien R dans ma dition.

Viola riviniana Reichenb. (= *V. silvestris* Lam. = *V. silvestris* auct.) - Plante silicicole et acidophile bien à sa place sur la costière rhodanienne granitique. Et si jadis CARIOT (1872) et REVOL (1909) la cotaient C, actuellement NÉTIEN (1993) la considère comme AR. Cependant, présente çà et là dans ma dition, il m'est possible de la citer, sur la rive gauche du Rhône, à Ponsas dans le vallon de Riverolles, 2002, et, sur la rive droite, à Tournon route de Pierres, 1995-1996, dans la vallée du Doux, 2002 (où REVOL la signalait déjà en 1910), à Arras dans le ravin d'Ozon, 1995-96, en basse vallée de la Cance, 1996, à Bogy, dans le vallon de Charbieux, de 1990 à 1996, dans le vallon du Limony à la limite Ardèche-Loire, vers 1990, au-dessous de Lupé dans le vallon du Batalon, 2000, à Mallevall, 1999 (où elle avait déjà été vue par BOULLU en 1882).

Viola suavis M. Bieb. (= *V. sapincola* Jord.) - Violette silicicole, R selon NÉTIEN (1993) qui la signale cependant à Seyssuel près de Vienne (Isère) où, quelques années plus tard, DELAIGUE & PONT (1998), en confirmaient la présence. Et c'est toujours près de Vienne, au vallon de Leveau, que MÉRIT l'avait rencontrée. Personnellement je l'ai

vue en Ardèche, en vallée de l'Ay, au-dessous du château de Pestrain, non loin de Sarras, en 2000. Mais les citations sont peu nombreuses pour ma dition.

Viscum album L. - Fréquent dans la plaine alluviale, il est R sur la costière rhodanienne granitique. Je l'ai cependant trouvé deux fois à Serrières (Ardèche) dans le ravin du Vergelet, une fois sur *Prunus spinosa*, une autre fois sur *Prunus mahaleb*, entre 1995 et 2000.

Vulpia bromoides (L.) S. F. Gray (= *V. dertonensis* (All.) Gola) - Graminée AC que NÉTIEN (1993) cite de la zone granitique de la vallée du Rhône, en particulier de la région de Tain-l'Hermitage (Drôme), et qui a été vue à Seyssuel près de Vienne (Isère) par DELAIGUE & PONT (1998).

Vulpia ciliata Dumort. - Vulpin présentant de longs cils raides sur les glumelles. C'est une plante méridionale qui remonte la vallée du Rhône et atteint la région lyonnaise (NÉTIEN, 1993). Elle semble préférer la plaine alluviale à la costière rhodanienne granitique. REVOL (1909), cependant, l'indique sur les coteaux siliceux arides jusqu'à 300 m d'altitude. Effectivement, il m'a été donné de la rencontrer à Peyraud (Ardèche) dans le ravin de Crémieux, en 1996 et en 2001, et, toujours en Ardèche, à Bogy, dans le vallon de Charbieux, vers 1993.

Vulpia membranacea (L.) Dumort. (= *V. pyramidata* (Link) Rothm. = *V. longiseta* (Brot.) Hackel) - Ce taxon, que je n'ai jamais vu personnellement, est répertorié par NÉTIEN (1993), ayant été jadis signalé en deux endroits de ma dition : en Drôme, à Saint-Vallier (LENOBLE, 1921) et en Ardèche, en vallée du Doux (REVOL, 1910). Ces modestes mentions confirment la rareté de ce vulpin.

Vulpia myuros (L.) Gmelin - Le plus CC des quatre vulpins, cité par tous les auteurs pour ma dition.

COMMENTAIRES

Telle est la liste des plantes de la costière rhodanienne granitique établie en tenant compte aussi bien des taxons personnellement observés que de ceux qui, signalés par d'autres auteurs, ont pu échapper à notre vigilance. Mais peut-il en être autrement ?

Données topographiques - Bien qu'ayant sensiblement du nord au sud une longueur de quatre-vingts kilomètres, cette bordure orientale du Massif central, pentue à 40°, est le plus souvent fort étroite, sa largeur normale étant habituellement de 500 à 600 m. Parfois cependant, surtout quand elle s'incurve dans de petites vallées, elle peut être très irrégulière, tant en longueur qu'en largeur. Offrant ses pentes ensoleillées à l'est et au sud, assez bien protégée des vents froids du nord, elle constitue un biotope xérot thermique de transition entre la flore générale plus septentrionale et la flore subméditerranéenne plus méridionale. Zone de diversité climatique et édaphique, sauvage ou viticole, elle se présente comme un secteur de pénétration et de refuge.

Données phytosociologiques - Aussi notre dition offre-t-elle à la végétation la possibilité de groupements caractéristiques. Et si l'*Asplenietea rupestris* (H. Meier) Br.-Bl. 1934 correspond à la flore des parois rocheuses et des murs, l'*Onopordetea* Br.-Bl. 1964 répond au mieux à celle des sites rudéraux, cultivés ou en jachères, ainsi que le *Secalinetea* Br.-Bl. 1951, ou le *Stellarietea mediae* (Br.-Bl. 1931) Lohm., Preisg. et Tx. 1950. Les gazons et pelouses semblent relever du *Sedo-Scleranthetea* Br.-Bl. 1955, et

les landes du *Calluno-Ulicetea* Br.-Bl. et Tx. 1943 et du *Quercetea robori-petraeae* Br.-Bl. et Tx. 1943. Quant aux ombrées des ubacs et des talwegs, il semble logique de les rattacher au *Populetea albae* Br.-Bl. 1962, et parfois au *Quercetalia pubescentis* Br.-Bl. 1932.

Conséquemment, en notre dition aux groupements végétatifs variés, nos nombreuses prospections nous ont-elles révélé, ainsi qu'en témoigne la liste résultante, une flore locale riche et diversifiée.

Sa richesse est évidente avec près de 1 000 taxons recensés (exactement 988, chiffre non exhaustif), taxons que nous pouvons ordonner, selon leur comportement végétatif et leur morphologie, en 6 groupes différents :

- les Phanérophytes (arbres, arbustes) au nombre d'environ 80 ;
- les Chamaephytes (arbrisseaux, sous-arbrisseaux et liane) au nombre de 50 ;
- les Hémicryptophytes (plantes vivaces diverses) au nombre de 420 ;
- les Thérophytes (plantes vernales ou estivales, annuelles ou bisannuelles) au nombre de 320 ;
- les Géophytes (plantes à bulbe ou à rhizome, disparaissant l'hiver) au nombre de 70 ;
- les Hydrophytes (plantes des lieux humides) : 50 environ.

Et non moins évidente, sa diversité. On est étonné de constater combien est important le nombre de plantes calciclinales (voire calcicoles) présentes sur notre liste à côté des plantes siliciclinales (ou silicicoles), elles, bien à leur place. Les plantes calciclinales représentent peut-être le quart de l'ensemble.

On est également surpris par le nombre considérable de plantes méridionales, souvent en limite d'aire, qui se mêlent aux plantes de la flore générale. Car notre dition, malgré son unité géologique, est en fait une zone de transition nord-midi, et sa végétation peut parfois nous paraître inattendue.

Nombreuses sont, en effet, les plantes qui, réfugiées en des biotopes adéquats, nous semblent intéressantes ; et nous pouvons citer au hasard achillées, bromes, euphorbes, fougères, *Fumana*, hélianthèmes, *Hesperis*, *Opuntia*, molènes, etc. Nous les avons distinguées dans notre liste générale, et nombre d'entre elles ont été proposées à surveillance et à protection régionale ou locale.

Mais beaucoup moins nombreuses sont, sur la liste rouge, les plantes cotées « Rares et menacées à titre national » (LRN) puisqu'il n'y en a que deux :

- *Chamaecytisus elongatus* (Waldst et Kit.) Link, et
- *Gagea saxatilis* (Mert. et Koch) Schultes et Schultes fil.

Les plantes qui bénéficient d'une protection régionale ou pluri-départementale (LRR) ne sont qu'au nombre de six :

- *Biscutella cichoriifolia* Loisel
- *Bombycilaena erecta* (L.) Smolj.
- *Chamaecytisus hirsutus* (L.) Link
- *Hypericum androsaemum* L.
- *Pulsatilla rubra* Delarbre
- *Vicia melanops* Sibth. et Sm.

CONCLUSION

Quoiqu'il en soit, la costière rhodanienne en sa partie granitique de Givors à Châteaubourg constitue une dition riche, diversifiée et attrayante. Peut-être même y aurait-il encore possibilité d'y découvrir des taxons non répertoriés, discrets ou nouvellement arrivés. C'est tout à fait envisageable.

Mais la question qui se pose, toute comparative, est simple et logique. Vu qu'au sud de Châteaubourg la costière rhodanienne n'est plus granitique mais calcaire, comme à Crussol ou dans le secteur des cimenteries (Cruas, Le Teil), et plus méridionale aussi, il est bien évident que la végétation ne peut qu'y être assez différente, plus riche en taxons laté-méditerranéens, et probablement plus pauvre en taxons atlantiques ou continentaux. Et l'on peut se demander si, au final, elle ne serait pas aussi plus riche en espèces que la partie granitique, objet de cette étude. C'est fort possible, et un essai similaire pourrait en être fait, d'autant que la flore de l'Ardèche est déjà bien connue, ce qui faciliterait grandement le travail. Nous laissons aux botanistes de bonne volonté le soin d'en décider, en leur rappelant simplement que la végétation est plus dépendante des régions naturelles que des découpages administratifs, nécessaires certes, mais bien souvent aussi artificiels qu'irrationnels.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AYMONIN G. G., 1972 - L'appauvrissement du patrimoine floristique en France. *Rev. fr. Soc. sci. nat.*, 3^e sér., 49 : 127-136.
- BARBERO M., BAUDIÈRE A., BOREL L., CORRE J.-J., DESCOINGS B.-M., LAVAGNE A., LOISEL L., MOUTTE P. et OLIVIER L., 1989 - Menaces pesant sur la flore méditerranéenne française. Plantes sauvages menacées. *Actes Brest, B.R.G.* : 13-21.
- BAUDIÈRE A. et EMBERGER L., 1959 - Sur la notion de climat de transition en particulier dans le domaine du climat méditerranéen. *Bull. Serv. carte phytogéographique, série B. T.*, 4 (2) : 95-117.
- BAUDIÈRE A., MONANGE Y., BOSCH G., AMIGO J. J. et GAMISANS J., 1999 - Plantes protégées par des dispositions réglementaires sur tout ou partie du territoire national. Liste Nationale actualisée au 1^{er} janvier 1999. Listes Régionales et Départementales, Région Rhône-Alpes, p. 83. Départements de l'Isère et de la Loire, p. 84. Faculté des Sciences, Toulouse. *Le Monde des Plantes*, 464 : 51-88.
- BERTHET P., 1987 - *Cheilanthes marantae* (L.) Domin et *Asplenium cuneifolium* Viv. dans le massif du Mont Pilat (Massif central, France). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 56 : 69-72.
- BLACHE R., 1984 - *Flore de l'Ardèche*. Candide-Lienhart, Aubenas, 176 p., 14 pl.
- BONFILS P. et MOINEREAU J., 1971 - Différenciation des sols sur granite de la bordure orientale du Massif central en Ardèche. *Bull. A.F.E.S.*, 5 : 11-24.
- BONNIER G. et DOUIN R., 1911-1935 - *Flore complète illustrée en couleurs de France, Suisse et Belgique*. Réédition moderne, 1990. Belin, Paris, 4 tomes + 1 Index, 1400 p., 729 pl. coul.
- BOULLU A. E., 1883a - Herborisation de Malleval à Chavanay (Loire). *Ann. Soc. bot. Lyon*, 10 : 45-48.
- BOULLU A. E., 1883b - Herborisation de Malleval à Chavanay. *Ann. Soc. bot. Lyon, supplément*, 10 : 92-102.
- BRAUN-BLANQUET J., 1923 - *L'origine et le développement des flores dans le Massif central de la France*. Lechevalier, Paris, 282 p.
- BREISTROFFER M., 1948 - Supplément au Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche. *Bull. Soc. sci. Dauph.*, 63 : 53-56.
- BREISTROFFER M., 1951 - Les limites septentrionales d'extension de la flore méditerranéenne dans la Drôme et dans l'Ardèche. *Bull. Soc. bot. Fr., mém.*, 4 : 81-95.
- BREISTROFFER M., 1952 - Les limites septentrionales d'extension de la flore méditerranéenne dans la Drôme et dans l'Ardèche. *Bull. Soc. bot. Fr., mém.*, 99 : 75-100.
- BREISTROFFER M., 1953 [1952] - Les limites de la flore eu-méditerranéenne et du Midi méditerranéen dans le Couloir Rhodanien. *P. V. Soc. Dauph. ethno. archéo.*, 221-223 : 40-65.
- BREISTROFFER M., 1954a - Les limites septentrionales d'extension de la flore méditerranéenne dans la Drôme et dans l'Ardèche. *Bull. Soc. bot. Fr., mém.*, 101 : 62-95.

- BREISTROFFER M., 1954b – Supplément au Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche. 2^e partie. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 23 (3) : 60-64.
- BREISTROFFER M., 1955 – Les limites septentrionales d'extension de la flore méditerranéenne dans la Drôme et dans l'Ardèche. *Bull. Soc. bot. Fr., mém.*, 102 : 8-34.
- BREISTROFFER M., 1957 – Supplément au Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche. 3^e partie. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 26 (10) : 281-293
- BREISTROFFER M., 1960a – Supplément au Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche. 4^e partie. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 29 (3) : 73-86.
- BREISTROFFER M., 1960b – Les limites septentrionales d'extension de la flore méditerranéenne dans la Drôme et dans l'Ardèche. *Bull. Soc. bot. Fr., mém.*, 107 : 112-140.
- CARIOT A., 1854-1884 – *Étude des fleurs. Botanique élémentaire, descriptive et usuelle*. Josserand, Lyon. 7 éditions successives. 8^e édit. 1889, revue et augmentée par Saint-Lager, J.-B. Vitte et Perussel, Lyon, 3 vol., XVI + 440 p., XXX + 1004 p., XCVIII + 342 p.
- Carte climatique détaillée de la France au 1/250 000, feuilles de Lyon, 1976, et de Valence, 1973. C.N.R.S. et Ophrys, Gap.
- Carte de la végétation de la France au 1/200 000, n° 53, Lyon, 1986. Dobremez J.-F., Lacassin M., Mazars M. C.N.R.S. et I.G.N., Paris.
- Cartes géologiques de la France au 1/50 000. Édit. B.R.G.M., Orléans. 4 cartes : Givros XXX-32, Vienne XXX-33, Serrières 770 et Tournon 794.
- CHARRE J.-P., 1966 – Le rebord oriental du massif Central de Tournon à La Voulte. Étude morphologique. *Rev. géogr. alp.*, 54 : 415-441.
- CHATENIER C., 1910 – Plantes nouvelles, rares ou critiques du bassin moyen du Rhône. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 57 : 122-127.
- CHATENIER C., 1911 – Plantes nouvelles, rares ou critiques du bassin moyen du Rhône. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 58 : 284-289.
- CHATENIER C., 1912 – Plantes nouvelles, rares ou critiques du bassin moyen du Rhône. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 59 (sess. extr.) : XXXII-XL.
- CHATENIER C., 1922 – Plantes nouvelles, rares ou critiques du bassin moyen du Rhône. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 69 : 710-718.
- COSTE H., 1937 – *Flore descriptive et illustrée de la France*. Libr. Sc. et Arts, Paris, 3 vol. : 416 + 627 + 807 p. et « six suppléments » (voir JOVET P.).
- CUSSET Y., 1991 – Dans la vallée de la Cance. Herborisation du 21 avril 1990. *Bull. sect. bot. C. L. V.*, 25.
- DAUMAS J.-C., HUGOVIEUX C. et MANDIN J.-P., 1999 – Sortie du 2 mai 1999 à Tain-l'Hermitage (Drôme). *C. R. Soc. bot. Ardèche*, 44 : 11-14.
- DAUMAS J.-C., HUGOVIEUX C. et MANDIN J.-P., 2002 – Sortie du dimanche 28 avril 2002 : vallée de la Galaure (Drôme). *C. R. Soc. bot. Ardèche*, 47 : 17-20.
- DELAIGUE J., 1991 – *Gagea saxatilis* (Mert. et Koch) Schultes et Schultes fil. (Liliacées), nouvelles stations ardéchoises. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 60 (3) : 82-85.
- DELAIGUE J., 1993 – Le vallon de Charbieux (Ardèche, France) : sa flore, sa végétation. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 62 (3) : 74-96.
- DELAIGUE J., 1994 – Florule du gabbro de Ponsas (Drôme, France) : sa flore, sa végétation. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 63 (1) : 6-27.
- DELAIGUE J., 1996 – La basse vallée de la Cance (Ardèche, France). Étude botanique. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 65 (2) : 28-69.
- DELAIGUE J., 1996 – Le vallon de Charbieux (suite). Étude botanique d'un site incendié. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 65 (7) : 197-220.
- DELAIGUE R. et PONT B., 1998 – Inventaire botanique du site de Seyssuel (Isère). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 67 (1) : 10-16.
- DENELLE N., 1971 – *Inventaire floristique dans le pays des Boutières (Vivarais) : établissement d'un plan d'échantillonnage*. Mém. D.E.A. Écologie. Univ. Montpellier, 32 p.
- DENELLE N., 1982 – *Une analyse de la flore vasculaire du Vivarais et du Velay oriental*. C.N.R.S. Thèse de doctorat, C. E. Louis Emberger, Montpellier, 3 vol., 209 + 123 + 171 p.
- DESCOINGS B.-M., 1986 – Quelques plantes nouvelles pour le département de l'Ardèche. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 55 (10) : 351-357.
- DESCOINGS B.-M., 1988 – Le statut des espèces végétales protégées dans le département de l'Ardèche. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 57 (6) : 177-200.
- DESCOINGS B.-M., 1989 – Note sur quelques plantes rares ou nouvelles pour le département de l'Ardèche. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 58 (7) : 207-213.

- DESCOINGS B.-M., DELPECH R., MANDIN J.-P. et MAGHAMI P., 1988 – *Vivarais*. Document réalisé par la Société botanique de l'Ardèche pour la 120^e sess. extraord. de la Société botanique de France, 2 vol. : I. Présentation générale, 132 p. - II. Itinéraires, 135 p.
- DESCOINGS B.-M. et ROBIN M. E., 1993 – Sortie du 6 juin 1993, vallon d'Arras (Ardèche). *C. R. Soc. bot. Ardèche*, 38 : 14-20.
- DUPONT P., 1990 – *Atlas partiel de la Flore de France*. Ministère de l'environnement et Secrétariat de la faune et de la flore, Mus. nat. hist. nat., Paris, 442 p.
- DURAND E. et FLAHAULT C., 1886 – Les limites de la région méditerranéenne en France. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 33 (sess. extr.) : XXIV-XXXIV.
- DUTARTRE G., 1980 – Contribution à l'étude de la flore de la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 49 (5) : 350-360.
- DUTARTRE G., 1984 – Contribution à l'étude de la flore de la région lyonnaise. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 53 (7) : 250-256.
- EMBERGER L., 1930a – La végétation de la région méditerranéenne, essai d'une classification des groupements végétaux. *Rev. gén. bot.*, 42 : 641-662.
- EMBERGER L., 1930b – La végétation de la région méditerranéenne, essai d'une classification des groupements végétaux. *Rev. gén. bot.*, 42 : 705-721.
- EMBERGER L., 1943 – Les limites de l'aire de la végétation méditerranéenne en France. *Bull. Sci. nat. Toulouse*, 78 (3) : 158-180.
- EMBERGER L., 1960 – In : CHADEFAUD M. et EMBERGER L. *Traité de botanique systématique*. Masson, Paris. Tome II : Les végétaux vasculaires, fasc. 1 : les Gymnospermes, fasc. 2 : les Angiospermes, 1540 p.
- FLAHAULT C., 1909 – Au sujet de la géographie botanique de l'Ardèche et du Vivarais. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 34 : I-XIX.
- FLAHAULT C., 1937 – *La distribution géographique des végétaux dans la région méditerranéenne française*. Encycl. biol. XVIII. Lechevalier, Paris : XI + 180 p. + 4 cartes.
- FOURNIER P., 1946 – *Les quatre flores de France. Corse comprise*. Lechevalier, Paris, XLVIII + 1091 p.
- FOURREAU J., 1869 – *Catalogue des plantes qui croissent le long du cours du Rhône*. Savy, Paris, 216 p.
- GANDOGER M., 1875 – *Flore lyonnaise et des départements du Sud-Est*. Lecoffre, Paris, VIII + 324 p.
- GARRAUD L., 2003 – *Flore de la Drôme*. Conservatoire botanique national alpin de Gap-Charance, 925 p.
- GAUSSEN H., 1938 – Étages et zones de végétation en France. *Ann. géogr.*, 47 : 463-487.
- GIMILIO R., 1971 – *Recherches phytoclimatiques et cartographie de la végétation sur le versant oriental du Massif central français*. Univ. Sc. tech. Languedoc. Th. doct. spéc. Écol., Montpellier. 2 vol., 329 p. + annexes.
- GRENIER C. et GODRON D. A., 1848-1858 – *Flore de France ou description des plantes qui croissent naturellement en France et en Corse*. Savy, Paris, 3 vol. 766 + 760 + 779 p.
- GUFFROY C., 1923 – Notes sur la flore ardéchoise. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 70 : 12-27.
- GUILLAUME A., 1957 – La flore méditerranéenne en France. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 104 : 1-17.
- GUILLAUME A., 1959 – La zone méditerranéenne en France. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 106 : 353-358.
- GUILLAUME A., 1960 – La zone méditerranéenne en France. *Bull. Soc. bot. Fr.*, 107 : 273-290.
- GUINOCHE M. et VILMORIN R. (de), 1973-1984 – *Flore de France*. C.N.R.S., Paris, 5 vol. : 1880 p. + 296 pl. + 1 index : XVI p.
- JACQUET P., 1988 – *Une répartition des Orchidées sauvages de France*. 3^e éd. Louis-Jean, Gap, 1 vol., 100 p., 144 cartes, 144 photos coul.
- JOVET P., VILMORIN R. (de) et KERGUÉLEN M., 1972-1974-1975-1977-1979-1985-1990 – *Sept suppléments à la Flore descriptive et illustrée de France par l'abbé H. Coste*. Libr. Sc. Techn. Albert Blanchard, Paris, 87-88-162-142-111-156-129 p.
- KERGUÉLEN M., 1993 – *Index Synonymique de la Flore de France*. Muséum nation. hist. nat., Paris, 196 p.
- KERVYN A., 2003 – *Flore de l'Ardèche et du Mont Pilat*. Soc. bot. Ardèche, Aubenas. XLI + 373 p.
- LEGROS J.-P., 1970 – *Étude pédologique des plateaux du Moyen-Vivarais*. Région de Tournon-Ampuis-Annonay. I.N.R.A.-R.C.A., Montpellier, 148 p., photos, 4 cartes, annexe.
- LENOBLE F., 1921 – Les limites de la végétation de quelques espèces méditerranéennes dans le bassin moyen du Rhône. *Rev. géog. alp.*, 9 : 457-470.
- LITARDIÈRE R. (de), 1942 – Notes sur quelques plantes du Vivarais. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 11 (6) : 83-85.
- LITARDIÈRE R. (de), 1943 – Notes sur quelques plantes du Vivarais. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 12 (2) : 26-28.

- LITARDIÈRE R. (de), 1943 – Notes sur quelques plantes du Vivarais. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 12 (3) : 43-45.
- LITARDIÈRE R. (de), 1943 – Notes sur quelques plantes du Vivarais. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 12 (4) : 51-55.
- MAGNIN A., 1880 – Compte rendu de l'excursion faite le lundi de Pâques, sous la direction de M. Vivian-Morel, dans la vallée de la Galaure et les coteaux de Ponsas (Drôme). *Ann. Soc. bot. Lyon*, 9 : 330-331
- MANDIN J.-P., 1990 – *Essai de chorologie écologique sur la flore vasculaire du Vivarais méridional (France)*. Th. doct. Univ. sc. techn. Languedoc, Montpellier, 2 vol., 229 p. + 55 fig., et XIX + 262 p.
- MARCIAU R., 1989 – *Liste rouge. Les plantes rares et menacées en région Rhône-Alpes*. Mus. Hist. nat. Grenoble, 127 p.
- NÉTIEN G., 1937a – La vallée de la Cance (Ardèche). Étude botanique. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 6 : 39-44
- NÉTIEN G., 1937b – *L'Orchis provincialis* Balb. dans la vallée du Rhône. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 6 : 85
- NÉTIEN G., 1982 – *Gagea saxatilis* Merk. et Koch (= *G. bohemica* (Zausch.) R. S. s.s.p. *saxatilis* Koch. (Merk. et Koch.)). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 51 : 32.
- NÉTIEN G., 1993 – *Flore lyonnaise*. Société linnéenne de Lyon, Lyon, LXIX + 623 p. + 1 carte + 3 photos.
- NÉTIEN G., 1996 – *Complément à la Flore lyonnaise*. Société linnéenne de Lyon, Lyon, 125 p.
- NÉTIEN G. et ODDOUX, 1948 – *Aegilops cylindrica* Host. à Vienne (Isère). *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 17 (5) : 77.
- OZENDA P., 1964 – *Biogéographie végétale*. Doin, Paris, 374 p., 130 fig.
- PAUL P.-E., 1979 – Le problème de la calcicolie-calcifugie des plantes à fleurs, point de vue d'un écologiste. *Bull. Soc. bot. Fr., Lettres bot.*, 4 : 365-371
- PELLETIER G., 1953 – La bordure orientale du Massif central de Vienne à Tournon. *Rev. géogr. Lyon*, 4 : 359-368.
- PERRA P., 1938 – Compte rendu de l'herborisation d'Andance (Ardèche), 8 mai 1938. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 7 : 190-192.
- PERROUD L., 1882 – Excursion botanique dans l'Ardèche et dans la Drôme. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 9 : 171-200
- PERROUD L., 1884 – Quelques herborisations dans l'Ardèche, la Drôme et les Bauges. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 11 : 95-132.
- PERSONNAT C., 1867 – Aperçu de la végétation du département de l'Ardèche. *Act. Cong. int. bot. Paris* : 155-162.
- PRELLI R., 1990 – *Guide des fougères et plantes alliées*. 2^e éd. Lechevalier, Paris, 232 p. + 76 fig.
- REVOL J., 1909 – Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 34 : 29-316.
- REVOL J., 1910 – Herborisation dans la vallée du Doux, le 16 mai 1910. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 35 : 201-208.
- REVOL J., 1913 – Du Rhône aux Boutières et au Mézenc. Excursion botanique. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 38 : 49-68.
- REVOL J., 1922-1924 – Suppléments au Catalogue des plantes vasculaires du département de l'Ardèche. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 42 : 51-103 et 43 : 75.
- SAINT-LAGER J.-B., 1873 – Note sur l'introduction de quelques plantes méridionales dans le domaine de la flore lyonnaise. *Ann. Soc. bot. Lyon*, 1 : 59-65.
- SAINT-LAGER J.-B., 1883 – *Catalogue des plantes vasculaires de la flore du bassin du Rhône*, Lyon, 886 p.
- SCHÖNFELDER I. et SCHÖNFELDER P., 1984-1989 – *Guide de la flore méditerranéenne*. Hatier, Fribourg, 314 p.
- SILLANOLI M., 1976 – *Étude écologique préliminaire à l'aménagement. L'influence de la vallée du Rhône sur ses marges. Région de Tain-Tournon (Drôme-Ardèche)*. Thèse de 3^e cycle, Univ. sc. méd., Grenoble.
- Société botanique de l'Ardèche, 1986-2002 – Comptes rendus des n° 13 (1986), n° 14 (1986), n° 19 (1987), n° 38 (1993), n° 44 (1999), n° 66 (2001) et n° 47 (2002).
- THIEBAUT B., 1948 – Complément à la flore de Tournon. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, 17 : 61-62.
- VERLOT J.-B., 1872 – *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du Dauphiné*. Impr. Prudhomme, Grenoble, 408 p.

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F-69006 LYON — Tél. et fax : +33 (0)4 78 52 14 33

<http://www.linneenne-lyon.org> — email : societe.linneenne.lyon@wanadoo.fr

Groupe de Roanne : Maison des anciens combattants, 18 rue de Cadore, F-42300 ROANNE

Rédactrice : M.-C. PIGNAL — Directeur de publication : Bernard GUÉRIN



Tome 75 • Fascicule 1 • Janvier 2006

SOMMAIRE

DELAIGUE J. — La costière rhodanienne granitique de Givors
à Châteaubourg (France) 1-60

Couverture : *Carduus vivariensis* Jord. Crédit : Jean-Luc Macqueron.

Prix : 5 euros

ISSN 0366-1326 • N° d'inscription à la C.P.I.P.A.P. : 1109 G 8567 I

Imprimé par Dumas-Titoulet Imprimeurs, 42000 ST-ÉTIENNE

N° d'imprimeur : 43403 • Imprimé en France • Dépôt légal : janvier 2006